Numéro 1

Univers OVNI

LA REVUE DE TOUTE L'UFOLOGIE

Une publication du Centre d'Etudes et de Recherches sur les Phénomènes Aérospatiaux

L'Inde : des Vimana aux OVNI



Vibrations aériennes : Aurora, le coupable parfait

La recherche officielle OVNI en France

Observation au Col de Vence

Extraterrestres ou voyageurs du temps ?

La créature de Roswell : Terrien ou Extraterrestre ?



TRIMESTRIEL NUMÉRO 1 - MARS/MAI 1996 35 F



Enfin !

Après de longs mois d'incertitude en raison de difficultés financières, le CERPA est heureux de pouvoir présenter ce premier numéro d'une nouvelle revue d'ufologie (c'est ainsi qu'on appelle l'étude des ovnis), qui comblera nous l'espérons l'attente de chercheurs de toutes tendances et d'un public avide d'informations sans parti-pris sur un sujet brûlant dont on parle de plus en plus.

Nous rappelons que le CERPA est une association sans but lucratif totalement indépendante et ne bénéficiant d'aucun soutien financier, et cette revue a été réalisée de façon entièrement bénévole. Cela peut excuser certains défauts de jeunesse que nous nous efforcerons de corriger au fil des numéros : une présentation un peu sobre, un manque d'informations fraiches, d'enquêtes, d'illustrations...

Mais c'est à tous ceux qui veulent d'une véritable revue d'informations sur toutes les facettes de l'ufologie de nous aider dans cette tâche : en nous faisant parvenir leurs articles de fond, leurs enquêtes, en nous envoyant des informations, en nous aidant de quelque manière que ce soit à la réalisation de cette revue. Nous ne pouvons pas et ne souhaitons pas faire tout cela par nous-mêmes : notre centre offre un support qui sera nous l'espérons largement diffusé, et c'est à tous les chercheurs ayant des idées ou des travaux à présenter de contribuer à le remplir.

Univers OVNI sera ouvert à toutes les hypothèses, et ne pratiquera aucune sélection par les idées, aucune censure autre que celle nécessitée par le respect d'autrui. Nous voulons en faire la revue de l'ufologie, de toute l'ufologie, et pas seulement la revue d'une association.

Vous aussi, ami lecteur, vous pouvez nous aider en faisant connaître la revue, <u>en la distribuant</u> ou en adhérant au CERPA (voir p. 48).

Avec l'aide de tous, nous espérons que cette revue comblera bientôt votre attente, et que le CERPA pourra développer ses autres activités pour faire avancer l'étude d'un phénomène toujours aussi passionnant et controversé après cinquante ans de recherches.

Nous ne savons pas ce que sont les ovnis, chacun a ses idées et personne ne peut prétendre détenir la vérité... Notre seule certitude est qu'il s'agit de quelque chose d'important à étudier, un phénomène manifestement intelligent dont la compréhension pourrait bouleverser totalement notre civilisation.

La Rédaction

SOMMAIRE

Univers OVNI est une publication du Centre d'Études et de Recherches sur les Phénomènes Aérospatiaux (CERPA). Le CERPA est une associatin sans but lucratif régie par la loi de 1901. Fondé en 1989 par Bernard Hugues, Gérard Roméo et Patrick Teboul, son but est la recherche et l'information sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés.

<u>Siège social</u> : B.P. 114 - 13363 MARSEILLE Cedex 10 - <u>Téléphone</u> : 91-60-21-12 (répondeur 24h/24)
<u>Fax</u> : 91-03-17-37 - <u>Service Minitel</u> : 3615 OVNITEL - <u>Tam-tam</u> : 36-61-36-61, n° d'appel CERPA 06598002

CERPA :

<u>Conseil d'administration :</u>
<u>Président :</u> Bernard Hugues
<u>Vice-président :</u> Victor Tondut
<u>Trésorier :</u> Gérard Roméo
<u>Secrétaire :</u> Robert Alessandri
<u>Enquêtes :</u> Henri Olzierski et Jean-Claude Croce
<u>Parapsychologie :</u> Raymond Spinosi
<u>Relations publiques :</u> Alain Delions
<u>Membres d'honneur :</u>
Dante Minazzoli
Jean-Louis Decanis

Revue *Univers OVNI* :

<u>Directeur de la publication :</u> Bernard Hugues
<u>Rédacteur en chef :</u> Robert Alessandri
<u>Comité de rédaction :</u>
Bernard Hugues
Gérard Roméo
Victor Tondut
Marie-Claude Croce
Jean-Pierre Tennevin
<u>Corrections :</u> J.-P. Tennevin et R. Alessandri
<u>Maquette :</u> R. Alessandri
<u>Flashage :</u> SCAP Informatique (Paris)
<u>Imprimerie :</u> Bono (Marseille)

<u>Ont collaboré à ce numéro</u> : Bernard Hugues, Robert Alessandri, Gérard Roméo, Jean-Louis Decanis, Philippe Leclerc, Jean Sider, Brian Jeffery, François Couten.
<u>Photos de couverture</u> : OVNI en Inde : photo de Jean-Louis Decanis; extraterrestre autopsié : © Roswell Footage
Univers OVNI numéro 1 - Imprimé en mars 1996 à 2000 exemplaires. Dépôt légal : à parution. ISSN : en cours.

VIBRATIONS AÉRIENNES EN PROVENCE : AURORA, LE COUPABLE PARFAIT

<u>**Définition de la conception d'un avion furtif :**</u>
Un aéronef furtif est un engin volant dont on s'est **efforcé de réduire** les signatures visuelle, radar, thermique et **sonore**.

Doug Richardson : *Les Avions furtifs*, éditions Atlas, 1990.

À tous ceux qui vendent de l'avion furtif à toutes les sauces, je ne dis qu'une chose : «Méditez sur ces quelques lignes»

<u>**Zone interdite aux avions et aux fusées entre 40 et 100 km d'altitude :**</u>
Où s'arrête l'atmosphère et où commence l'espace ? Il n'existe pas de réponse précise à cette question. Au-delà d'une altitude de 30-40 km, aucun avion classique, qu'il soit subsonique ou supersonique, ne peut pratiquement voler : il n'y a pas assez d'oxygène pour alimenter les turboréacteurs, pas assez d'air pour faire jouer les gouvernes, le pilotage devient dangereux.

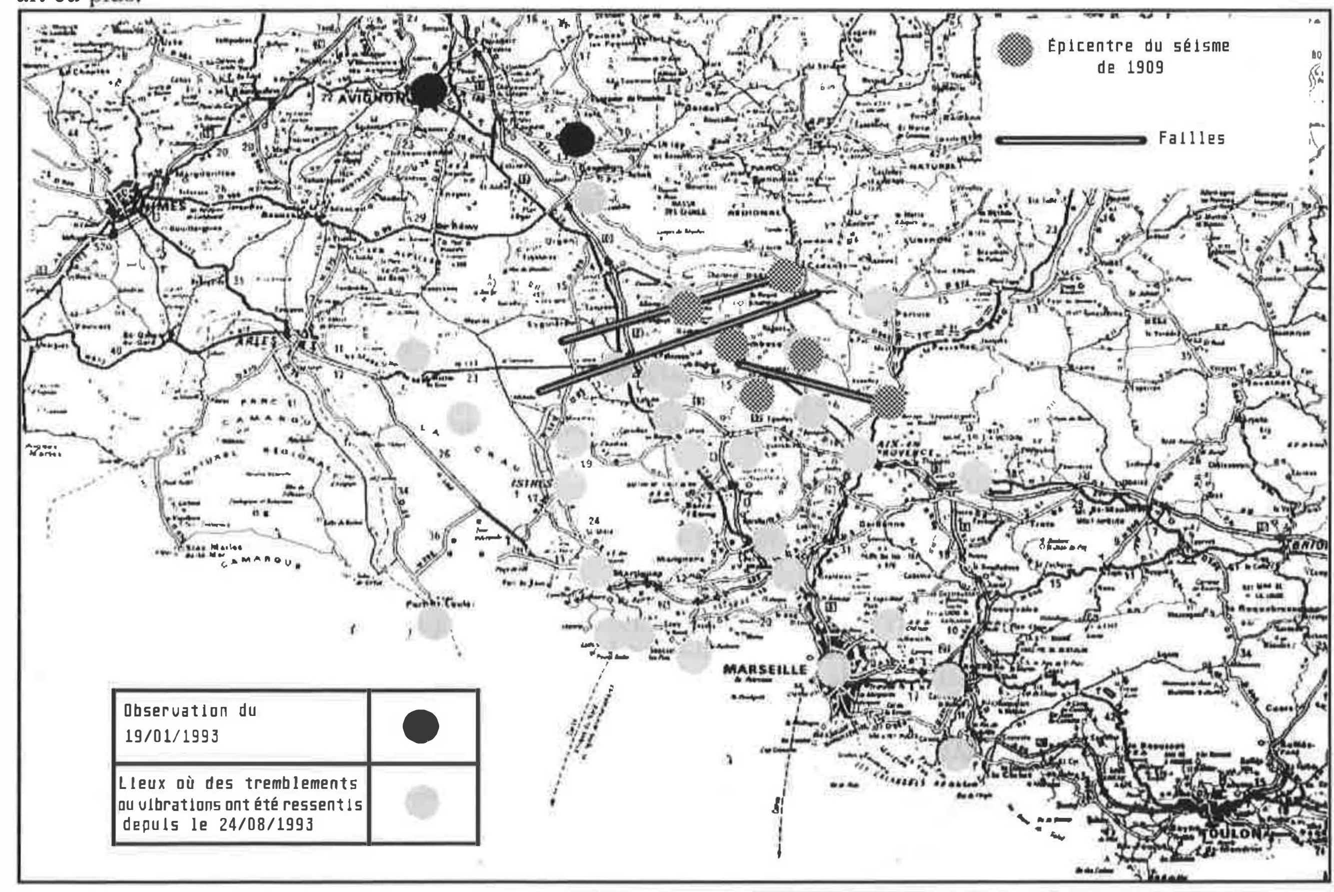
On se trouve donc déjà hors de l'atmosphère. Mais l'on n'est pas pour autant dans l'espace : un satellite ne peut en effet effectuer un tour de la Terre à une altitude inférieure à 100-110 km, à cause du frottement de l'air important sur un véhicule se déplaçant à 28 000 km/h.

Toute la région qui s'étend entre 40 et 100 km d'altitude est ainsi une sorte de «no man's land», inaccessible aux avions comme aux engins spatiaux...

Ça m'intéresse, décembre 1984.

<u>Les faits :</u>

Fin août 1993 les départements du Vaucluse, du Var et des Bouches-du-Rhône sont frappées par de mystérieuses vibrations. J'ai pu recenser 30 sites touchés (voir carte et tableau), mais il est fort possible qu'il y en ait eu plus.



BONI de 1993

LIEUX	DATE	HEURE
Marseille, Aix en Provence et autour de l'étang de Berre	23, 24 et 25/8/93	
La Crau et Saint-Martin de Crau	23 et 24/8/93	Le 23 : vers 22 h 30; le 24 : fin d'AM
La Couronne	24/8/93	14 h 30
Éguilles	24 et 25/8/93	Le 24 : 15 h 00; le 25 : 9 h 15
Vitrolles, Aix et Salon de Provence	24 et 25/8/93	9 h 16
Martigues, Carry le Rouet, Saint-Martin de Crau, Gréasque	24 et 25/8/93	
Les Pennes-Mirabeau, Salon, Lançon, La Barben,	25/8/93	
Coudoux, Pélissanne, Rognes, Ventabren		
Rousset et Saint-Martin de Crau	25/8/93	9 h 05
Martigues	25/8/93	9 h 15
Marseille	25/8/93	9 h 15, 9 h 30 et vers 11 h 00
Géogaz (entreprise minière) à Lavéra	25/8/95	9 h 16
Marseille	26/8/93	
Carry le Rouet, Pertuis, Châteauneuf le Rouge	25/11/93	9 h 30
Saint-Michel de Provence	25/11/93	11 h 00 et vers 15 h 45
Frais Vallon, Sainte-Marthe	28/11/93	9 h 00
Marseille	29/11/95	
La Garde (quartier de Pouveret), Aubagne, Cassis, Marseille	21/12/93	vers 10 h 00
Marseille	3 et 4/01/94	Le 3 : vers 14 h 15; le 4 : 10 h 00

Tout commence par un bruit sourd, décrivent certains témoins, suivi d'une forte vibration ressentie comme une secousse sismique. Les murs et les fenêtres des habitations tremblent, des cadres se décrochent... «J'ai vu les bâtiments bouger», raconte un témoin. Beaucoup de témoignages montrent la force dégagée par ce phénomène, d'une durée approximative de 2 à 5 secondes.

Les services publics, submergés d'appels téléphoniques, se trouvèrent dans l'incapacité de répondre aux questions et de fournir une explication. On écarta tout de suite les tremblements de terre, secousses telluriques et chocs thermiques. Pourquoi avoir écarté l'hypothèse sismique alors que les témoignages évoquaient une secousse tellurique ? La réponse se trouve dans les tracés des capteurs sismiques, qui sont restés plats à l'exception de celui d'un hydrophone (capteur placé dans l'eau) d'une entreprise gazière de Lavéra (Géogaz) qui enregistra une faible émission de basses fréquences. Mais le plus troublant, c'est que cette émission ne provenait pas du sol, elle allait de l'atmosphère vers l'hydrophone.

Alors, phénomène aérien ? Essais de missiles ou d'avions ? Il y a bien eu des essais de missiles, mais au mois de juillet, le 27 et le 30 pour être précis : ceux du MICA (missile d'interception et de combat aérien) destiné à équiper le Rafale. En ce qui concerne les essais d'avions la réponse fut négative. Les autorités militaires avouent même qu'il aurait fallu la puissance de cent Concordes pour produire un tel phénomène. Du côté de l'aviation civile la réponse fut la même en ce qui concerne les essais d'avions.

Le phénomène garde donc son secret, nous mettant devant l'évidence de notre incapacité à le comprendre.

Motivations de mes recherches :

J'en serais sans doute resté là, à me poser des questions sur la nature du phénomène, et avec le temps j'aurais fini par l'oublier, si je n'avais eu la surprise de trouver un article dans la revue *Mystères* d'avril 1994, indiquant qu'un début de solution pourrait bien s'appeler Aurora.

Il s'agit d'un avion faisant partie des «black programs» de l'Armée de l'air américaine. Conçu pour remplacer le SR-71 de Lockheed retiré du service actif en 1990, il aurait commencé ses essais au cours de l'été 1989 dans le désert du Nevada, puis en mer du Nord. L'article met en évidence le fait que dans ce désert se trouve l'une des bases les plus secrètes de USA, appelée «Zone 51» ou «Groom Lake», où se produit depuis plusieurs années le même phénomène de vibrations accompagnées d'un «BANG» caractéristique des avions supersoniques et de trainées de condensation inhabituelles.

Mystères cite le témoignage de Chris Gibon, technicien sur une plate-forme pétrolière et ancien spécialiste de la reconnaissance aérienne britannique, qui a aperçu en août 1989 un avion non identifié au-dessus de la mer du Nord. L'appareil, de forme triangulaire, effectuait un ravitaillement en vol derrière un KC-135 et était accompagné de deux F-111. Il ne correspondait à aucun appareil répertorié (témoignage paru dans une revue britannique en décembre 1992). D'autres témoignages rapportent qu'en janvier 1992, un aéronef non identifié survolait la Californie en direction du Nevada, affolant systématiquement tous les capteurs sismiques placés le long de la faille de San Andreas par le Bureau géologique américain (US geological survey).

À la lecture de cet article, ma première réflexion fut : «Ce n'est pas possible, on ne va pas nous rejouer le scénario de la vague belge de 1989 !» (vague attribuée par certains de façon fort douteuse à un avion furtif américain). Bien sûr, on a pris soin cette fois d'introduire des témoignages et de faire des recoupements avec des phénomènes qui se sont produits et continuent à se produire au Nevada. L'article de Mystères n'avait du reste rien d'original, puisque déjà dans *Air et Cosmos* du mois de novembre 1993 l'hypothèse Aurora était développée avec beaucoup plus de détails et appuyée par un dessin inspiré du témoignage de Chris Gibon.

Nous nous devons de refuser ces hypothèses qui ne servent qu'à détourner l'attention du public. Sur quoi je m'appuie pour dénoncer ainsi ce qui est pour moi de la désinformation et de «l'intoxication grand public» ?

1) Dans tous les journaux et mensuels à grand tirage qui proposent l'hypothèse Aurora, j'ai remarqué qu'on oubliait systématiquement certaines informations et certains témoignages. La liste n'est pas très longue mais suffisante pour ébranler cette hypothèse. L'oubli le plus important est sans doute d'avoir omis de dire au public que ce type de phénomène n'a rien de nouveau, puisqu'il s'est déjà produit dans un passé plus ou moins lointain et dans des régions très variées de notre vieux monde. Il est répertorié sous l'abréviation BONI (bruit d'origine et de nature inconnues) : voir tableau. Oubli volontaire ou manque d'informations ?

BONI du passé

(tremblements d'air, mistpouffers et canons de Barisal)

n°	Année	Référence	Nature	Coordonnées
1	1826	*American J. of Science* 1:10:377	Son de canon	Adriatique le 20/03/1822
2	1840	*American J. of Science* 1:39:335-342	Bruits sismiques, phénomènes div.	Connecticut 18e siècle
3	1841	*Edinburgh New Philosophical J.* 31:119	Semblable au tonnerre	Écosse
4	1846	*Scientific American* 2:2	Son de canon	New Hampshire 1834/1846
5	1896	*Scientific American* 75:123	Mistpouffers	Golfe du Mexique 1885
6	1896	*Nature* 53:197	Canons de Barisal	Bengale 1871
7	1896	*Nature* 53:197-198	Sons de canon	Irlande
8	1896	*Nature* 53:487	Canons de Barisal	Dakota du sud 1808-1854
9	1897	*Month. Weather rev.* 25:393	Son de canon	État de New York 1896
10	1897	*Month. Weather rev.* 25:393-394	Bruits sismiques	Caroline du nord 1876 Caroline du sud 1884
11	1897	*Science* 6:834-835	Semblable au tonnerre	Connecticut 1709-29, 1852, 1885
12	1897	*Month. Weather rev.* 26:153	Sons de canon	New Brunswick 1895
13	1898	*Month. Weather rev.* 26:216	Bruits sismiques	Ombrie
14	1899	*Nature* 61:127-128	Canons de Barisal	Article de synthèse
15	1903	*Month. Weather rev.* 31:336	Canons de Barisal	État de New York 1903
16	1904	*Royal Meteorol. Soc. Quat. J.* 30:55-56	Sons de canon	Angleterre 1903
17	1905	*English Mechanic* 82:433	Tremblement d'air	Angleterre
18	1908	*Nature* 73:390	Canons de Barisal	Australie de l'ouest 1908
19	1909	*Nature* 81:127	Canons de Barisal	Australie
20	1911	*Nature* 85:451	Mistpouffers	Philippines
21	1915	*Seismologic Soc. of Am, Bull.* 5:171-173	Bruits souterrains	Caraïbes
22	1934	*Nature* 134:769	Canons de Barisal	Java
23	1934	*Science* 79:479-480	Canons de Barisal	État de New York 1934
24	1950	*Weather* 5:243	Canons de Barisal	Australie de l'ouest 1912-1914
25		C. Berlitz : *Evénements inexpliqués et personnages étranges du monde*, éditions du Rocher		
26		*Ciel et Terre 5* (Bruxelles), vol. 16 et 17 (1895 à 1897), série d'articles de E. Van Den Broeck		
27	1978	J. Prachan : *Le Triangle des Bermudes*, Paris, Belfond, pp. 127-130		
28	1978	*Science et Vie* n°726, mars, p. 62		
29	1978	*Nostra* n°323, 14 au 20 juin		
30	1978	*Science et Vie*, août, p. 65		
31	1979	*Science et Vie*, octobre, pp. 48-49		
32		J. Walker : *Le Carnaval de la physique*, Dunod		
33	1981	Margaret Sachs : *The UFO Encyclopedia*, London, Corgi, 8		

Cette bibliographie est tirée de l'ouvrage *Handbook of Unusual Natural Phenomena* William R. Corliss, The Sourcebook Project, Glen Arm, MD 21027, USA 1977.

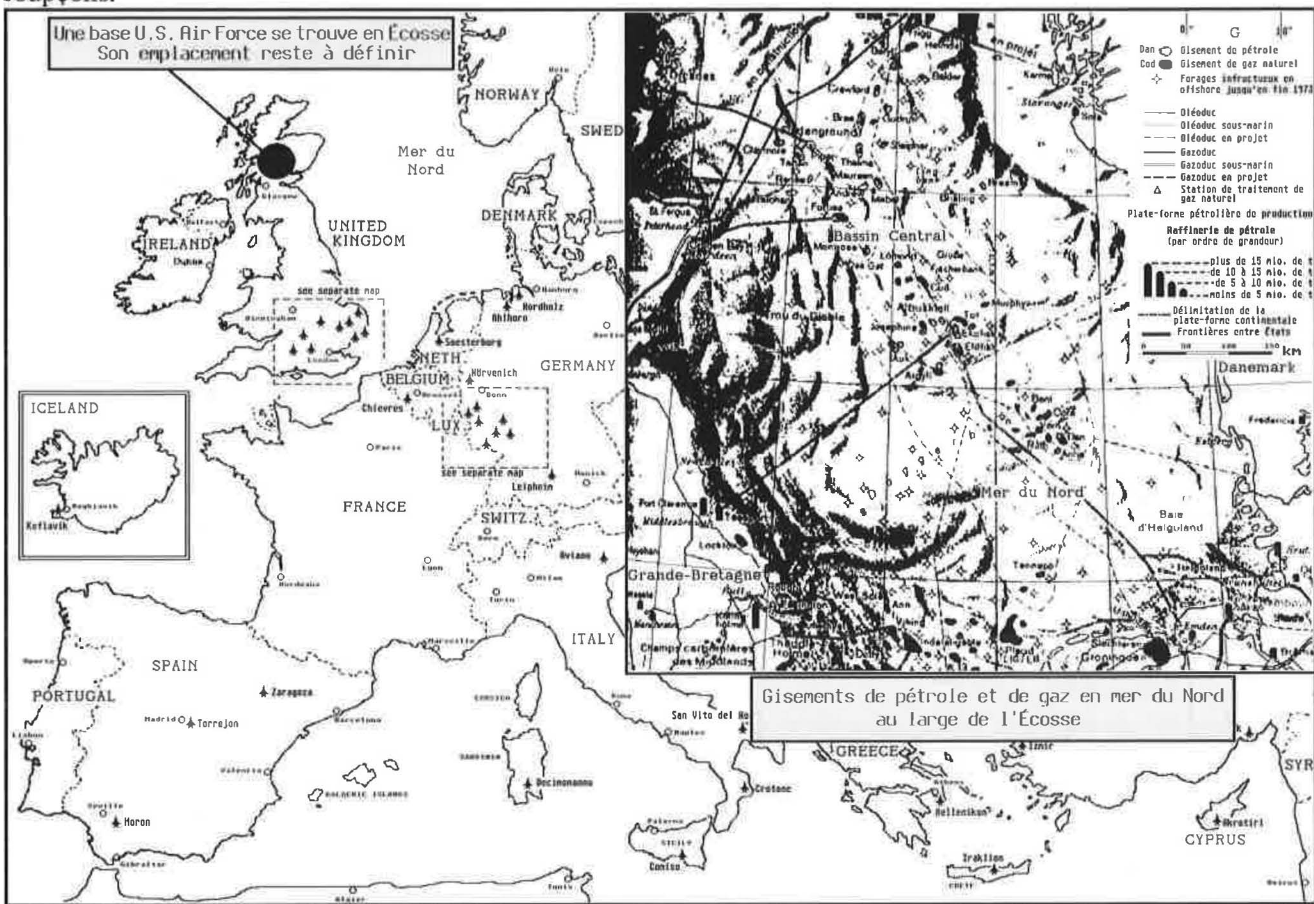
Pour ma part, j'opte pour l'oubli volontaire, car il faut savoir que si l'on avait parlé des BONI, il aurait fallu mentionner aussi les observations visuelles de lumières inconnues qui très souvent les accompagnent... Ce qui amènerait à parler d'ovnis, et c'est sans doute la dernière chose que voudraient les autorités. De plus aucune observation n'a été effectuée pendant les vibrations aériennes en Provence (officiellement du moins, car Bernard Hugues, président du CERPA, a recueilli quelques témoignages)... Alors pourquoi compliquer l'affaire ? «Moins ils en sauront, moins ils se poseront de questions et plus cela sera facile pour nous de leur faire croire à notre hypothèse»; on peut imaginer que cela se passe ainsi.

Autre oubli : une citation du sous-secrétaire d'État à la Défense américaine, John Deutch : «Il n'y a aucun programme, secret ou pas, qui pourrait expliquer le bruit». Autre détail : les témoignages provenant du Nevada nous apprennent que cela ressemblait beaucoup au bruit que font les fusées Saturne 5 au décollage : l'onde de choc est ressentie jusqu'à 20 km de l'épicentre; ce n'est peut-être qu'une impression, mais cet incident est loin d'être semblable au nôtre.

2) Le témoignage de Chris Gibon manque de précisions (surtout de la part d'un ancien spécialiste de la reconnaissance aérienne) et me fait venir à l'esprit quelques questions; les réponses ne seront que des réflexions personnelles, mais qui ne manquent pas de bon sens :

- A quelle altitude volait la formation, pour permettre la réalisation d'un dessin de l'objet et d'observer autant de détails sur son escorte ?

- Le témoin n'a-t-il pas vu tout simplement un F-117 ? Cet appareil fut déclassifié à la fin de l'année 1988. Il effectua ses premiers vols de jour dès l'été 1989; l'observation de Chris Gibon date précisément d'août 1989, et a été faite en mer du Nord : sachant que les USA possèdent des bases aériennes en Angleterre et en Écosse on a le droit de se poser des questions (voir carte des bases US). Un article de *Defense News* de 1986 signalait la présence du F-117 en Europe, probablement à Mildenall (Suffolk) où il volait de nuit, ce qui renforce mes soupçons.



- Enfin, Chris Gibon était-il seul ? Cette question est pour moi essentielle, puisque dans le cas d'observations d'ovnis les ufologues sont prudents sur toutes les observations effectuées par un témoin unique. Il est vrai que dans ce cas on ne parle pas d'OVNI mais d'un avion secret.

3) Dans le Nevada des capteurs sismiques se sont affolés, alors que dans le cas français ils n'ont rien enregistré à l'exception d'une émission de basses fréquences par un hydrophone. Dans son bulletin *OVNI Magazine* de septembre 93, la Banque internationale de donnés ufologiques indique que les vibrations aériennes ont été perçues pendant une durée de 8 jours minimum sur un territoire de 10 000 km². Le bang supersonique devient ici un bruit étrange et l'impression ressentie par les témoins évoque une secousse sismique. Il me semble difficile de confondre le bruit que fait un avion lorsqu'il franchit le mur du son avec un autre bruit.

Depuis le début je parle de bang supersonique, mais de quoi s'agit-il ?
Petit cours donné avec le concours d'*Air et Cosmos* :

- C'est le bruit que produit l'onde de choc d'un avion qui dépasse la vitesse du son.

- La plupart des bangs supersoniques peuvent être rattachés à un avion bien précis car ils ne s'entendent pas au-delà de 40 km de la route de l'avion. Pour cette raison il est habituellement facile de contenir les bangs en dehors des régions habitées. Mais beaucoup des bangs mystérieux qui nous occupent ont été détectés dans des villes à plus de 80 km à l'intérieur des terres, loin des zones où les appareils sont autorisés à dépasser Mach 1.

- Des études suggèrent qu'un avion hypersonique (volant au-delà de Mach 2) croisant au-dessus de 100 000 pieds (30 km) ne produirait pas d'onde de choc perceptible au sol. Au décollage un avion hypersonique monterait très vite à son altitude de croisière, ce qui confinerait l'onde de choc dans une zone relativement réduite. Lors de la décélération et de la descente, l'appareil doit rester dans une enveloppe de vitesse et d'altitude bien définie afin de respecter ses limites thermiques et structurelles, et aussi pour économiser du carburant. Par conséquent le bang est le plus souvent audible lors des phases de descente pour l'atterrissage (au-dessus de la Californie et du Nevada), ou pour le ravitaillement en vol au-dessus de la mer du Nord.

- On constate dans ce petit cours d'aéronautique que le bang supersonique est le plus souvent audible dans les phases de descente (pour l'atterrissage ou pour le ravitaillement). Pourtant dans son témoignage Chris Gibon ne nous parle pas de bruit ni de vibration provoquée par l'onde de choc. Est-ce un oubli de sa part ? Comment pourrait-on omettre un détail de cette importance ?

On s'aperçoit qu'il est fréquent de faire intervenir des causes humaines ou naturelles pour expliquer des phénomènes inconnus ou qui restent sans explication rationnelle. On détourne ainsi l'attention du public, évitant trop de questions de la part des curieux (le terme «inconnu» n'est pas juste, et je pense que nous devrions dire plutôt «qui **dérange**»). C'est pour cela que je dis :

Attention aux conclusions trop hâtives qui arrangent «tout le monde».

Petite démonstration de ce que j'avance :

<u>5 novembre 1990 : vague d'ovnis sur la France.</u>

Cette vague ne mit pas en cause un avion, mais le troisième étage d'un lanceur soviétique ayant servi le 3 novembre à la mise en orbite géostationnaire d'un satellite de télécommunications de type Gorizont 21. Merci au SEPRA de nous rassurer sur la nature de ce phénomène.

<u>1989 (et notamment le 29 novembre) : vague d'ovnis sur la Belgique.</u>

Là le premier coupable désigné fut le **F-117** A de Lockheed. Aujourd'hui quand on regarde sa fiche technique on voit bien qu'il est incapable de rester stationnaire ou de voler à faible vitesse. 200 km/h serait sa vitesse de décrochage (instant où l'avion n'est plus en appui sur l'air, entraînant ainsi sa chute); pour ce qui est des vitesses vertigineuses, ce n'est pas non plus son fort puisqu'il n'atteint pas Mach 1. On lui trouva même un successeur, plus performant et encore tenu secret, le TR 3 A (cf. *l'Express* du 17 juin 1993), et pourquoi pas l'Aurora ?

On pourrait remonter ainsi jusqu'en 1947 où l'on dénicha un malheureux ballon météorologique comme explication du crash de Roswell.

Dans ce qui va suivre, il ne sera nullement question de la solution; nous chercherons juste à démontrer qu'il existe d'autres possibilités. Je mentionnerai plusieurs cas de manifestations OVNI qui ont des similitudes avec notre phénomène, ou d'étranges ressemblances avec notre avion Aurora.

<u>Premier et deuxième cas :</u> Trouvé dans le livre de Jean-Gabriel Greslé *Hypothèse extra-terrestre*, où il est question d'explosions aériennes et d'engins en forme d'ailes volantes.

<u>Troisième et quatrième cas :</u> Trouvé dans le livre de Franck Marie *OVNI Contact*, concernant des bruits similaires.

<u>Cinquième cas :</u> Trouvé dans le livre de Timothy Gooe *E.T. Connection*, où les vibrations font partie du phénomène.

<u>Sixième cas :</u> Trouvé dans *Mystères* d'avril 1994 pour les effets de vibrations.

Je ne commencerai pas par le premier cas comme le voudrait la logique, mais par deux cas «historiques» si je puis m'exprimer ainsi. Ces deux textes sont tirés de l'ouvrage de Shi Bo *l'Empire du Milieu troublé par les ovnis*; laissons la parole à l'auteur :

- Page 5 : *Par exemple, en **1626**, une curieuse catastrophe **sismique** particulièrement meurtrière et aux bien étranges effets, provoqua l'apparition d'un humanoïde juché sur un cheval; l'homme qui l'aperçut le prit pour un dieu : «Ce dieu n'avait ni yeux ni nez et sur sa poitrine pendait une boîte sombre d'où jaillit une gerbe de feu. Tout d'un coup le dieu cessa d'apparaître, ce qui provoqua **une grande détonation**...»*

- Page 31 : *Aix-en-Provence **1756**. «Je m'aperçus que **je chancelais sur mes pieds**, je m'appuyai contre un des arbres du cours et j'entendis tout à coup un bruit à peu près semblable à celui que feroit **une maison qui s'écouleroit** à deux pas de moi. Je vis ensuite **briller dans les airs comme deux globes de feu** dont la lumière se dissipa bientôt. Je m'aperçus enfin qu'il s'élevoit un vent très considérable qui dura toute la journée.»*

Ce dernier texte est aussi rapporté dans le supplément au numéro 124 de la revue *Lumières dans la nuit*.

Dans ces deux cas je défie quiconque de faire intervenir une cause humaine comme explication du phénomène. J'aurais très bien pu prendre des textes beaucoup plus anciens, comme les textes bibliques, où les chroniqueurs de l'époque nous parlent de chariots de feu célestes qui arrivaient dans un grondement de tonnerre, faisant trembler ciel et terre.

Le premier cas moderne nous transporte dans les années 1977 et 1978, et montre que des explosions inexpliquées étaient déjà au goût du jour en Amérique.

- 1977 à 1978 - Page 201 de *Hypothèse extra-terrestre.*

*Des explosions aériennes sont détectées en **haute altitude**, sans qu'aucune confirmation matérielle ne vienne suggérer une explication. Une publication du Naval Research Laboratory à Washington DC, intitulée : «Investigation of East Coast acoustic events» peut être consultée. En moins de deux mois, du 28 novembre 77 au 16 janvier 78, l'observatoire de Western (Massachusetts) enregistre **200 explosions**. La dernière observation de ce type a lieu le 15 février, mais le 2 avril, à Terreneuve, dans l'île de Bell, face à la ville côtière de Anglee, trois violentes explosions se produisent au-dessus de la maison de Jim Bickford. **Le téléphone est arraché du mur, la télévision implose, de fortes surtensions se manifestent et trois trous de 50 centimètres apparaissent dans la neige*** [le 12 avril 1857, un incident semblable se produisit à San Gabriel (Californie), après une explosion d'origine inconnue. On trouva un trou d'un mètre de profondeur dans la cour d'une maison].

De mars à juillet, de longs objets cylindriques sont observés dans le ciel au-dessus du lac Michigan. Un «long cigare» en vol stationnaire est photographié par des garde-côtes à Saint-Joseph, près de Cleveland (Ohio).

Que pouvons-nous dégager de ce texte ?

1) On peut voir que le Nevada n'a pas l'exclusivité des explosions aériennes et que les ondes de choc sont très violentes.

2) Elles restent à ce jour inexpliquées (sans doute par un manque d'imagination de la part des autorités), et les dégâts causés peuvent être assimilés, en ce qui concerne le téléphone arraché du mur, à ceux provoqués à Marseille.

Dans ce qui suit (p. 203 du même livre), l'intéressant réside dans la forme des objets qui se manifestent (toujours aux USA) : elle correspond à celle de l'Aurora, mais sept ans avant ses premiers essais.

*Dès le début de l'année 1982, un nouveau type de manifestations va apparaître. Les vagues d'observations seront plus réduites dans l'espace; elles pourront se dérouler sur plusieurs années mais dans une zone bien définie. La première intéresse la haute vallée de l'Hudson, au nord de New York, et une partie du Connecticut. Commencées peu avant minuit le 1er janvier 1982, les observations d'engins en forme d'**ailes volantes** ou de triangles, se déplaçant très lentement à basse altitude dans un silence total, se termineront le 10 juillet 1986. Les années 1983 et 1984 fourniront les rapports les plus nombreux.*

Dans ces derniers comptes-rendus pas d'explosions, ni autres bruits, mais des formes très intéressantes qui nous amènent à notre troisième cas qui, lui, est français.

Cas de Chissy-en-Touraine (Loir-et-Cher), 5 novembre 1990. Page 225 d'*OVNI Contact*.

*Le témoin regardait vers le sud quand il vit, venant de l'ouest et se dirigeant vers l'est, horizontalement, un ensemble de lumières rouge-orangé, derrière lesquelles se dessinait la silhouette sombre d'une **masse triangulaire**. Derrière la chose, on voyait trois traînées : une grosse, d'intensité constante sur une certaine longueur, puis progressivement décroissante, et au-dessus, deux autres plus petites. Lorsque la chose passa au plus près (40°/H) son diamètre apparent était de 8 ou 10 cm à bout de bras. Le témoin pense que l'altitude était inférieure à 500 m. Il entendit comme **un léger bruit de ruche** au moment où la chose allait disparaître de sa vue, cachée par un bâtiment. L'observation dura moins d'une minute.*

Sur ce cas il n'y a pas grand-chose à remarquer si ce n'est la forme triangulaire et le léger bruit de ruche. Je crois qu'il est important de souligner ce fait, car beaucoup de témoins imaginent le phénomène OVNI totalement silencieux; je pense que ce petit malentendu nous fait perdre quelques témoignages.

Le cas suivant nous apporte un détail supplémentaire.

Cas de Villavard (Loir-et-Cher), 5 novembre 1990. Page 95 d'*OVNI Contact*.

*... C'est également vers 19 h 15 qu'à la ferme l'épouse et la mère du témoin entendirent **un fort grondement**. Levant les yeux, elles virent une masse noire de forme ovale, mais sans bord net, avec un unique feu rouge clignotant. La chose était visible vers l'ouest, mais très près semble-t-il, et elle se déplaçait approximativement du nord vers le sud. Elle disparut en direction du champ...*

Dans ces quatre cas, retenons les mots grondements, explosions, ailes volantes. Je sais que les anti-soucoupistes diront : «tout cela ne prouve rien». Je rappelle que je ne cherche pas à prouver que le phénomène OVNI est la cause de notre problème; je veux juste montrer qu'il existe des similitudes entre les deux phénomènes.

Examinons le cinquième cas qui nous transporte à nouveau aux USA; ce rapport d'enquête fourmille de détails. Laissons parler l'auteur.

Vague d'OVNI sur Williamsport, 5 février 1992. Texte de Samuel Greco, dans le recueil de Timothy Good *E.T. connection*.

Les données générales.

*Toutes les observations, sauf une qui débuta alors que le témoin marchait dans la petite allée qui menait à l'entrée de sa maison, s'effectuèrent à partir des habitations et suivirent le même scénario. D'abord, les choses commencèrent alors que les témoins étaient occupés à diverses tâches au sein de leur foyer. Soudain, **un énorme vacarme**, comme un roulement, passait au-dessus de la maison dont **les murs se mettaient à trembler et les fenêtres à vibrer**. Alors, quelqu'un sortit en trombe pour voir ce qui se passait; ayant découvert l'OVNI dans le ciel sombre, il appela sa famille pour que tous le voient aussi. Ils restèrent alors un moment à regarder l'objet et ses évolutions jusqu'à ce qu'ils le perdent de vue complètement...*

C'est seulement après qu'ils se précipitèrent sur le téléphone pour appeler parents et amis de la même région et leur demander s'ils n'avaient pas vu, eux aussi, un OVNI ou entendu le même effroyable raffut...

Les faits.

Systématiquement, comme préliminaire aux événements qui vont suivre, on note qu'un bruit assourdissant est d'abord venu secouer la tranquillité de la soirée. Ce bruit, comparable au vrombissement qui illustrait la bande sonore du film «Rencontre du Troisième Type», ou bien au roulement d'un train de marchandises surchargé, ou aux chutes du Niagara, ou même à une avalanche, ou encore à un monstrueux camion diesel, ce bruit donc était unique pour deux raisons :

*- 1) Il fit **trembler toutes les bâtisses** et **vibrer horriblement les vitres** lorsqu'il surplomba les maisons.*

- 2) Dans toutes les descriptions sauf une, les témoins n'entendirent pas le bruit se rapprocher de chez eux, ils ne le perçurent que lorsqu'il fut au-dessus de leurs têtes...

Même livre, page 126 :

Les seuls effets électriques constatés au sein de la maison furent, pour ceux qui regardaient la télévision, des lignes qui traversaient l'écran; un témoin qui était en conversation téléphonique se plaignit d'avoir capté une telle quantité de parasites qu'il fut obligé de raccrocher.

Pages 131 et 132 , tableaux :

Forme de l'OVNI.

Forme :	Nombre de témoins :	%
- Boomerang	18	54,6
- Boomerang - Banane	1	3
- Boomerang - Northrop B2	2	6,1
- Boomerang - Lockheed C5	1	3
- Boomerang - Triangle	3	9,1
- Boomerang - Aile volante Northrop	1	3
- Triangle	2	6,1
- Boîte	1	3
- Moule à tarte ou Cloche	1	3
- Disque	1	3
- Pas d'information	2	6,1

Bruit entendu par les témoins.

Bruit entendu	Nombre de témoins	%
- Grondement	7	21,9
- Grondement sourd	4	12,5
- Grondement fort	14	43,8
- Grondement assourdissant	4	12,5
- Vacarme	2	6,2
- Vrombissement de moteur d'avion	1	3,1
- Pas d'information	0	0,0

La plupart des témoins entendirent un énorme grondement qui variait d'intensité : sourd (12,5%), fort (43,8%) et jusqu'à assourdissant (12,5%). Tous affirmèrent que leur maison en fut secouée de la cave au grenier, et que les fenêtres se mirent à trembler.

En regardant de près, on peut s'apercevoir qu'il y a beaucoup de points communs avec les cas où l'on accuse l'Aurora. Il faut savoir que la France n'a pas été le seul pays touché par ce genre de phénomène : on trouve entre autres la Hollande, l'Angleterre et certains Etats des USA. Comparons avec un nouvel extrait de la revue *Air et Cosmos* :

*- **Les bangs supersoniques ou ondes de choc enregistrés et analysés en Californie et dans le nord de l'Europe sont des indices supplémentaires de l'existence d'avions secrets.** Les événements californiens ont été collationnés depuis **l'été 1992**. De son côté l'Inspection géologique britannique a noté plus d'une douzaine de phénomènes semblables, alors que le gouvernement hollandais a analysé en détail un incident de ce genre survenu **le 19 août 1992**. De façon générale les bangs sont suffisamment intenses pour provoquer des plaintes aux stations radio et aux autorités locales. Les témoins rapportent qu'ils ont entendu **un grondement**, une gêne bruyante, **très différents** du bruit de percussion du bang d'un avion de chasse.*

Je trouve cette comparaison très bonne, car on constate que dans les deux extraits aucun des témoins ne parle de bangs supersoniques. Ils vont jusqu'à dire (d'après *Air et Cosmos*) que le bruit est très différent du bang des avions de chasse. Alors que penser de tout cela ? Est-ce un avion de type Aurora qui a survolé Williamsport **le 5 février 1992** et provoqué tous ces phénomènes de vibration, allant jusqu'à causer des dégâts matériels (cas français), ou est-ce autre chose qu'Aurora qui a survolé toutes les parties de notre globe que je viens de citer ?

- Pour qu'il n'y ait plus de doute en ce qui concerne le cas de Williamsport, voici le tableau de la page 134 :

L'objet était-il parfois stationnaire ?

	Témoignages	%
OUI	4	12,5
NON	28	87,5

Quatre des témoins remarquèrent que l'objet pouvait parfois rester stationnaire au cours de sa trajectoire. J'ajouterai que quatre sur trente-deux, c'est peu, mais c'est déjà trop pour la solution Aurora.

Le dernier cas, trouvé dans *Mystères* d'avril 1994, est de loin le plus intéressant vu qu'il se passe dans le ciel vauclusien et à une date très rapprochée de la fin de notre phénomène.

Mercredi 19 janvier, le ciel vauclusien aurait été survolé par de mystérieuses lumières, qui selon les dires des témoins, auraient été accompagnées «d'une vibration occupant le ciel». Aperçu entre Cavaillon et l'Isle-sur-Sorgue aux environs de 19 heures et à Avignon entre 19 heures et 22 heures, ce phénomène aurait été composé de deux ou trois lumières blanches en forme de cercle, et de petites lumières rouges formant un triangle. D'abord en vol stationnaire, il se serait déplacé à une vitesse fulgurante, avant de revenir à sa position initiale. Selon les descriptions que nous avons pu obtenir grâce à la collaboration de quatre témoins, nous sommes en mesure de penser que de nombreuses personnes auraient pu voir le phénomène.

Déjà dans le premier cas cité plus haut, des objets étaient apparus dans le ciel, un mois après de mystérieuses vibrations et explosions. Peut-on croire à un hasard ?

Non, telle est mon opinion, et je ne vois qu'une hypothèse possible :

Les ovnis sont la cause des BONI. «Pure spéculation», diront certains, mais en attendant je m'en contenterai.

Conclusion :

Dans ces quelques pages, j'ai essayé de démontrer que la solution de notre problème ne peut être résolue en faisant intervenir Aurora.

Aurora est à mon avis, non pas un avion bien défini, mais un nom de code donné à un vaste programme. Je ne mets pas en doute l'existence de quelques démonstrateurs, qui se trouvent déjà en phase d'essais de vol; mes doutes se portent sur leurs caractéristiques techniques et leur forme. Trop d'erreurs ont été commises en prenant pour argent comptant des dessins d'anticipation. Les plus beaux exemples que l'on puisse donner sont : le B2, le F-117 et le YF22.

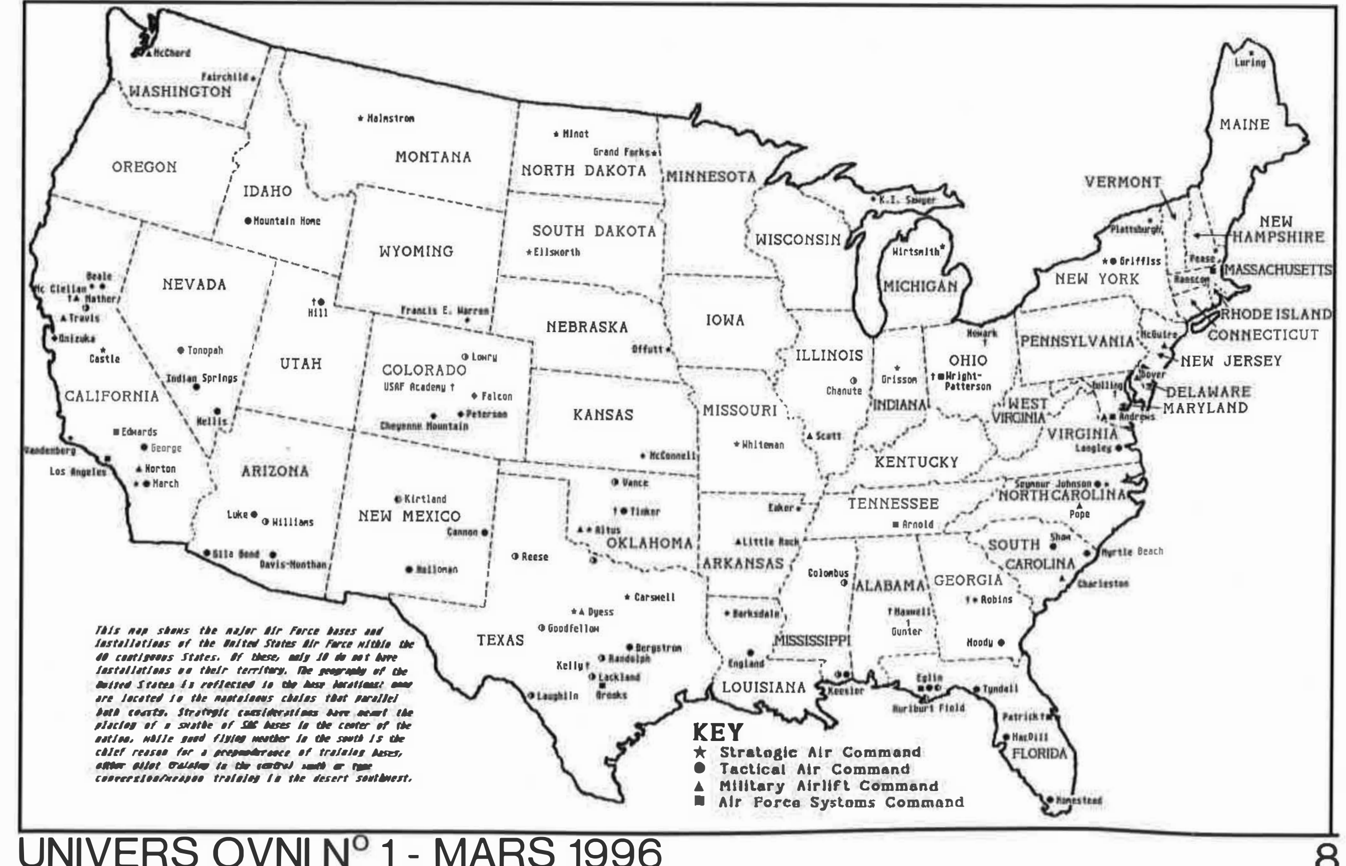
De plus je trouve un peu léger que certains mensuels s'appuient sur des informations que je qualifierai de douteuses et sans doute invérifiables pour nous convaincre de l'existence d'Aurora (en tant qu'avion). Je fais référence ici à une partie de l'article de Bill Sweetman (*Air et Cosmos* du 18 au 24 octobre 1993). Je cite :

L'hypothèse d'une flotte d'avions opérationnels repose essentiellement sur l'analyse des photos d'une base secrète dans le Nevada (la zone 51) où furent testés les U-2, SR-71 et F-117. Elles montrent que la base possède presque autant de hangars que celle d'Edwards, la plus grande base d'essais du monde. De nombreux bâtiments ont été ajoutés depuis l'époque du F-117, et le site est très actif. Des photos montrent en effet une demi-douzaine de Boeing utilisés pour transporter du personnel sur le site de Groom Lake.

Il est fascinant de voir comment les USA laissent non seulement photographier leurs bases secrètes, mais aussi donnent la possibilité de les étudier. Il faut admettre que si ces informations s'avéraient exactes, elles seraient tombées sous le coup de la censure du règlement de l'Air Force AFR 80-17A «recherche et développement», qui couvre les projets techniques les plus secrets.

En conclusion, on voudrait nous faire croire que les Américains sont plus bêtes qu'ils ne le sont. Je les vois mal distribuer des photos, survoler des zones d'habitation, faire des ravitaillements en vol au-dessus des plates-formes pétrolières et violer les espaces aériens, pour garder un avion secret aux yeux des autres gouvernements. Sans omettre que s'ils ont effectué les premiers essais en 1989, ils n'auraient pas pris le risque de sortir de leurs zones d'essais avant d'avoir remédié au problème des vibrations qui en France furent ressenties à plus de 80 km à l'intérieur des terres.

Pour information, ma curiosité m'a poussé à investir dans une carte du Nevada et des États qui l'entourent, où j'espérais trouver quelques informations sur l'emplacement de la zone 51. Et là, rien, si ce n'est quelques zones de couleur plus foncée aux contours mal définis, sans aucune indication sur les reliefs et la superficie. Une petite phrase nous met en garde : «zone interdite au public». J'imagine que l'accès est interdit aussi bien par voie terrestre que par voie aérienne, et que toute violation doit être sévèrement punie.



Pour terminer, je parlerai des dangers de la solution «Aurora».

Qu'est-ce que j'entends par danger ? À mes yeux, ils sont de deux types.

1) Si nous acceptons «l'hypothèse Aurora», il y a fort à parier que dans l'avenir tout phénomène similaire se verra banalisé, faisant diminuer ainsi le nombre de témoignages. «Après tout, pourquoi faire un rapport sur un phénomène dont tout le monde connaît l'origine ?»; une attitude qui empêcherait les personnes recherchant des indices supplémentaires de continuer leurs travaux. «Faute d'informations, affaire suivante !»

2) Le plus grand danger concerne la forme de l'Aurora, que les spéculateurs aimeraient faire accepter au public. Cette forme triangulaire qui s'apparente de nos jours à un grand nombre de témoignages OVNI viendrait à point nommé pour expliquer toutes ces observations qui dérangent. On nous servirait donc de l'Aurora à tour de bras, et le même phénomène de désintéressement se produirait au niveau du grand public. Qui oserait encore entrer dans une gendarmerie pour témoigner de l'étrange observation qu'il vient de faire, d'un mystérieux objet de forme triangulaire ? Et combien de personnes se trouveraient ainsi soulagées du sulfureux dossier des témoignages d'ovnis ! Les ufologues, privés de leur source la plus riche, se verraient ainsi obligés d'attendre, comme monsieur Tout-le-monde, l'atterrissage en public d'un de ces engins et l'aveu de la part des gouvernements qu'ils nous trompent depuis 50 ans.

Voilà. Je ferme provisoirement le dossier en attendant d'autres données, et j'espère que malgré mes maladresses le message «non», disons plutôt le cri d'alarme, sera bien reçu. Il se résume à ces quelques mots : **Ne nous laissons plus abuser, ouvrons les yeux, et obligeons ceux qui savent à nous dire la vérité...**

Philippe Leclerc
Correspondant du CERPA dans le Cher.

L'AUTOPSIE D'UN EXTRATERRESTRE !

Le 8 juillet 1947, quatre jours après l'observation de disques volants non identifiés par Kenneth Arnold, un crash d'engin tout à fait mystérieux se produisit à Roswell, près d'une base américaine du Nouveau-Mexique.

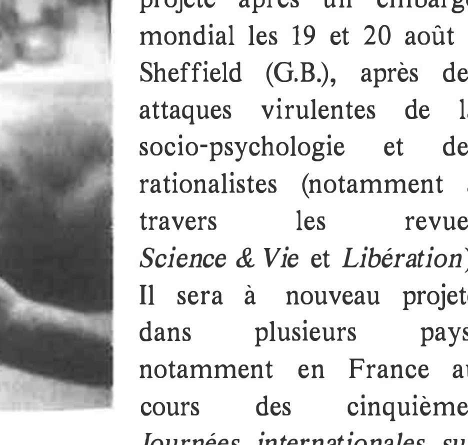
quatre êtres de petite taille sont récupérés dans cette «soucoupe volante» que l'on dira par la suite n'être qu'un ballon-sonde.

Ces entités observées par plusieurs témoins sont acheminées dans le plus grand secret, à moitié décomposées, vers une base militaire. Quelque temps auparavant, le crash d'un autre engin se serait produit à Aztec, localité toute proche.

L'affaire semble classée jusqu'en 1978, où l'ufologue William Moore rencontre un témoin de l'époque qui dit avoir vu une soucoupe volante. Les enquêtes conduites alors par Moore, puis par Kevin Randle et Donald Schmitt, permettent de retrouver un grand nombre de témoins de l'époque ayant vu ou entendu parler des débris ou même des occupants de l'engin.

Dernièrement, un ancien cameraman de l'U.S. Air Force vend plusieurs bobines de film en 16 mm noir et blanc, censées représenter les corps d'extraterrestres autopsiés qu'il aurait filmés à l'époque.

Quelques photos de ce film sont diffusées dans le magazine français *V.S.D.* au cours de l'été 95, puis à la télévision française dans l'émission de TF1 *l'Odyssée de l'étrange* présentée par Jacques Pradel.



© Roswell Footage ltd

Le film est finalement projeté après un embargo mondial les 19 et 20 août à Sheffield (G.B.), après des attaques virulentes de la socio-psychologie et des rationalistes (notamment à travers les revues *Science & Vie* et *Libération*). Il sera à nouveau projeté dans plusieurs pays, notamment en France au cours des cinquièmes *Journées internationales sur les ovnis* organisées par le CERPA, les 6 et 7 octobre.

On trouve maintenant la reproduction de ce film en France dans une cassette vidéo diffusée par TF1 Vidéo, accompagnée d'une enquête sur le crash de Roswell et de commentaires de nombreux scientifiques et ufologues (cette cassette est diffusée par le CERPA). Un document à voir absolument pour se forger une opinion.

Dernière information, le crash de Roswell et le film ont provoqué une forte réaction négative sur l'existence des E.T. de la part du Congrès américain en juillet 1995.

Le film de l'autopsie soulève de nombreuses questions, et les hypothèses qui le concernent vont bon train :

- un faux, une supercherie élaborée pour monter une bonne affaire lucrative;
- un faux faisant partie d'un programme de désinformation des services spéciaux américains afin de déconsidérer l'histoire des ovnis ? On a parlé d'images de synthèse...
- un film authentique montrant un être bien réel mais d'origine terrestre, souffrant de malformations congénitales rares (voir l'article de Jean Sider à ce sujet). D'après certains médecins, il s'agirait d'une véritable autopsie (gestes réalistes pratiqués par des chirurgiens);
- une expérimentation de clonage faite par les scientifiques américains tout de suite après la seconde guerre mondiale... Horrible !
- un film authentique montrant l'autopsie de véritables extraterrestres, ne provenant pas obligatoirement du crash de Roswel;
- un film, authentique ou non, diffusé par les gouvernements afin de préparer l'opinion publique à la réalité de la présence d'extraterrestres...

Cette histoire résistera-t-elle à une analyse scientifique rigoureuse du film original, dans la mesure où elle pourra être effectuée ? Après bien des informations démenties ensuite, ladite analyse semble pour l'instant très compromise, et on ne sait pas vraiment qui détient l'original du film actuellement.

Notons que les documents qui ont été diffusés publiquement sont incomplets, puisqu'il y a au moins le film d'une autre autopsie et celui de l'examen d'un corps, films qui ont été vus notamment par Philip Mantle. Cela pourrait mettre en difficulté l'hypothèse d'un être humain difforme, puisqu'il y aurait au moins trois corps souffrant des mêmes malformations très exceptionnelles...

Nous attendons tous d'en savoir plus sur cette affaire qui aura eu le mérite de mieux faire connaître en France le cas du crash de Roswell, qui ne se limite pas à ce film à l'authenticité très discutable.

Deux livres très bien faits viennent de paraître sur l'affaire Roswell en général :

Extraterrestres : la vérité sur Roswell de Richard Nolane (éd. Plein Sud)

Sont-ils déjà là ? de Gildas Bourdais (Presses du Châtelet)

Bernard Hugues

Le congrès de Sheffield

Les 19 et 20 août avait lieu comme chaque année le Congrès international de Sheffield (G.B.), organisé par la *British UFO Research Association* (BUFORA) et animé par le dynamique Philip Mantle (qui nous a fait le plaisir de se rendre ensuite à Marseille à l'occasion de nos Journées internationales).

Cette manifestation revêtait cette année un caractère exceptionnel puisqu'il y avait au programme la projection en version originale du film américain sur l'autopsie d'un extraterrestre et les débris d'un crash, après plusieurs mois d'embargo mondial et de rétention d'informations.

Les agences de presse telles REUTER et l'A.F.P. avaient auparavant inondé littéralement les réseaux d'information et par conséquent Internet de dépêches de presse, de photos relatant l'événement et l'existence du film du cameraman de Cleveland.

Près de 1500 personnes se sont pressées au théâtre Pennine de Sheffield pour voir le fameux film qui a laissé la majorité du public perplexe et les spécialistes sur leurs positions respectives. Un film décevant et peu convaincant pour certains congressistes.

Dans l'assistance composée de chercheurs du monde entier, on pouvait reconnaître chez les Français les têtes de Jacques Pradel, Jean-Jacques Velasco, Olivier Rieffel, Jean-Gabriel Greslé, Gildas Bourdais, Jimmy Guieu, Jean-Luc Chaumeil et d'autres. Ils n'auront pas eu droit à d'éventuels scoops de la part de Ray Santilli (l'acheteur du film).

Une rumeur disant que l'expertise du film avait été confié aux laboratoires Kodak et à la NASA a été plus tard démentie.

L'originalité de la manifestation britannique de cette année tenait aussi à la présence de Walt Andrus Jr, président du puissant MUFON américain, qui apportait une sorte de caution au film. Il est très rare que ce personnage très administratif et perfectionniste quitte son Texas natal.

Tour à tour, l'assistance de Sheffield put écouter les exposés de l'Écossais Robinson, de l'Italien Maurizio Verga, de l'Espagnol Ballester Olmos, de Cynthia Hind du Zimbabwe, et quelques autres.

Bernard Hugues

L'EXTRATERRESTRE NÉ DE PARENTS TERRIENS ... ou comment s'enrichir sans trop se fatiguer

Le 26 mars 1995, une dépêche en provenance de Londres tombait sur les téléscripteurs, provoquant une certaine agitation chez plusieurs organes médiatiques et surtout chez les ufologues : un film montrant un «Extraterrestre mort» était annoncé comme devant être projeté en Grande-Bretagne.

C'était le départ d'une opération remarquablement bien orchestrée, relative à une supercherie apparemment à but lucratif, mais qui peut servir de paravent à une entreprise d'intoxication dirigée par un service de sécurité américain pour torpiller définitivement l'incident relatif au crash de Roswell.

Au moment où je rédige ce texte (septembre 1995), la médiatisation de ce film a pris une ampleur encore jamais atteinte par une affaire liée à l'ufologie. La chaîne *TF1* et l'hebdomadaire *VSD*, entre autres organes de presse, lui ont donné une dimension tellement gigantesque que les rationalistes ont violemment réagi pour tourner le film en dérision d'une façon grossière (*Science & Vie* n°935, août 1995) et ridiculiser par la même occasion le crash de Roswell d'une manière totalement débile (chaîne *Arte*, 29 août 1995, 20 h 40, Michel Polac).

Les mensonges de M. Santilli

Je résume donc tous les tenants et aboutissants concernant l'acquisition de ce document, uniquement dans leurs grandes lignes. Pour les détails se reporter à mon prochain livre et aux sources citées un peu plus loin.

Le film, ou du moins les 14 ou 15 bobines qui le composent (leur nombre et leur durée varient selon les sources), aurait été acquis par un producteur de films, l'Anglais Ray Santilli, en 1993. Donc, au moment où il contacta M. Philip Mantle, membre du groupe BUFORA (*British UFO Research Association*), il y avait environ deux ans qu'il aurait été en possession de ces éléments.

Après avoir fait mystère sur l'identité de son pourvoyeur, Santilli a ensuite donné son nom : Jack Barnett, qu'il présente comme étant un homme de 82 ans (d'autres versions parlent de 76 ans), ancien cameraman de l'U.S. Air Force. Il a d'abord précisé que Barnett était affecté à Forth Worth, Texas, au moment du crash de Roswell, et prétendu que le ou les cadavres d'individus qui sont autopsiés dans son film sont les passagers d'un ovni qui s'est écrasé «au Nouveau-Mexique en 1947».

Puis, il a modifié cette version, en affirmant qu'il était affecté au SAC (*Strategie Air Command*) dans le district de Columbia, près de Washington. Or, des vérifications effectuées par plusieurs chercheurs, dont Stanton Friedman, ont fait apparaître qu'il n'a existé aucun Jack Barnett parmi les cameramen de l'U.S. Air Force à cette époque.

Il avait aussi appâté Mantle (tout comme d'autres personnes intéressées par l'achat des droits de son film) en prétendant qu'on pouvait voir le président Harry Truman assistant à l'autopsie d'un des corps, allégation totalement fausse bien entendu. Du reste, des vérifications faites à la *Harry S. Truman Library* (Independance, Missouri) ont démontré, avec preuves à l'appui, que jamais le président Truman ne s'était déplacé au Texas ni au Nouveau-Mexique de juin à septembre 1947.

Santilli a également dit que les autopsies avaient été pratiquées du 1er au 3 juillet 1947 à Dallas (Texas). Puis, il a fait machine arrière et a dit qu'elles avaient été faites trois semaines avant le 2 juillet 1947. Cela ne correspond absolument pas aux dates déterminées pour le crash : nuit du 2 au 3 juillet d'après William Moore, nuit du 4 au 5 juillet pour Kevin Randle et Donald Schmitt. Le lieu d'impact n'est pas non plus le même, car Santilli le situe «près d'une réserve indienne»; la seule réserve de ce genre dans ce secteur du Nouveau-Mexique est celle des Mescaleros, non loin de White Sands Prowing Ground, à 75 kilomètres environ au sud-ouest de l'endroit localisé par les enquêteurs Randle et Schmitt.

Je pourrais citer d'autres éléments de suspicion du même genre, mais cela m'entraînerait trop loin. Je renvoie les lecteurs intéressés par cet aspect de l'affaire à l'intervention de Stanton Friedman lors du Symposium du MUFON (juin 1995), ainsi qu'à l'article de Kent Jeffrey paru dans la revue *MUFON UFO Journal* n°326, page 7.

E.T. or not E.T. ?

Une chose est sûre : les caractéristiques morphologiques des cadavres autopsiés dans le film (P. Mantle affirme avoir visionné trois autopsies bien distinctes) sont totalement en opposition avec celles décrites par les témoins du crash de Roswell. La différence la plus notable est celle relative au nombre de doigts : l'être du film en possède SIX à chaque main et à chaque pied; les créatures du crash de Roswell en avaient QUATRE à chaque main (on ignore tout sur les pieds). Mais les divergences ne s'arrêtent pas seulement à la **polydactylie** dans le cas de six doigts et à l'**ectrodactylie** pour celui de quatre doigts. Le lecteur trouvera dans le tableau ci-dessous un bilan comparatif tel qu'il apparaîtra dans le premier chapitre de mon futur livre : *Les Envahisseurs démasqués - Vers la solution du mystère des ovnis* (éditions Axis Mundi, à paraître au printemps 1996 si tout va bien).

MORPHOLOGIE	CREATURES DE ROSWELL	CREATURE DU FILM
Taille	1,10 m - 1,20 m	1,45 m - 1,55 m
Sexe	asexué	féminin
Tête	très grosse	un peu grosse
Yeux	tout noirs et très gros	à pupilles, un peu gros
Oreilles	un trou, pas de pavillon	petits pavillons, basses
Nez	deux trous	petit appendice nasal
Bouche	une simple fente	ordinaire
Dents	absentes. Un cartilage	pas vues
Cou	très fin	normal
Torse	étroit	normal mais gonflé
Membres	filiformes	normaux
Mains	quatre doigts	six doigts
Pieds	pas d'informations	six orteils

Par conséquent, les allégations de Ray Santilli, qui voudrait faire passer les cadavres du film pour ceux des occupants de l'ovni récupéré près de Roswell, sont également à caractère mensonger.

Les abus des médias

TF1, qui a acheté les droits du film en exclusivité pour la France, dans l'émission *l'Odyssée de l'étrange* présentée par Jacques Pradel (21 juin 1995, 20 h 50), a commis plusieurs gaffes dans son désir de produire un «scoop». Pradel, bien que voulant jouer la prudence, s'est tout de même arrangé pour laisser croire dans

l'esprit du public que le cadavre montré en quatre ou cinq photos lors de l'émission pouvait appartenir à un être non-humain. Pour convaincre les chers téléspectateurs, il a fait appel au concours d'un «expert» : le Dr Patrick Braun, qui s'y connaît fort bien en chirurgie, certes, mais ignore beaucoup de choses dans d'autres domaines comme la tératologie et la pédiatrie.

En effet, le Dr Braun affirma que la polydactylie globale (aux quatre membres) n'était pas connue car elle ne se produisait jamais. Ce qui est totalement faux, car j'ai réuni plusieurs documents prouvant le contraire; que le lecteur juge par lui-même :

1) Dans *Time-Life*, édition française de 1973, un article de Ruth Moore intitulé «L'évolution» est illustré d'une photo montrant un petit garçon dont on voit parfaitement les pieds et les mains dotés de SIX doigts chacun ! Dans la légende, il est même précisé que cette anomalie génétique est héréditaire et qu'elle a été transmise à plusieurs autres membres de la famille de l'enfant.

2) L'un de mes correspondants, M. Yvon Chevalier, de Limoges, m'a transmis le témoignage de son médecin, lequel lors d'un voyage touristique au Mexique put constater *de visu* que des enfants appartenant à une tribu indienne des environs de Taxco, entre Mexico et Acapulco, étaient tous polydactyles des mains et des pieds (6 doigts). Du fait de mariages consanguins, les gènes de cette ethnie avaient subi, au cours de plusieurs générations, des mutations diverses dont celle relative à la polydactylie, transmissible par hérédité. De plus, ce médecin observa également chez ces jeunes Indiens diverses autres anomalies génétiques dont des dystrophies osseuses. Ce qui prouve que des êtres humains peuvent être à la fois polydactyles et avoir d'autres malformations congénitales.

De même *VSD*, se drapant dans de fausses précautions, s'est cru obligé de sortir deux numéros successifs (n°930 et 931) présentant des articles à caractère sensationnel qui ont fait grimper en flèche le nombre de lecteurs. Quand on sait que le but était effectivement de ratisser une nouvelle clientèle du fait de difficultés financières rencontrées par cet hebdomadaire depuis un certain temps (les salaires des employés ont été suspendus pendant au moins un mois, d'après *France-Info* début juillet 1995), le comportement de *VSD* se comprend beaucoup mieux.

TF1 vend depuis la fin du mois d'août 1995 une cassette vidéo comprenant une petite partie du film de Ray Santilli et les commentaires de certaines personnalités, dont ceux de Jacques Pradel. A noter que sur cette cassette il est porté en toutes petites lettres que *TF1* ne prétend pas que le cadavre autopsié est celui d'un Extraterrestre, ce qui permet à la chaîne de sauvegarder son honorabilité. Il n'empêche que le mal a été fait, et que le public est grugé.

Une levée de boucliers

Outre les écrits incendiaires publiés dans *Science & Vie* cité précédemment et le «poisson d'avril» de Michel Polac sur *Arte*, la quasi-totalité des grands médias ont fustigé *TF1* et *VSD* et dénoncé la magouille.

Il semble d'ailleurs que cette levée de boucliers ait conduit *TF1* à renoncer à son émission prévue le 25 septembre pour présenter sa cassette et en faire la promotion. Le *Journal du Dimanche* du 17 septembre 1995, p. 8, au bas d'un long article intitulé «Le nouveau complot des Extraterrestres», parle carrément de déprogrammation *(NDLR : cette émission a finalement eu lieu le 23 octobre, et le retard ne serait dû d'après la chaîne qu'à une plainte pour plagiat de l'ancienne émission* Mystères. *On y a surtout constaté que Ray Santilli accumule les contradictions et se présente plutôt maintenant comme un simple intermédiaire que comme le propriétaire du film).*

C'est ainsi que dans *le Canard enchaîné* du 6 septembre 1995, p. 5, Bernard Thomas publie un pamphlet virulent et sarcastique pour vilipender *TF1* et Jacques Pradel. Il parle de l'autopsie d'un «petit homme vert», vieille tarte à la crème qui ne fait plus rire personne, et ne permet qu'aux rationalistes purs et durs de ricaner. Je citerai un échantillon de sa vindicte :

Qui est à l'origine de ce document fou ? Des carabins empoignés par l'idée de démystifier la crédulité des gens ? Des disciples cinglés du docteur nazi Mengele, rescapés de quelque Mauthausen, obsédés de sadisme, hantés par des visions de foetus apocalyptiques ? Est-ce le dépeçage d'une victime irradiée de quelque Nagasaki ?

D'évidence, Bernard Thomas a parfaitement compris que le cadavre du film de Ray Santilli n'était pas celui d'un Extraterrestre, mais devait plutôt correspondre à une sorte de monstre humain ayant développé des anomalies génétiques que j'identifierai bientôt dans ce texte.

Le magazine *Télé K7* n°624 du 21 août 1995, pour sa part, se contente de parler d'une fumisterie (sic) sans toutefois expliquer comment le rédacteur de son article est parvenu à cette conclusion.

Quant à *l'Evénement du Jeudi*, numéro daté du 24 au 30 août 1995, page 34, il passe un petit article signé d'Odile Grand qui dégringole Jacques Pradel en flammes dans les règles de l'art... journalistique bien entendu. Quelques extraits seront cités :

Docteur Pradel et Mister Cupide [...] *Docteur Pradel nous a quittés, trahis, pour rejoindre le camp ennemi, celui de la vénéneuse télé, celle qui fait de la retape, qui chatouille l'exhibitionniste et son complice le voyeur* [...] *La télé rend fou ? Pas sûr. Mais elle rend démago et âpre à la guelte. Plus on touche, plus on en veut. L'ex-Docteur Pradel, combien prend-il ? Largement de quoi péter plus haut que le cul de tout le monde* [...] *Des gros sous vont tomber dans sa cassette d'Harpagon grâce à une cassette-vidéo tirée de l'opération «petit homme verdâtre». Entre Jacques Pradel mué en tirelire à compteur et l'autre bonhomme à encore plus grosse tête, lequel est le plus extraterrestre ?*

Auparavant, dans un article plus fourni en détails titré : «L'E.T. de Roswell, Opération marketing bien identifiée», Jean-Pierre Vergès condamne véhémentement ce qu'il appelle «un spectacle de foire», dans un style rageur dénotant ses bas instincts inféodés au rationalisme. Il va jusqu'à ignorer les longues enquêtes sur Roswell, et accuse les ufologues «d'être prompts à l'hallucination collective» ! Pauvre Vergès, on sent bien qu'outre son allergie à l'égard des ovnis, il ne connaît strictement rien d'un sujet auquel il refuse de s'intéresser. Encore un qui mourra idiot, j'en ai bien peur...

Devant ce déferlement de polémiques tournant à son désavantage, Pradel a commencé à faire une petite marche arrière, si j'en juge par les confidences qu'il a faites à *Télé 7 jours* du 9 septembre 1995. Voici ses propos :

Moi, je pense qu'il y a un corps, un vrai corps. Peut-être une partie d'un corps mélangé avec un mannequin. Il y aurait alors profanation et il faudrait retrouver les coupables.

Mais c'est à *France-Soir* que Jacques Pradel a lâché un aveu de taille, repris par *le Canard enchaîné* du 6 septembre 1995, page 5 :

Personnellement, je ne crois pas à la version d'un Extraterrestre... Pourquoi ai-je participé à la vidéocassette ? C'est une décision qui m'échappe. TF1 a acheté ce document.

Une reconnaissance un peu tardive, hélas.

Un Extraterrestre né de parents terriens

Grâce à plusieurs correspondants dont Mme Christiane Giovanetti et son fils Jérôme Morainvillers, que je remercie vivement pour m'avoir aidé dans mes recherches (en y associant M. Dib Firoud pour le dossier de coupures de presse), j'ai pu déterminer avec un très faible pourcentage d'erreur l'identité du cadavre du film.

Il s'agit effectivement d'un être humain doté de malformations génétiques combinées, probablement un sujet rare, mais un être humain dont les anomalies morphologiques sont parfaitement connues des tératologistes, la tératologie étant la science des monstres.

Selon ce qui peut être remarqué sur les photos du cadavre, les anomalies génétiques dont il paraît affecté se dénombrent comme suit :

- polydactylie globale (6 doigts à chaque membre);
- hydrocéphalie (cerveau comme de la gelée, en un seul bloc et non deux hémisphères) ce qui débouche automatiquement sur une macrocéphalie;
- hypotrichose (absence de tout système pileux) ou peut-être une oligotrichie (développement incomplet du système pileux qui peut n'exister qu'à l'état de simple duvet), anomalies qui accompagnent très souvent l'hydrocéphalie. La mauvaise qualité d'image du film ne permet pas de trancher entre l'hypotrichose et l'oligotrichie.

Si l'on se reporte au *Dictionnaire des termes de médecine*, Paris, éditions Maloine, 1989, ces anomalies génétiques relèvent du **syndrome de Turner-Albright**, qui n'affecte que le sexe féminin. Parmi les malformations que ce syndrome peut développer, je citerai celles-ci :

- du thorax, élargi en bouclier;
- de la face : grosseur anormale de certains organes (hypertrophie des yeux); micrognathisme (petitesse de la mâchoire, ce qui expliquerait qu'on ne la distingue pas); oreilles basses;
- des membres : anomalies des mains et des pieds (polydactylie globale) et légère hypertrophie d'ensemble;
- du crâne : hydrocéphalie, ce qui équivaut à une macrocéphalie et à la débilité mentale du sujet;
- organes et fonctions internes affectés de dystrophies et de dysfonctionnements divers.

Le syndrome de Turner-Albright est une **maladie** par aberration chromosomique, causée notamment par l'existence d'un seul chromosome sexuel **X**, résultant de l'union d'un ovule ou d'un spermatozoïde porteur de ce chromosome avec un autre gamète totalement dépourvu de chromosome sexuel. Le caryotype comporte donc 45 chromosomes au lieu de 46, chiffre normal.

Les variétés morphologiques des individus atteints du syndrome de Turner-Albright sont atypiques. J'ai cité ici celles qui correspondent à la créature du film, mais j'aurais pu en détailler d'autres. En fait chaque individu développe des anomalies morphologiques qui lui sont propres, et il est très rare de trouver deux cas rigoureusement identiques. Disons pour en terminer avec cet aspect de la question, que les anomalies qui affectent le corps autopsié dont les photos ont été publiées dans la grande presse, sont considérées par ma source comme étant **les plus classiques** que l'on trouve dans le syndrome de Turner-Albright.

Si le «socio-psychologue» Pierre Lagrange, le rédacteur de l'affligeant article paru dans *Science & Vie* n°935, avait daigné faire les recherches nécessitées par ce contexte exceptionnel, cela lui aurait évité de montrer sa malhonnêteté intellectuelle en prétendant que le cadavre n'est qu'un mannequin en latex. Dire n'importe quoi n'a jamais constitué une démarche scientifique, pour autant que je sache...

Quant à M. Ray Santilli, qui a réussi à se bâtir une fortune sans trop dépenser d'énergie (selon diverses sources qui se recoupent, il a vendu les droits de son film à VINGT-SEPT pays, et récolté la modique somme de TRENTE MILLIONS DE FRANCS - confirmé par Michel Polac sur *Arte*), il peut se permettre de prendre une retraite anticipée sans aucun problème de fins de mois. A 39 ans, cela lui laisse de bien belles années devant lui, ainsi qu'un record qui sera désormais difficile à battre : celui de l'arnaque ufologique la plus payante de toute l'histoire des ovnis !

Autre chose : selon le bulletin de Jim Moseley *Saucer Smear*, volume 42, n°8, page 6, du 1er septembre 1995, le film montrant le (ou les) cadavre autopsié aurait été réalisé aux alentours de l'année 1960. Il aurait été acquis à l'époque par un producteur de films pour être intégré dans une bande se science-fiction de série B. Toutefois, le réalisateur ayant estimé que les scènes de ce document étaient trop réalistes, il abandonna l'idée de s'en servir et le document fut remisé en quelque obscur tiroir, puis oublié. Ensuite, quelqu'un le redécouvrit plus tard (plus de vingt ans après), et il finit par échouer dans des mains mal intentionnées, poursuivant des buts de désinformation ou cherchant plus simplement à en tirer un pactole en présentant ce document comme étant l'autopsie d'un des corps retrouvés dans le crash de Roswell. La même source émet la possibilité que le film soit parvenu en possession d'un service de sécurité qui aurait eu l'idée de le céder à Santilli d'une façon ou d'une autre, sachant pertinemment qu'il s'arrangerait pour le monnayer sous son étiquette fallacieuse. Tout comme il est indiqué que l'individu autopsié appartiendrait à une ethnie indienne du Brésil connue pour développer ce type d'anomalies génétiques, notamment chez les femmes.

Personnellement, je pencherais plutôt pour une ethnie mexicaine, probablement celle dont les enfants ont été vus sur place par le médecin d'un de mes correspondants, comme dit précédemment, puisque la quasi-totalité de leurs représentants sont polydactyles des quatre membres (six doigts précisément), et qu'ils sont fréquemment affectés par d'autres anomalies génétiques du fait de mariages consanguins réguliers. D'autant que le Mexique a une frontière commune avec les Etats-Unis, et que cela peut faciliter bien des choses...

En conclusion, j'estime que cette affaire de pseudo-cadavre d'Extraterrestre est désormais élucidée et qu'il n'y a plus lieu de la considérer comme crédible. Bien sûr les fanatiques de l'H.E.T. en seront chagrinés et peut-être même furieux, mais il faut qu'ils se persuadent une fois pour toutes qu'en ufologie, ce ne sont jamais les histoires les plus sensationnelles qui sont forcément les plus vraies.

Jean Sider,
18 septembre 1995.

Jean Sider est l'auteur de plusieurs livres encore disponibles :
(en vente à la Boutique du CERPA)
Ultra top-secret (éditions Axis Mundi)
Ovnis : dossiers secrets (éditions du Rocher)
Contacts supra-terrestres (2 vol., Axis Mundi)
L'Airship de 1897 (éditions Beaupré)

LES LEÇONS DES VIEUX TEXTES

Il y a vingt ans, du 11 au 16 avril 1975, s'est tenu à Morlaix un «Congrès international d'information publique sur les soucoupes volantes». Cette manifestation assez novatrice était organisée par l'Office d'actions culturelles de Morlaix et l'ufologue britannique Brian Jeffery, avec le concours du Groupement d'étude de phénomènes aériens et de la revue *Lumières dans la nuit*.

Ayant eu l'occasion par le plus grand des hasards de consulter récemment les textes de ce congrès, qui nous ont été aimablement donnés par Francine Fouéré avec une collection de *Phénomènes spatiaux* (voir la rubrique «vie des associations»), nous y avons trouvé un texte très intéressant de l'organisateur du congrès, Brian Jeffery, qui frappe par sa modernité. On pourrait sûrement le faire passer pour un texte actuel sans que personne ne s'en rende compte.

Brian Jeffery, qui avait à l'époque 17 ans, était secrétaire du Groupement d'études sur les OVNI de l'Université de Cambridge. Il avait été beaucoup critiqué à la suite de ce congrès, sans doute un peu justement en raison de ses idées avant-gardistes. Depuis, on n'en a plus entendu parler... Il serait donc intéressant de savoir ce qu'est devenu cet auteur, et s'il s'intéresse toujours aux ovnis... Nous serions ravis d'avoir de ses nouvelles...

En attendant, nous vous laissons découvrir dans son intégralité ce texte étonnant, en hommage à son auteur oublié.

R. Alessandri

LA MACHINE INFERNALE : REFLEXIONS SUR UN PHENOMENE

Ce qui suit est une opinion personnelle.

Jusqu'ici l'hypothèse la plus citée au sujet des ovnis a été celle de l'existence d'extraterrestres. C'est l'hypothèse la plus rassurante. Ces «êtres» sont semblables à nous : ils possèdent une technologie qui, bien que plus avancée que la nôtre, est évidemment une technologie matérielle ayant, semble-t-il, certaines ressemblances avec la nôtre. Cette hypothèse nous permet de projeter sur ces «visiteurs» un comportement et une motivation reconnaissables dans un contexte humain : surveillance, expéditions scientifiques, aide et encouragement, etc. Au moins, c'est compréhensible et acceptable pour nos esprits humains.

Autre hypothèse : ce sont des voyageurs du TEMPS, nos descendants, par exemple, venus voir de plus près leur histoire ancienne... Donc, bien qu'ils ne puissent pas se cacher, ils ne peuvent pas se montrer non plus, pour éviter des «interférences temporelles» néfastes à l'histoire de l'Humanité : thème bien connu des auteurs de science-fiction...

Ces deux hypothèses, celle d'extraterrestres «spatiaux» et celle d'extraterrestres «temporels», nous permettent d'accepter la présence du phénomène, en écartant soigneusement notre contexte (le monde physique et culturel que nous connaissons) du phénomène. Cette position est semble-t-il indispensable pour la sauvegarde de notre santé mentale.

Le phénomène OVNI nie toute loi physique. Le phénomène OVNI n'est sujet à aucune loi faisant partie de notre acquis scientifique et de nos structures mentales. Le phénomène OVNI n'est susceptible, ni d'être photographié de façon exploitable, ni d'être analysé. Jusqu'ici les scientifiques, surtout les astronomes, ont été considérés par le consensus populaire comme étant les plus qualifiés à se prononcer sur le sujet. Ce qui est compréhensible, mais illogique. Face à un phénomène qui menace de bouleverser tout notre schéma psychologique de l'Univers, nous essayons de le «classifier» dans des termes que nous comprenons : ovnis... extraterrestres... astronomie...

La recherche sur les ovnis a pris un mauvais tournant. Aujourd'hui, nous voyons une tentative, de la part des institutions scientifiques qui s'intéressent au phénomène, de l'analyser sur les plans statistiques et techniques (ou, plus couramment, de lui courir après avec un thermomètre et une règle à calcul...) Toute tentative de cette sorte échouera, parce qu'elle ne prend pas en compte le fait principal :

LE PHENOMENE EST INTELLIGENT

Ce fait est très facile à oublier. Il est aisé de traiter le phénomène OVNI comme n'importe quelle manifestation «naturelle». Prenons l'exemple des météorites, dont l'existence fut longtemps niée par une communauté scientifique citant toujours l'argument très rationnel qu'il n'y avait pas de cailloux dans le ciel, ce qui n'empêchait pas le phénomène de se produire continuellement et inévitablement...

Et puis un jour, le phénomène se produisit dans des circonstances telles qu'il fallut enfin admettre sa réalité et l'analyser à fond.

En ce qui concerne les ovnis, évidemment, cela ne peut se produire dans ces circonstances... Ce que ne veut pas «le phénomène», - semble-t-il - il ne le fait pas.

«Ce n'est pas sérieux tout cela»..., combien de fois n'entendons-nous pas cette phrase !

Je suis personnellement persuadé que c'est justement cela que le «phénomène» attend comme réaction de notre part. Prenons le cas de Monsieur Adamski, par exemple : un vieil Américain mystique, aux vues religieuses assez spéciales, qui se déclare un jour en «contact» avec des extraterrestres. L'histoire se compliquait : il faisait des voyages avec ces êtres dans leurs véhicules. Ces êtres étaient bons et purs, et de plus, voulaient aider l'Humanité... Monsieur Adamski rapporte «son» évidence, il s'assit à la même table que Jésus-Christ au cours d'une réunion sur la planète Vénus...

Adamski ne fut pas le seul. D'autres firent de pareilles déclarations, les anciens mouvements millénaristes se mettaient à les répéter... Les cas de succédaient : rencontres bizarres, rencontres ridicules, rencontres impossibles. Le phénomène était illogique, impossible à prédire. Le phénomène était absurde, c'est-à-dire qu'il permettait trop facilement à nos esprits de se réfugier dans une attitude de scepticisme, d'ironie ou de mysticisme vague et optimiste. Ce qui est évidemment voulu par le phénomène. Et aujourd'hui, entre les thermomètres des scientifiques et les disques de musique vénusienne des cultistes, on est toujours très loin de la compréhension des ovnis... Le phénomène se manifestant d'une manière absurde, contient un piège destiné à tout esprit qui se pose trop de questions à son sujet.

Deux faits sont à constater :

1) Le phénomène existe, ce que nous démontre l'évidence.

2) Le phénomène se manifeste d'une manière absurde qui empêche toute classification susceptible de nous permettre une compréhension réelle et objective.

Les manifestations du phénomène démontrent de sa part un contrôle et une manipulation totale de la matière et de l'énergie, donc, la distance n'a aucune signification pour ce phénomène, et dans ce cas, l'hypothèse des extraterrestres ne veut plus rien dire.

Prenons un exemple quotidien : La télévision. On reçoit des images et des sons grâce à un moyen de transmission invisible et impossible à détecter sans équipement spécialisé. En changeant de chaîne, on change les images. En ajustant l'appareil, on change la forme des images. Si nous pouvons réaliser tout cela avec des images et des sons, d'autres ne pourraient-ils pas faire de même avec la matière ? Quelque chose est créé, désintégré, transmis et réintégré. C'est une proposition qui n'est ni gratuite, ni impossible, même d'après nos connaissances scientifiques actuelles. Constatons-le : l'Intelligence ou les Intelligences contrôlant les ovnis ont maîtrisé l'espace, et probablement aussi le temps. Dans ce contexte, les distances ne signifient plus rien. L'hypothèse des extraterrestres n'est plus valide, et tout du moins, n'est plus la seule envisageable. La conception de civilisations ayant une technologie semblable à la nôtre, mais un peu plus avancée que la nôtre; clouées comme nous à la surface d'une planète, quelque part ailleurs dans le Cosmos, obéissant à des lois physiques que nous «imposons» à l'Univers, bien que sachant qu'elles ne sont que des hypothèses fragiles; tout cela me semble quelque peu égocentrique et par trop anthropomorphique de notre part...

Des êtres qui peuvent changer de forme quand ils le veulent et comme ils le veulent, des êtres capricieux... Touche-t-on au folklore ? Je crois que oui. Prenons la «ménagerie» du folklore, et celle des «passagers» d'ovnis, et nous trouvons des ressemblances très frappantes : fées, nains, géants, monstres, korrigans, actes bizarres, manifestations capricieuses de générosité ou de méchanceté...

La multiplicité des contextes où se manifestent ces êtres est peut-être une des clefs du problème.

Prenons un exemple...

Description de l'être : taille 2 m 50; humanoïde; poilu, large, extrêmement fort, très souvent agressif...

Lieux d'observations : à proximité immédiate d'observations et d'atterrissages d'ovnis, matérialisations au cours de séances spirites, dans des lieux déserts partout dans le monde (sasquatch au Canada, yéti au Tibet).

Certes, ce n'est qu'un cas, parmi des centaines de types de manifestations connues d'humanoïdes. Un cas parmi les divers contextes cités ci-dessus, mais c'est un cas particulièrement clair et distinctif. Nous sommes obligés de reconnaître la manifestation du même phénomène dans différents contextes, phénomène qui nie et qui est en dehors de tout notre schéma physique et psychologique du monde.

Nous sommes donc irrésistiblement menés à constater que les ovnis ne sont qu'une des formes de manifestations d'un phénomène, plus complexe qu'on ne le croyait jusqu'à présent. Certains partisans de l'hypothèse extraterrestre affirment que les êtres liés au phénomène OVNI évitent tout contact ouvert avec la société humaine par respect ou crainte de trop nous bouleverser. Cette affirmation s'est démontrée fausse, et bien des cas de manifestations «religieuses» prouvent non seulement que le phénomène intervient dans les affaires humaines, mais aussi que se manifestant dans un cadre «naturel», il se comporte de façon malhonnête.

Le phénomène change non seulement son apparence technique, mais aussi son contexte d'après les circonstances.

La première décade du 20e siècle a vu se promener dans le ciel de plusieurs continents des appareils bizarres, ressemblant à des dirigeables terrestres mais apparemment métalliques et dotés de performances surpassant de très loin celles des véhicules aériens connus à cette époque. Ces objets ont atterri, et leurs «pilotes» ont rencontré des passants. Ils se sont comportés exactement comme l'auraient fait des pilotes humains. Tout se déroulait comme si ces véhicules étaient d'origine banalement terrestre, mais ils ne l'étaient pas.

Après la 2e Guerre mondiale, la Suède a connu une invasion aérienne de «fusées» qui ne tombaient que dans les lacs du pays, et qui bien qu'ayant l'apparence d'appareils explicables en terme d'«armes secrètes» appartenant à des puissances mondiales ne se comportaient pas comme tels.

À la même époque, la Scandinavie a également été le siège de manifestations aériennes insolites : de grands avions à quatre moteurs, le coquepit illuminé, ne portant aucun insigne, volant à une vitesse «impossiblement» lente, ne venant de nulle part et n'allant nulle part. Encore une fois, une explication «normale» semblait la plus évidente, mais une fois encore le phénomène était inexplicable dans de tels termes...

Une excellente «mise en scène», je crois. Aujourd'hui, ce sont des «extraterrestres», des «astronefs», des passagers insolites se comportant en cosmonautes, des rencontres et des contacts où l'on raconte des histoires de «visiteurs de l'espace» venus de très loin... Depuis l'observation de Kenneth Arnold en 1947, aux États-Unis, le phénomène a manifestement changé de forme : il s'agit maintenant d'extraterrestres et de soucoupes volantes. Encore une fois, en nous proposant une explication simple, le phénomène se CACHE.

Il faut en être conscient : le phénomène est en contact subtil avec nous, peut-être même nous manipule, et IL NOUS MENT.

La question qu'il nous reste à poser est celle-ci : cette mystification de la part du phénomène et de l'Intelligence qui le contrôle, provient-elle d'une volonté délibérée, ou est-elle inhérente à ses manifestations ? Cette dernière possibilité n'est d'ailleurs pas si incroyable que cela : il est possible que le contexte «normal» du phénomène soit si différent du nôtre, que la «normalité» pour l'un, devienne «l'absurdité» pour l'autre...

La conception de l'absurde est un mécanisme de défense face à ce qui ne s'assimile pas dans le compréhensible, c'est-à-dire l'écartement du schéma psychologique de l'Univers face au phénomène qui le menace : «Ce n'est pas sérieux, tout cela !»... Ce qui n'est pas sérieux, on n'y PENSE PAS.

Comme l'a découvert Kafka, quand une puissance est si grande et si différente de ce qui est connu qu'elle dépasse totalement l'Homme, elle devient ABSURDE aux yeux de celui-ci, impossible à comprendre, ésotérique, bizarre...

L'humanité existe dans une bande très «bornée» du spectre électromagnétique. Elle n'entend pas grand chose, elle ne voit pas grand chose : ses perceptions sont étroitement délimitées. Inévitablement ses conceptions sont également bornées. Pour interpréter l'Univers, elle ne peut que projeter à ce sujet une série d'hypothèses et de théories manifestement incomplètes et inadéquates. Notre image de l'Univers physique à trois dimensions nous contient et nous borne aussi efficacement que l'ancienne orthodoxie d'une Terre «plate».

Et s'il y avait un spectre de réalité dont nous ne pourrions percevoir et concevoir qu'une bande de formes limitée ? On se trouve face à une possibilité plus bouleversante même que celle de visiteurs extraterrestres : celle d'une multiplicité d'univers, et d'une intrusion dans le NOTRE d'une intelligence ou d'intelligences aux capacités «magiques» pour nous, des «ULTRA-TERRESTRES» pour qui les questions d'espace et de temps sont entièrement HORS DE PROPOS... Si je peux me servir d'une image, non seulement nous n'habitons pas une cime, mais il semble maintenant que nous sommes figés au beau milieu d'une autoroute. Il vaut peut-être mieux s'en rendre compte, sinon, on risque de se faire écraser.

Brian Jeffery

SALE TEMPS POUR LES VOYAGEURS DU TEMPS !

Le voyage dans le temps est un thème classique de la science-fiction, que l'on a encore vu illustré récemment dans la série télévisée *Code Quantum* et au cinéma dans les films *Timecop* ou *l'Armée des 12 singes*.

L'idée que les ovnis pourraient être les vaisseaux de voyageurs du futur, nos lointains descendants, plutôt que de voyageurs de l'espace, est très ancienne et aurait été soutenue même par Albert Einstein à la fin de sa vie (ses déclarations concernant cette idée semblent toutefois apocryphes, et quoi qu'il en soit Einstein n'était pas infaillible et la physique a progressé depuis son temps).

Les occupants des ovnis seraient donc des «chrononautes» curieux d'observer leur passé sans risquer de compromettre leur existence, voire une sorte de «police» chargée de corriger les erreurs d'autres voyageurs du temps : c'est précisément le thème de *Timecop*, que l'auteur de science-fiction et physicien Poul Anderson avait développé dans sa série de nouvelles *la Patrouille du temps*.

On peut alors supposer que si le phénomène OVNI évite tout contact direct avec notre civilisation, ça n'est pas pour observer une très douteuse «loi cosmique de non-intervention», mais pour éviter de modifier le cours normal de l'histoire. On se souvient du «voyageur imprudent» de René Barjavel qui a mis fin à son existence en tuant sa grand-mère : un cas un peu extrême, mais dès que l'on admet un retour dans le passé il est difficile d'éviter ce genre de «paradoxe temporel», dont les oeuvres de science-fiction se sortent par des pirouettes assez invraisemblables.

L'idée est apparemment séduisante, mais en fait elle est absolument indéfendable : il n'est pas possible de voyager dans le temps sans modifier complètement l'histoire, du fait que l'univers et en particulier l'évolution d'une civilisation obéit à des lois profondément chaotiques.

On dit qu'un phénomène a un comportement chaotique lorsque les effets d'une perturbation s'amplifient à mesure que le temps passe, si bien que toute modification infinitésimale prend très vite des proportions démesurées et bouleverse complètement l'évolution du phénomène.

Les phénomènes chaotiques ont été étudiés en particulier au siècle dernier par le mathématicien français Henri Poincaré, mais on se rend compte maintenant que de nombreux phénomènes dans notre univers se comportent de cette manière. C'est notamment le cas des mouvements de l'atmosphère, donc de la météorologie, comme l'a montré Edward Lorentz en 1963. Il a illustré cela par l'exemple célèbre du souffle de vent provoqué par l'envol d'un papillon, qui peut être responsable d'une tempête à l'autre bout du monde après six mois ! Cet «effet papillon» a été exploité récemment, de façon tout-à-fait déplacée, dans un spot publicitaire pour une compagnie d'assurances, mais on ne doit pas l'interpréter comme l'illustration d'une petite cause provoquant une grosse catastrophe : en s'envolant, notre papillon ne cause pas simplement une tempête, en fait il bouleverse complètement l'évolution de la météorologie sur le Globe entier après quelques mois; il ne pleuvra pas aux mêmes endroits, les vagues de chaleur ou les inondations ne se produiront plus aux même dates, bref tout ce qui touche à la météo-rologie sera transformé.

C'est à cause de ce comportement chaotique que la prévision météorologique à long terme sera toujours impossible : on pourrait multiplier de façon invraisemblable nos moyens d'observation de l'état de l'atmosphère, la précision des mesures météorologiques et le réalisme des modèles théoriques, cela nous permettrait tout juste de gagner quelques jours sur la validité des prévisions.

Il n'y a pas que la météorologie qui ait un tel comportement chaotique, mais c'est sans doute à son sujet que les études ont été les plus poussées et les plus incontestables, et cela suffit à rendre tout aussi chaotique l'évolution de l'humanité entière : pensons aux rendez-vous ratés, aux humeurs changées si le temps n'est plus le même. Il est aussi très vraisemblable que les phénomènes biologiques très aléatoires, tels que la séparation et le remaniement des chromosomes («crossing-over») lors de la génération des spermatozoïdes, voire celui d'entre eux qui sera «élu» parmi des millions d'autres pour pénétrer un ovule, soient très sensibles aux conditions climatiques (température, humidité...), si bien que la moindre des modifications climatiques entraîne certainement une modification génétique d'un individu conçu peu après, lorsqu'elle n'empêche pas totalement sa naissance. L'influence du patrimoine génétique sur le devenir d'un être humain n'étant pas à démontrer, même si son ampleur est discutable, il en résulte que l'envol de notre papillon se traduit rapidement par un changement de tous les individus qui naîtront ensuite : il n'y aurait plus d'Einstein, plus d'Hitler, plus de Marx, le nez de Cléopâtre aurait été moins long... L'histoire aurait été marquée par d'autres personnages tout aussi importants, mais elle aurait été complètement transformée après seulement une génération !

Et bien sûr, si le simple envol d'un papillon peut, et même DOIT, provoquer de tels bouleversements, alors une modification encore plus négligeable, tel que l'arrêt d'un unique rayon lumineux, aura des répercussions tout aussi importantes après seulement quelques mois de plus !

Ainsi, un voyageur du temps n'a nul besoin de tuer sa grand-mère pour faire preuve d'une imprudence fatale, il lui suffit d'arrêter un rayon lumineux ! Donc, si l'on ne veut pas provoquer de «distorsion temporelle» qui bouleverserait l'avenir de l'humanité, il ne suffit pas d'être simplement discret comme semblent l'être les ovnis (encore que cette discrétion soit toute relative et ressemble plus à de la dissimulation !), il faut éviter toute interférence aussi infime qu'elle puisse être; et puisque le moindre acte d'observation modifie forcément le phénomène observé, que ce soit par l'absorption de rayons lumineux par la rétine ou par celle d'ondes sonores par l'oreille, nos «chrononautes» devraient nécessairement, pour éviter toute distorsion temporelle, s'interdire de voir, d'entendre, et *a fortiori* de se montrer ou même d'être présents : autant dire qu'ils ne devraient pas entreprendre le moindre semblant de simulacre de voyage dans le temps !

Avec sa «Patrouille du temps» corrigeant les erreurs des «voyageurs imprudents», Poul Anderson en bon physicien ne pouvait éviter de suggérer que le déroulement des événements avait une tendance générale à se rétablir pour peu qu'on ne le perturbe pas trop : mais cela, c'est précisément l'inverse d'un comportement chaotique, qui régit presque certainement l'évolution de notre civilisation...

Bien sûr, le fait qu'un retour dans le passé se traduise INÉVITABLEMENT par des paradoxes temporels ne signifie pas que le voyage dans le temps soit interdit : notre physique n'étant pas achevée, on ne sait pas ce qu'il est possible ou impossible de faire dans notre univers. Mais cela montre qu'une panique totale règnerait dans un univers où le voyage dans le temps serait possible ! Il y a donc tout lieu de penser que les lois qui régissent notre univers à nous, qui n'obéissent pas forcément aux voeux des auteurs de science-fiction, interdisent de telles possibilités ou les rendent totalement inapplicables. Les physiciens appellent cela la «censure cosmique» : si certaines théories semblent montrer que le voyage dans le temps (ou d'autres événements générateurs de paradoxes gênants) serait possible dans des conditions exceptionnelles, en particulier au coeur des trous noirs, il semble que toute utilisation pratique soit interdite (on peut pénétrer dans un trou noir, mais on ne peut pas en ressortir !)

Bref, au risque de décevoir les auteurs de «science-fiction» qui croient faire preuve d'imagination en supposant que l'on peut faire tout et n'importe quoi dans un univers autorisant tous leurs délires, il semble que l'idée de voyageurs du temps pour expliquer les ovnis doive être définitivement écartée.

Je terminerai par quelques réflexions concernant la possibilité de lire dans l'avenir, qui s'apparente aussi à un voyage dans le temps. Si la voyance dans le passé ne pose pas de problème autre que celui du canal par lequel elle pourrait s'effectuer, la lecture dans l'avenir impliquerait de toute façon un «retour d'informations» du futur vers le présent, générateur comme nous l'avons vu de paradoxes insolubles. Il est tout aussi impossible que la voyance soit une forme de «prévision» de l'avenir plutôt que de véritable «vision», puisque dans un système chaotique toute prévision à long terme est impossible : même si l'évolution du système est totalement déterministe (le passé conditionne l'avenir), il faudrait connaître l'état de ce système avec une précision infinie, donc toujours inaccessible, pour prévoir son évolution future.

Si certaines «prophéties» s'avéraient crédibles, il ne pourrait donc s'agir en aucune manière d'une voyance de l'avenir, et cela signifierait inévitablement que notre histoire et notre évolution sont «contrôlées» par une «puissance» (Dieu ? extraterrestres ? «conscience collective» ?) qui laisserait échapper certaines informations sur ses desseins... Une idée à méditer en cette époque eschatologique et messianique...

Robert Alessandri

NOUVELLES RÉVÉLATIONS SUR LA RECHERCHE «OFFICIELLE» OVNI EN FRANCE

Dans un texte récent intitulé *Pleins feux sur la recherche «officielle» OVNI en France*, j'ai décrit avec force détails le fonctionnement et les formidables moyens du C.O.I.A., à savoir le Centre opérationnel inter-armées implanté dans l'îlot Saint-Germain du ministère de la Défense à Paris.

Point capital, cet organisme placé sous la haute autorité du Chef d'état-major des armées, l'amiral Jacques Lanxade, exerce une action basée essentiellement à partir de données en temps réel, ce qui n'est pas un mince avantage dans le cas d'«investigations OVNI», notamment quant au suivi de leurs manifestations en France et dans les pays limitrophes.

Mon texte ayant suscité un vif intérêt de la part de ses destinataires privilégiés de même que des demandes d'informations complémentaires, notamment quant au face-à-face OVNI/armée de l'air, voici donc quelques précisions sur ce sujet, ô combien d'actualité !

En premier lieu, il convient de souligner que les activités de l'armée de l'air face aux incursions d'objets volants d'origine non identifiable concernent essentiellement l'espace aérien de l'Hexagone mais ce en étroite coopération avec les autorités militaires des pays limitrophes «amis» tels la Belgique, l'Espagne, l'Italie.

Par ailleurs, sans pour autant entrer dans une foule de détails par trop techniques, il faut retenir que sur le plan opérationnel les activités de notre armée de l'air s'exercent dans les trois domaines classiques du renseignement. À savoir celui du renseignement humain (code HUMINT*) et ceux de l'image et de l'électronique (respectivement codés IMINT** et SIGINT***).

Bien que limité à l'action des guetteurs à vue, notamment ceux des bases aériennes, et aux comptes-rendus de mission des équipages en vol, le renseignement humain n'est certes pas négligé, mais c'est dans le domaine technique (image et électronique) que se situe le volume d'investigation privilégié des forces aériennes françaises question OVNI.

À ce propos, le Chef d'état-major de l'armée de l'air, le général d'armée aérienne Vincent Lanata, de même que ses subordonnés ayant à en connaître, ont parfaitement conscience que l'absence de menace identifiée ne signifie pas qu'aucune menace ne peut se matérialiser.

Ceci dit, sachez qu'en temps de paix les actions de recherche sur le plan OVNI s'inscrivent dans la veille documentaire globale du C.O.I.A. et s'effectuent sur le terrain strictement opérationnel à partir du poste de commandement du formidable et inexpugnable bunker de la Direction du renseignement militaire (D.R.M.) implanté dans le périmètre de la base aérienne 110 à Creil (Oise).

Son directeur est le général de division Jean Heinrich, 53 ans, ancien patron du service «Action» de la Direction générale de la sécurité extérieure (D.G.S.E.).

Pour remplir ses missions la D.R.M. dispose 24 heures sur 24 tant au ministère de la Défense à Paris qu'à sa base de Creil de personnels provenant des trois armées (Terre, Air, Marine), de la D.G.A. (Délégation générale pour l'armement) et de la Gendarmerie nationale. Vingt pour cent de civils, notamment analystes politiques et linguistiques, complètent le tout.

À propos des installations du bunker de Creil force est de souligner en premier lieu que celui-ci abrite tout le système informatique, la salle d'analyses et le centre tactique. Est-il besoin de préciser que tous les locaux sont super-protégés au moyen de sas d'entrée, codes digitaux et même identification des personnels entrant grâce au scanner de l'image du pouce. S'y ajoute toute la panoplie des moyens de surveillance audio-visuelle et autres systèmes de protection du contenu des coffres-forts et armoires de haute sécurité. S'y trouverait-il par hasard des photos et films inédits d'ovnis en vol ?

De plus, il est primordial de savoir que la D.R.M. est en grande partie responsable du renseignement français dans l'espace et qu'elle a obtenu définitivement que la photo-interprétation satellite passe sous son autorité en dépit de certaines réticences du côté de la D.G.S.E. (Direction générale de la sécurité extérieure) et aussi du S.G.D.N. (Secrétariat général de la défense nationale) dirigé par l'amiral Achille Lerche et son adjoint de fraîche date le préfet Rémy Pautrat qui, dit-on, s'intéresserait quelque peu au dossier OVNI.

Ainsi donc, c'est bien la Direction du renseignement militaire (D.R.M.) qui exploitera les renseignements en provenance des futurs satellites optiques «Hélios»****. Des satellites radar s'y adjoindront ainsi qu'un satellite d'écoute électronique et des satellites de communication Syracuse II (en clair : système de radiocommunication en temps réel utilisant un satellite).

Soit dit en passant, grâce à sa haute capacité de transmission des données, le satellite de surveillance océanographique franco-américain Topex-Poséidon, équipé de deux altimètres radar français et américains, permet de suivre en temps réel (mais dans certaines conditions) les sous-marins voire même les OANI (objets aquatiques non identifiés) qui parfois se transforment en un clin d'oeil en OVNI ou objets volants non identifiés...

* Human intelligence.
** Image intelligence.
*** Signal intelligence.
**** Le C.P.H.F. (Centre principal Hélios français) est implanté sur la base aérienne 110 de Creil et placé sous le commandement du lieutenant-colonel Derieux.

Voici maintenant des informations indispensables à connaître pour tout chercheur en ufologie et concernant la branche opérationnelle de la D.R.M. à savoir la fameuse Brigade de renseignement et de guerre électronique (en abrégé B.R.G.E.)

Placée sous le commandement de l'armée de terre, cette brigade de création relativement récente (juin 1992) dispose :

1) d'une formation spécialisée dans la recherche humaine (le 13e régiment des dragons parachutistes, basé à Dieuze – Moselle);

2) de deux régiments de transmissions (les 44e et 54e, basés l'un à Landau – Allemagne, l'autre à Haguenau – Bas-Rhin);

3) d'un régiment (le 7e régiment d'artillerie, basé à Nevers dans la Nièvre), qui est doté de toute la panoplie des drones ou avions sans pilotes tels : le CL 289, le Crécerelle, le Pirat qui est un drone de surveillance radio-silencieux et ne pouvant être brouillé, car guidé par fibre optique, avec imagerie en temps réel;

4) de plusieurs unités spécialisées dans l'interprétation photographique dont l'une dépend de l'École interarmées du renseignement et des langues «l'EIREL» en place à Strasbourg – Bas-Rhin;

5) d'hélicoptères d'observation radar et visuelle d'investigation de zones;

6) de radars et d'observateurs au sol.

Il va sans dire que ces moyens sont opérationnels en temps réel : par exemple quant à la détection et au suivi de proximité, voire la capture d'un quelconque objet volant d'origine inconnue avec ou sans occupants.

À noter enfin que les personnels de la Brigade de renseignement et de guerre électronique utilisent couramment des jumelles de vision nocturne (nom de code J.V.N.), ce qui leur permet de voir sans être vus et de se déplacer la nuit à bord de véhicules terrestres ou d'hélicoptères évoluant tous feux éteints.

Pour en revenir au face-à-face OVNI/armée de l'air, celle-ci est loin d'être en reste concernant les moyens rapides d'intervention pour la traque des susdits ovnis.

En effet, elle aussi dispose 24 heures sur 24 d'effectifs opérationnels à bref délai tant dans les airs qu'au sol, s'agissant :

1) des équipages en vol;

2) de la Gendarmerie de l'air;

3) du Groupement des fusiliers commandos de l'air et de ses quelque soixante unités de protection appelées «escadrons de protection et d'intervention»;

4) de la Gendarmerie des transports aériens;

5) du concours éventuel de la PAF (Police de l'air et des frontières).

Ceci exposé, il est à noter que depuis les années 50 l'armée de l'air a recueilli des dizaines de témoignages de ses personnels tant au sol qu'en vol concernant de «vrais» ovnis.

Actuellement les rapports y afférents sont transmis, mais en partie seulement, au SEPRA (Service d'expertise des phénomènes de rentrées atmosphériques) sis dans les locaux du CNES (Centre national d'études spatiales) à Toulouse – Haute-Garonne.

Entre parenthèses, le SEPRA successeur du GEPAN (Groupe d'étude des phénomènes aérospatiaux non identifés) est dirigé par l'ingénieur Jean-Jacques Velasco, bien connu en tant qu'adversaire irréductible de la recherche ufologique «privée».

Faisant fi des états d'âmes de l'auteur du bouquin *OVNI la science avance* et de son faire-valoir Jean-Claude Bourret, se pose maintenant une question d'importance : oui ou non les hauts responsables de notre pays ont-ils conscience de l'existence du phénomène OVNI, à commencer bien sûr par le président de la République qui de par la Constitution est le Chef suprême des armées ?

À cette interrogation, il existe un début de réponse concernant François Mitterrand. Pour en juger, il suffit de se reporter à la page 137 de son livre *la Paille et le grain* paru en 1975 où il écrit ce qui suit :

Je reçois de mon ami Charles S. une coupure du New-York Herald Tribune *en date du 16 février 1972. J'apprends ainsi qu'à Scotland Yard, siège fameux de la police londonienne, de nombreuses personnes, inquiètes du phénomène, ont signalé, pendant la dernière grève des mineurs et des électriciens, la présence dans le ciel nocturne d'objets «étranges et brillants».*

Un porte-parole officiel a dû rassurer la population.

N'appelez plus, a-t-il dit, ce sont des étoiles ! Précisément je participe cet après-midi à la rencontre «Socialisme, science et technique» organisée par le Parti socialiste. On y entend beaucoup de personnes savantes. Tandis qu'elles discutent (le débat est serré, passionnant) la nouvelle du Herald tribune *me trotte dans la tête. Je m'interroge sans conclure.*

Pour apprendre que le ciel est rempli d'étoiles, suffit-il d'éteindre les lumières de la ville ?

En guise de commentaire, je me contenterai pour ma part de révéler que Charles S. n'est autre que Charles Salzmann, un des plus vieux amis du Président et son conseiller à l'Élysée pour les questions de communication de 1981 à 1989.

Par ailleurs, je puis maintenant dévoiler qu'au matin du 18 octobre 1983 j'ai remis à la présidence de la République deux exemplaires dédicacés du livre de Philippe Schneyder *OVNI premier bilan* destinés l'un à Jacques Attali, l'incontournable conseiller spécial du Président, l'autre à François Durand de Grossouvre qui était alors au coeur des affaires élyséennes de renseignement et ne pouvait ignorer qu'un certain petit matin de novembre 1982 un OVNI avait survolé à basse altitude durant près d'un quart d'heure le parc présidentiel. Qui plus est, le commandant de la garde du Palais, le colonel Dupont, établit un rapport circonstancié décrivant l'aspect et

le comportement du gros engin observé dont un de ses hommes prit un cliché avec un appareil photo à infrarouge en raison de l'obscurité et de la brume ambiantes. J'ajouterai que ce rapport précise que l'engin observé à l'oeil nu ne portait aucune marque d'identification et évoluait sans bruit particulier.

Venons-en maintenant à la réunion ultra-confidentielle qui eut lieu dans la matinée du 23 avril 1983 dans la salle vidéo du ministère de la Défense à Paris et concernait le sujet OVNI.

Due à l'initiative de Louis Darinot, député et président de la Commission de la défense à l'Assemblée nationale, y participèrent côté «ufologues» :

Jacques Maniez, fondateur du G.A.C. (Groupement action et connaissance) qui était invité en tant que détenteur d'un document (australien d'origine), censé représenter un ovni filmé d'un avion en vol;

Jean-François Gille en sa qualité de physicien et d'ufologue;

Philippe Schneyder, auteur du livre *OVNI premier bilan* qui venait tout juste de paraître.

Côté «officiels», outre Louis Darinot :

Monsieur Aumont, député, vice-président de la Commission de la défense et des Forces armées à l'Assemblée nationale;

Monsieur Claude Desjean, chef de cabinet;

le colonel Alain Lacapelle, expert Terre;

le colonel Chris le Masson, expert Mer;

le capitaine de vaisseau Gallois;

le lieutenant-colonel Esmailler de l'École supérieure de guerre;

quelques représentants du SIRPA (Service d'information et de relations publiques des armées)* complétaient l'assistance qui fut très attentive durant la projection du film et les interventions des participants ufologues.

À titre d'information complémentaire «côté militaire», je tiens à rappeler ici qu'en 1976 l'I.H.E.D.N. (Institut des hautes études de la défense nationale)** sis dans les locaux de l'École militaire à Paris, a mis sur pied le Comité PANI (en clair : phénomènes aériens non identifiés) présidé par le général Jacques Richard du cadre de réserve.

À retenir que parmi la douzaine de membres du susdit, anciens auditeurs de l'I.H.E.D.N., figurait Jean Gruau actuellement haut fonctionnaire de Défense, chargé des affaires spatiales au ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche à Paris et de surcroît inspecteur général du CNES (Centre national d'études spatiales). Cet ancien élève de l'École polytechnique (promotion 1952) fut un chaud partisan de la création du GEPAN et reste très lié avec son ancien responsable Claude Poher.

À noter également qu'un des trois membres associés du Comité PANI n'était autre que le Révérend Père François Russo de la Compagnie de Jésus. Ancien élève de l'X (promotion 1929) ce fut l'un des abonnés à mon bulletin mensuel et confidentiel *la Vie interplanétaire* publié de janvier 1960 à octobre 1961.

À l'issue d'une quinzaine de séances de travail, le Comité PANI a élaboré un très intéressant rapport sur le phénomène OVNI, publié pour l'essentiel dans le numéro 11 (année 1978) de la revue I.H.E.D.N.

Ceci dit, sachez qu'en 1988 le Président Mitterrand reçut une lettre de René Voarino responsable du CEOF (Centre d'études OVNI France) sis à Marseille, lettre l'invitant à prendre position sur les révélations d'un ancien pilote d'avion nommé John Lear qui affirmait que les États-Unis hébergeaient des E.T. à silhouette de rongeur, les «petits-gris», et détenaient des vaisseaux spatiaux dans différentes bases secrètes. Ces «petits-gris» enlèveraient et mutileraient les êtres humains en toute impunité, sans que les officiels américains soient en mesure de contrecarrer leurs abominables projets, concluait l'auteur de l'envoi.

Si la réponse de l'Élysée à cette missive n'émanait pas du Président en personne, ce fut bien en son nom qu'y répondit son conseiller Jean-Daniel Lévi présentement directeur général du CNES (Centre national d'études spatiales).

En voici la teneur :

Le Président de la République a bien reçu votre lettre du onze octobre 1988. Il me charge d'en accuser réception. J'ai pris connaissance avec intérêt de votre lettre et de la déclaration de M. John Lear qui l'accompagne, dans laquelle il rapporte des entretiens entre des «entités biologiques extraterrestres» et des représentants officiels du Gouvernement américain.

Je n'ai pas eu connaissance de ces rencontres, non plus que des bandes vidéo mentionnées par John Lear.

Vous en appelez à une position gouvernementale sur l'existence d'engins et d'entités extraterrestres. Il y a dans la communauté scientifique assez d'esprits libres pour examiner sur le fond vos arguments. Une caution «officielle» aurait bien peu d'intérêt pour éclairer l'opinion publique.

Je vous prie de croire...

Pour sa part, Robert Roussel rapporte en page 260 de son récent et très documenté livre *OVNI - les vérités cachées de l'enquête officielle* l'anecdote qui suit :

*L'un des trois responsables du GEPAN*** m'a confié - je tairai son nom sur sa demande - s'être entretenu durant quelques instants avec ce même président de la République.*

Au cours de son bref exposé, le scientifique a mentionné l'existence d'un reliquat non négligeable d'observations inexplicables.

«Inexpliquées... Monsieur !» rectifia doucement François Mitterrand.

Personnellement, ce «rectificatif» ne m'étonne pas du tout car je suis très au fait de son comportement dès lors qu'il s'agit d'une affaire relevant de son domaine réservé.

De mon côté, je me dois d'exposer brièvement l'essentiel des démarches récemment effectuées auprès des plus hautes autorités françaises et étrangères par monsieur Claude Chapeau, coordinateur de l'U·E.C. (Union européenne des chercheurs pour le droit de savoir) siégeant à Villeneuve-Loubet (Alpes-Maritimes).

En effet, «question OVNI», l'U·E.C. a adressé de fin février à début mars 1994 une motion signée par douze ufologues à des personnalités telles : Monsieur le président de la République française, François Mitterrand, Monsieur Philippe Séguin, président de l'Assemblée nationale, Monsieur François Léotard, ministre d'État, ministre de la Défense, etc.

Monsieur Claude Chapeau m'a très aimablement communiqué par fax le texte des réponses reçues à ce jour par l'U.E.C.

Je les trouve polies mais assez banales en ce sens que n'y figure pas le terme OVNI ou quelque chose de similaire; exception faite toutefois de la réponse d'Albert II, roi de Belgique, dont le défunt père Baudouin 1[er] était un fervent astronome amateur doublé d'un passionné d'ufologie !

Par ailleurs, que puis-je dire de plus du fait même qu'en France par exemple aucun événement ufologique de grand impact politico-médiatique ne s'est récemment produit pour déclencher des réactions effectives en haut lieu !

Cependant, de source certaine, je sais qu'on est à l'affût au cas où...

Ainsi certains «actifs» de la recherche ufologique font-ils l'objet d'une surveillance policière et gendarmesque et pourquoi pas assurée aussi par des visiteurs tombés du ciel !

Il est temps maintenant de vous livrer mon opinion sur un fait de la plus haute importance, à savoir que la révélation au grand public de certains aspects du phénomène OVNI susciterait à coup sûr une folle panique à l'échelle de la planète Terre.

En voici un exemple particulièrement significatif et d'actualité.

Depuis peu, la presse spécialisée voire même la presse «grand public» consacrent des articles plus ou moins intéressants aux avions et navires dits «furtifs» qui sont en service ou en expérimentation dans le monde, tels le *Sea shadow* de l'U.S. Navy, invisible au radar jusqu'à 150 mètres et qui ressemble au bombardier furtif F-117A de l'U.S. Air force.

Alors rien d'étonnant si après les avions et navires furtifs l'U.S. Army a mis au point des structures furtives à assemblage rapide pour réduire la signature radar des postes vitaux.

Or, des spécialistes tant civils que militaires savent pertinemment que la furtivité est partie intégrante du phénomène OVNI.

Plus encore, il est prouvé que non seulement des objets volants non identifiés mais encore, dans bien des cas, leurs occupants, passent sans coup férir du stade «visible» à celui de «l'invisible» et inversement.

Voici trois cas de ce genre survenus en France et choisis du simple fait que je connais les noms et coordonnées exactes des témoins oculaires et ceux des enquêteurs les ayant interrogés avec soin.

– Le premier cas eut pour témoin monsieur Georges Mercier, demeurant à Bouzais (département du Cher), qui le 25 décembre 1954 à 22 h 30 se trouvait dans sa vigne, à l'affût pour surprendre les maraudeurs qui depuis quelques jours sévissaient dans le secteur.

Soudain, selon son expression, il vit apparaître «une masse de feu» d'où descendirent trois petits êtres. D'un seul coup, «tout s'éteignit».

Le témoin qui s'était senti paralysé retrouva alors ses sens et s'enfuit.

– Le second cas eut pour témoin monsieur René Rouget et une de ses amies, habitant tous deux à Orange (département du Vaucluse).

C'était le dimanche 16 septembre 1974 et il faisait déjà nuit alors qu'il circulait en voiture sur l'autoroute A7 dans la direction d'Orange.

Très subitement lui-même et sa passagère aperçurent «comme sur un écran de cinéma» un disque aux contours nets et d'apparence métallique. L'objet suivait une trajectoire verticale, de haut en bas, et semblait se trouver à mille mètres d'altitude.

– Troisième cas, cette fois à Lorient (département du Morbihan), où monsieur Georges Laffineur et son épouse observent le 5 décembre 1976 à 8 h 45 et depuis leur habitation un ovni.

Cet objet lumineux, très brillant et de forme circulaire, est bien visible dans le ciel.

Un deuxième objet, similaire au premier, apparaît. Les deux ovnis sont d'apparence métallique es semblent parfaitement lisses et de la forme de deux assiettes renversées l'une contre l'autre.

Peu après cette apparition, ils disparaissent simultanément et spontanément sur place.

Un mot encore, mon prochain article concernera des cas français «inédits» de contacts «vrais» avec des ufonautes s'exprimant pour certains en notre langue.

À ce propos, sachez que le directeur général de la Gendarmerie nationale, Patrice Maynial*, a confirmé récemment, mais en privé toutefois, qu'à ce jour aucune enquête de gendarmerie n'a concerné ce genre d'affaire.

François Couten
Documentaliste-expert
Texte mis à jour
le 12 avril 1994

* Son chef actuel est le capitaine de vaisseau Olivier d'Hauthuille 52 ans.

** Son directeur adjoint, le préfet Robert Miguet (ENA, 1958) est aussi directeur des études donc compétent concernant le dossier OVNI «Armées».

*** Il s'agissait de Jean-Jacques Velasco, ingénieur au CNES et actuel responsable du SEPRA, 48 ans. Militant du Parti socialiste et maire de Montgiscard 31450.

* Nommé le 22 décembre 1993, ce magistrat de 50 ans fut auditeur de l'I.H.E.D.N. (32e session).

L'INDE : DES VIMANA AUX OVNIS

VIMANALOGIE OU SCIENCE DES VIMANA

La révélation du Livre vient de Dieu,
Le Tout-Puissant, le Sage.
Il y vraiment, pour les croyants,
des Signes dans les Cieux et sur la Terre.
Il y a des Signes pour un peuple qui comprend.
Le Coran II, Sourate XLV
Traduction Masson, Gallimard, 1967, p. 617.

SITUATION

L'Inde a une superficie de 3.268.000 km² (près de six fois la France). Au nord l'Himalaya et les plus hautes montagnes du monde; à l'ouest le désert, puis la mer d'Oman; à l'est la baie du Bengale; et au sud l'océan Indien.



États de l'Union indienne

L'Inde, c'est près d'un milliard d'individus répartis dans 22 états et qui parlent 1652 langues et dialectes différents. Mais c'est aussi la pauvreté, la misère, la maladie, au milieu d'industries de pointe, d'une armée moderne et de l'énergie atomique.

Sa littérature philosophique et religieuse est une des plus abondantes et anciennes du monde : depuis le deuxième millénaire avant notre ère jusqu'à nos jours.

UN PEU DE VOCABULAIRE

Le terme «vimana» est une variation métrique (Stchoupak, Nitti et Renou : *Dictionnaire sanskrit/français*, Librairie d'Amérique et d'Orient, Paris, 1959, p. 668). Le sanctuaire où se trouve la statue du dieu ou son emblème dans les temples du sud s'appelle vimana (Jean Herbert : *Spiritualité hindoue*, Albin Michel, 1947 à 1972).

Attention, surtout pas de «s» à vimana, cela signifierait perplexe, découragé, désolé, qui n'a pas de sympathie pour...

Le sanskrit oppose des voyelles brèves et longues, la longue qui a une durée double de la brève étant notée par un tiret suscrit : ā, ī, ū. (Pierre-Sylvain Filliozat : *Le Sanskrit*, PUF, Que sais-je 1416, p. 5).

Le terme qui convient dans le cas qui nous occupe est donc Vimāna (on peut écrire Vimâna quand on ne dispose pas des accents appropriés) traduit par : «qui parcourt d'un bout à l'autre» ou «char divin», «char aérien»; nous pouvons dire aussi Vimānaka. Ce mot a de nombreux dérivés : Vimānapāla : gardien d'un char divin; Vimānapratima : qui ressemble à un char divin; Vimānayāna : qui se déplace en char aérien...

LES TEXTES

On parle des Vimāna, de chars volants et d'armes prodigieuses dans de nombreux textes indiens, qui ont été repris par divers auteurs que nous indiquerons après chaque citation.

LE MAHĀBHĀRATA

Un des plus grands poèmes épiques de l'Inde; il comprend 200 000 vers, répartis en 18 livres; Il raconte la naissance des fils des dieux, puis la guerre qu'ils firent pour reprendre les royaumes qu'ils avaient perdus au jeu de dés. Cette épopée eut une énorme influence sur la pensée, les coutumes, les fêtes et la littérature de l'Inde.

Alors, les habitants des cieux, descendant du firmament, arrêtèrent leurs vimāna dans l'espace et s'adressèrent au roi Naishadha.
Nalopākhyānam I-V, Mahābhārata III, 53-57.

Écoute ce qui m'est arrivé :
- Quand Shiva disparut, j'entendis un tumulte dans le ciel, le fracas grondant de cent mille tonnerres et un immense chariot apparut, crevant les nuages. J'entendis la voix du cocher qui me cria : Monte ! Mon coeur battait follement, je grimpai dans l'immense chariot. Arraché par une prodigieuse force, il m'emporta vers ces régions lumineuses que l'on croit être des étoiles. J'ai vu des centaines de sphères en feu emplissant l'espace infini de musique, j'ai vu des corps brillant de leur propre clarté, j'ai passé la frontière des mondes des mortels et je suis arrivé à Amaravati, la cité sacrée qui ne se décrit pas.
***Le Mahābhārata*, film de Peter Brook, scénario de Jean-Claude Carrière, vol. I.**

Livre I : Ādi-parva, Mort du rāksasa Hidimba; Naissance de Ghatotkaca, 152 15-36 à 155 1-21.

- Sois mon mari, ô toi sans tache ! Je suis capable de me déplacer dans les airs à mon gré. Tu goûteras une joie sans pareille en parcourant l'espace en ma compagnie.
***Mahā*, Flammarion, 1985, vol. I, p. 135.**

Livre I : Ādi-parva, Le svayamvara et le mariage de Krsnā Draupadi, 185-192.

- L'air était parfumé d'une senteur divine et parsemé de fleurs merveilleuses tandis que le grondement formidable des tambours le faisait résonner; les chars célestes l'encombraient de toutes parts; on y entendait le son des flûtes, des luths et des cymbales.
Op. cit. p. 160.

Livre IV : Virāta-parva, La razzia sur les vaches de Virāta, 30-67.

- Quand il eut reçu ces armes, sa face fut épanouie de joie. Il fixa vivement la corde à l'arc Gāndīva et la fit claquer. La détente de cet arc fit un fracas énorme comme celui de deux grandes montagnes qui se heurtent. Ce fut un coup de tonnerre à fendre la terre et des vents de tempête se levèrent de partout. Un énorme météore tomba et l'espace s'obscurcit de tous les côtés. On voyait dans le ciel tournoyer les oiseaux et osciller la cime des arbres.
Op. cit. p. 304.

Livre V : Udyogya-parva, Histoire d'Ambā, 178-187.

- Vision prodigieuse ! Le char qu'il avait fait surgir de son esprit était grand comme une ville. Il était attelé de chevaux divins, muni de toutes les productions et embelli d'un revêtement d'or portant les emblèmes de la lune et du soleil.
Op. cit. p. 363.

Livre VII : Drona-parva, Mort d'Abhimanyu, 48-49.

- Privé de son épée et de son bouclier, le corps criblé de flèches, Abhimanyu redescendit de l'espace sur la terre. Il brandit une roue ou disque (cakra) et se précipita furieusement sur Drona. Il resplendissait avec son corps magnifique couvert de poussière brillante soulevée par les roues des chars, sa roue flamboyante à la main.
***Mahā*, vol. II p. 97, Flammarion, 1986.**

Livre VII : Drona-parva, À la poursuite de Jayadratha le Saindhava, 91-101.

- Arjuna placé à l'avant du char, lançait ses flèches à une lieue. Quand ces flèches atteignaient ses ennemis, le char aussi avait déjà parcouru cette distance... On n'avait jamais vu un char aller aussi vite dans une bataille que celui d'Arjuna, rapide comme un souhait porté par la pensée.
Op. cit. p. 105.

Livre VII : Drona-parva

- Tout se passait comme si les éléments n'étaient plus soumis à aucun contrôle. Le soleil tournait en rond, chauffé à blanc par le feu de l'arme; le monde entier était la proie d'une fièvre insensée. Des éléphants, tourmentés par la chaleur brûlante, couraient çà et là à se soustraire à la terrible fournaise. L'eau devint chaude, les animaux expiraient, l'ennemi était anéanti et les arbres tombaient par rangées entières sous la griffe du feu comme pendant un incendie de forêt. Les éléphants poussaient des barrissements formidables et s'écroulaient morts au sol tout alentour. Chevaux et chars de combat brûlaient et tout était désolation comme après un incendie. Des milliers de chars furent détruits, puis un silence profond régna sur la mer. Les vents se mirent à souffler et la lumière revint sur terre. Le spectacle était atroce. Les corps des tués avaient été rongés par la fournaise au point d'avoir perdu leur apparence humaine. Jamais avant ce jour, nous n'avions vu à l'oeuvre arme aussi épouvantable et jamais nous n'en avions entendu parler.
***Drona-parva*, C. Roy, 1989.**
Von Däniken : *Présence des Extraterrestres*, Éditions Robert Laffont, p. 106-107.
Michel Bougard : *La Chronique des OVNI*, Éditions universitaires, p. 56-58.
***Kadath* n° 19, 1976, p. 20.**

Livre XVI : Mausala-parva, Mort de Krishna.

- C'est une arme inconnue, une foudre de fer, gigantesque messager de la mort, qui réduisit en

cendres tous les membres de la race des Vrishnis et des Andhakas. Les cadavres brûlés n'étaient même pas reconnaissables; les cheveux et les ongles tombaient, les poteries cassaient sans cause apparente, les oiseaux devenaient blancs. Au bout de quelques heures, toute nourriture était malsaine. La foudre se réduisit en fine poudre.

- Cukra, volant à bord d'un vimāna à haute puissance, lança sur la triple cité un projectile unique chargé de la puissance de l'univers. Une fumée incandescente, semblable à dix mille soleils, s'éleva dans sa splendeur. Lorsque le vimāna eût atterri, il apparut comme un splendide bloc d'antimoine...

Pauwels/Bergier : *Le Matin des magiciens*, Folio/Gallimard, 1960, p. 258.

Leslie/Adamski : *Les Soucoupes volantes ont atterri*, J'ai lu A-260, 1971.

LE RAMAYANA

Un autre grand poème épique, divisé en 7 livres. Il nous conte «la marche du Rama», représentant la loi cosmique et le Sita (sillon, divinité du blé). L'union symbolique du ciel et de la terre.

- Sans voir les habitants des forêts, témoins de ce triste et honteux forfait, le puissant Rākshasa enleva sa malheureuse femme sans défense et l'installa dans son char céleste tiré par des ânes, ailés de vitesse, irradiant comme l'or, aussi léger que le coursier céleste d'Indra... Alors, le char céleste s'éleva au-dessus des collines et des vallons boisés...

- Naviguant au-dessus de l'éther sans nuages, le char fleuri de Rāma parut et dix mille voix clamèrent son nom joyeux... À son commandement, les cygnes d'argent descendirent du ciel et le char se posa sur le sol, tout chargé de fleurs divinement belles.

***Kadath* n°19, août-octobre 1976, p. 20-21.**

- Le char Puspakou, qui ressemble au soleil et appartient à mon frère et fut apporté par le puissant Ravan, ce véhicule aérien très excellent va partout à volonté et il est prêt pour toi. Ce char qui ressemble à une nuée brillante dans le ciel se trouve dans la ville de Lanka.

Brinsley Le Poer Trench : *Le Peuple du ciel*, J'ai lu A-252, p. 114.

-Les vimāna avaient la forme d'une sphère et naviguaient dans les airs par l'effet du rāsa (mercure) qui suscitait un grand vent propulseur. Des hommes, logés dans les vimāna, pouvaient ainsi parcourir de grandes distances en un temps merveilleusement court. Les vimāna se conduisaient à la volonté du pilote, volant de bas en haut, de haut en bas, en avant ou en arrière selon la disposition du moteur et son inclinaison.

Henry Durrant : *Le Livre noir des soucoupes volantes*, Laffont, 1970, p. 41.

Michel Bougard : *La Chronique des OVNI*, Éditions universitaires, p. 54-55.

LE BRIHATKATHĀ

Cycle de contes et de légendes en sanskrit en 100 000 vers, attribué à Gunadhya.

- Les ermites fixant le ciel virent venir, portant une épée et un bouclier resplendissant au soleil, un être divin.

L'être divin dit : «sachez que je suis le fidèle serviteur de Naravashanadotta, roi des Vidyadhara (porteur de science). Comme je traversais les airs de l'Himavit, au-dessus du mont Malaya, j'aperçus le Sandala qui fuyait après avoir enlevé le roi et sa femme... Je le combattis et le vainquis, puis l'amenai devant le Chakravartin (l'empereur) qui l'interrogea... Je vous signale que le Chakravartin viendra vous rendre visite demain avec ses femmes.» Le lendemain matin, il n'y avait pas un nuage dans le ciel. Les ascètes entendirent un roulement qui emplissait l'atmosphère. «Qu'est-ce que c'est ?» demandèrent-ils à l'être divin. «C'est le bruit que font les tambours des voyageurs. Étant donné qu'ils sont enfermés au fond des chariots on les entend comme un grondement de tonnerre. Voici venir notre maître, le roi des rois des Vidyadhara, accompagné du déferlement des tambours sur les chemins du ciel. Regardez !» Semblable à une procession de nuages que l'arc-en-ciel illumine, tels des pierres précieuses rutilantes au feu du soleil, ainsi apparurent les chariots aux yeux des ascètes stupéfiés. Ils descendirent alors vers la terre; celui de l'empereur s'arrêta à la porte de l'ermitage, les autres firent halte dans les gorges ou sur le versant des montagnes. Le chariot du roi suprême avait la forme d'une fleur de lotus, ornée de vingt-six pétales, qui étaient de rubis. Lui-même se tenait au milieu du péricarpe, et sur les pétales reposaient ses femmes, des créatures merveilleusement belles.

Raymond Drake : *Astronautes de l'ancien Orient*, Albin Michel, p. 58-59.

Yves Naud : *OVNI et Extraterrestres*, Famot, vol. 1, p. 158 et suiv.

SAMARĀNGANA-SŪTRADHĀRA

Traité d'architecture et d'urbanisme attribué au Mahārāja Bhojadeva, XI[e] siècle.

95. - Son corps ferme et solide est, selon la règle, comme un grand oiseau fait de bois léger. On place le moteur au mercure à l'intérieur et, en-dessous, un réceptacle ardent, rempli de [feu ?]

96. - Alors, s'étant élevé grâce au vent produit par le mouvement de ses deux ailes, un homme, en position statique, s'en allant, va merveilleusement [au loin] dans l'espace, par la puissance de ce mercure.

97. - [Il existe] également un vimāna en bois, semblable à un temple, [plus] lourd [et qui] se meut. Aux quatre angles, on a placé, selon la règle, des récipients solides contenant du mercure.

***Kadath* n°19, 1976, p. 23-24.**

Christiane Piens : *Les OVNI du passé*, Marabout, p. 17-18.

***Bulletin du CEOSE* n°5, juillet 1983.**

Michel Bougard : *La Chronique des OVNI*, p. 51-52.

PURĀNA (Anciens)

Textes traditionnels au nombre de 18, traitant de la création du monde, de généalogie, mythologie, légendes, etc., que l'on attribue à Vyāsa.

Le 5[e] Purāna nous intéresse plus particulièrement : le Bhāgavata-purāna ou Bhagavatam.

- L'avion qu'occupait Salva n'en demeurait pas moins fort mystérieux. Si mystérieux qu'on aurait dit, à certains moments, qu'il y avait plusieurs vaisseaux dans le ciel, et à d'autres qu'il n'y en avait aucun. Il se faisait parfois visible et d'autres fois invisible; les guerriers de la dynastie Yadu devinrent perplexes quant aux mouvements précis de l'engin. Ils l'apercevaient tantôt au sommet d'une montagne, tantôt au sol, tantôt dans le ciel et tantôt flottant sur les eaux. L'extraordinaire aéronef se déplaçait dans le ciel à la manière d'une luciole dans le vent - il ne restait pas en place même pour un instant.

Sa divine Grâce A.C. Bhaktivedanta Swami Prabhupada : *Le Livre de Krishna*, Éditions Bhaktivedanta, Paris, p. 663.

Brihaspati Dasa (École védique) : *Synthèse entre science et spiritualité*, p. 107.

VEDA (Savoir)

Textes les plus anciens de l'Inde, considérés comme «révélations». Écrits dans une langue indo-européenne proche de l'Avesta iranien. Le Rig-Veda (Savoir des chants) constitue le premier et le plus ancien des quatre Veda. La «fin des Veda» est appelé Vedānta.

Rig-Veda 1.15 :

O Agni, sur ton char au moyeu excellent,
étant invoqué, amène les Dieux.
Tu es l'Oblateur établi par Manu.

Rig-Veda 10.168 :

Puissance du char au vent;
il va hurlant, son fracas est celui du tonnerre.
S'il touche le Ciel, il y laisse des traces de feu;
s'il longe la Terre, il soulève la poussière.
Les cohortes du Vent se hâtent à sa suite;
elles vont à sa rencontre comme de jeunes femmes au rendez-vous.
Uni à elles en un même char, le Dieu procède :
il est le roi de cet univers entier.
S'avançant par les routes de l'espace
jamais il ne se repose un seul jour.
L'ami des eaux, le premier-né, le mainteneur de l'Ordre,
où donc prend-il naissance, d'où est-il venu ?
Souffle des Dieux, germe de l'univers,
ce Dieu marche selon sa libre volonté.
On entend sa rumeur, on ne voit pas sa forme.
Rendons hommage au Vent par notre Oblation.

Sankhayana Grhyasytra 1.6
(La procession matrimoniale) :

Les deux mois Suci et Sukra sont tes deux roues.
Le souffle fut fixé comme un essieu.
Surya monta dans ce char fait de pensée,
s'en allant, grâce à lui, chez son époux.
Les deux roues de ton char, ô Surya,
les prêtres les connaissent bien.
Pourtant, l'Unique Roue, cachée dans le secret,
les inspirés savent seuls ce qu'elle est.

Jean Varenne : *Le Veda*, Les Deux Océans, Denoël/Planète, Paris 1967.

Louis Renou : *L'Anthologie sanskrite*, Payot, 1947.

***Le Sablier* n°2, avril 1990.**

VYMAANIKA-SHAASTRA

Traité scientifique écrit par Maharishi Bharadwaj, et dans sa forme actuelle par Subbaraya Sastry en 1923.

Ces quelques extraits sont traduits du texte de Kanishk Nathan, rare ufologue indien, présenté au symposium du MUFON en 1987.

Tout d'abord le Vymaanika Shaastra ne décrit pas les actions des dieux. Bien que l'auteur commence par l'évocation de l'être divin, le texte lui-même continue en nous offrant des connaissances sur les Vimanas ou machines volantes. Deuxièmement, le Vymaanika Shaastra n'est pas un récit narratif. Ni

batailles, ni guerres de dieux ne sont décrites. Son genre littéraire est proche d'un traité scientifique. C'est pourquoi le traducteur du texte traduit le titre comme suit : «La Science de l'aéronautique». Troisièmement, le Vymaanika Shaastra décrit une technologie qui va non seulement bien au-delà de la science de l'époque mais aussi dépasse l'imagination possible scientifique et conceptuelle de l'Inde ancienne, incluant des concepts tels que l'énergie solaire et la photographie.

«La Science de l'aéronautique», le Vymaanika Shaastra commence par la définition d'un Vimana. Les experts en aéronautique définissent ce qui peut voler dans l'air d'un endroit à l'autre comme étant un Vimana. On nous dit ensuite qu'il y a 32 secrets pour faire marcher le Vimana, secrets dont le pilote doit prendre connaissance. Ces secrets qui sont alors soulignés comprennent trois catégories : la structure de l'avion, la montée et la descente et enfin la manoeuvrabilité. Parmi les 32 secrets sont inclus une étude des architectures du passé, la technique de la photographie et du radar, des processus pour se masquer, l'utilisation de missiles thermoguidés afin d'attaquer des avions ennemis, du gaz poison, le déploiement et la construction des ailes, des capteurs météorologiques, la projection de lumière et l'utilisation de l'énergie solaire.

Après une brève discussion sur l'habillement nécessaire et les habitudes diététiques pour les pilotes potentiels de Vimana, l'auteur du Vymaanika-Shaastra tourne son attention vers la métallurgie. D'autres textes décrivent des Vimanas en bois ou en forme d'animal; le texte insiste sur la construction en métal des anciens vaisseaux. Bien entendu, seuls les métaux qui absorbent la chaleur sont appropriés pour les Vimanas. Il y a trois sortes de métaux appelés somaka, soundaalika, et mourthwika.

L'auteur du texte continue en décrivant les sept sortes de miroirs et de lentilles qui doivent être installés sur les Vimanas. Ces lentilles donnent plusieurs effets, du purement visuel à l'effet offensif et défensif de l'armement. Le Pinjulaa miroir, par exemple, offre une sorte de champ visuel. L'interaction conflictuelle des rayons du soleil est appelée Pinjulaa. Elle a un effet nuisible sur le globe oculaire par les mauvais rayons. Une description intelligente inclut une lentille qui projette de la lumière. En mélangeant le «roudree» et les rayons solaires, une force diabolique appelée maarikaa est générée et poussée par l'énergie solaire, elle détruit l'avion ennemi. Ce qui est décrit ici ressemble à la technologie du laser.

Le chapitre suivant donne des détails sur la source d'énergie dont les Vimanas ont besoin, produite par sept moteurs. Ces moteurs doivent être installés avec des fils, des ressorts et des roues. Les principes de propulsion sont chimiques et électriques. Les figures 1 à 3 représentent une maquette de ce à quoi pouvaient ressembler les sources d'énergie des Vimanas. Il est clair qu'une partie de l'énergie servait à diriger ces vaisseaux spatiaux par rapport au soleil.

ELECTRIC POWER GENERATOR

SECTIONAL ELEVATION

Figure 1

Drawn by T. K. ELLAPPA, Bangalore, 2-12-1923

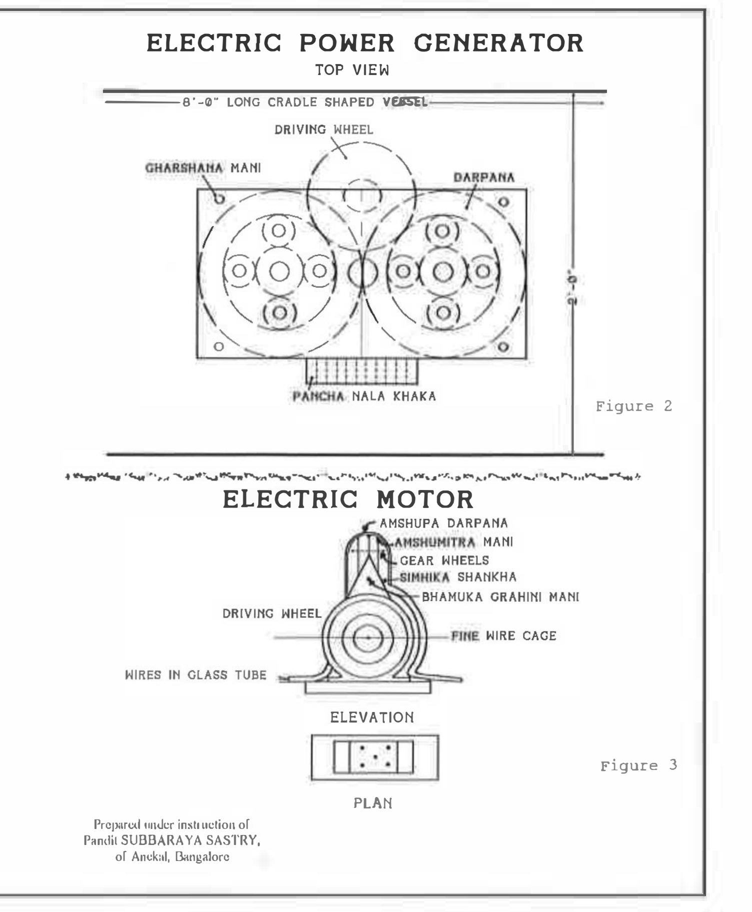


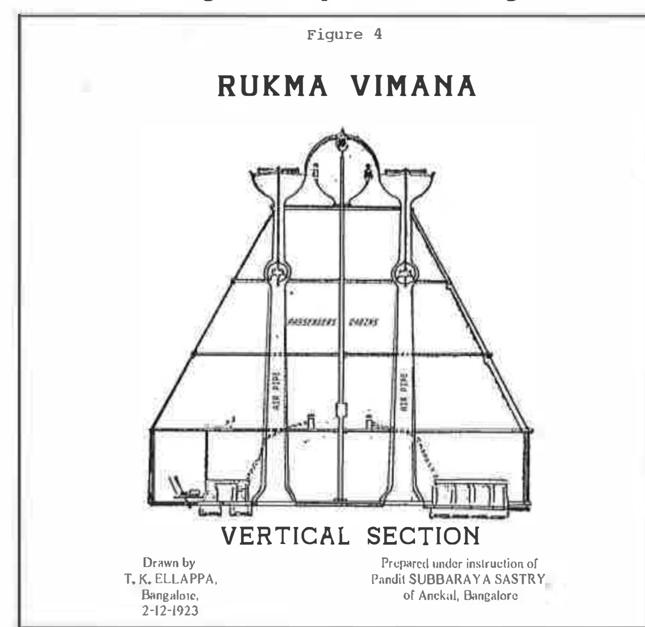
Figure 2

Figure 3

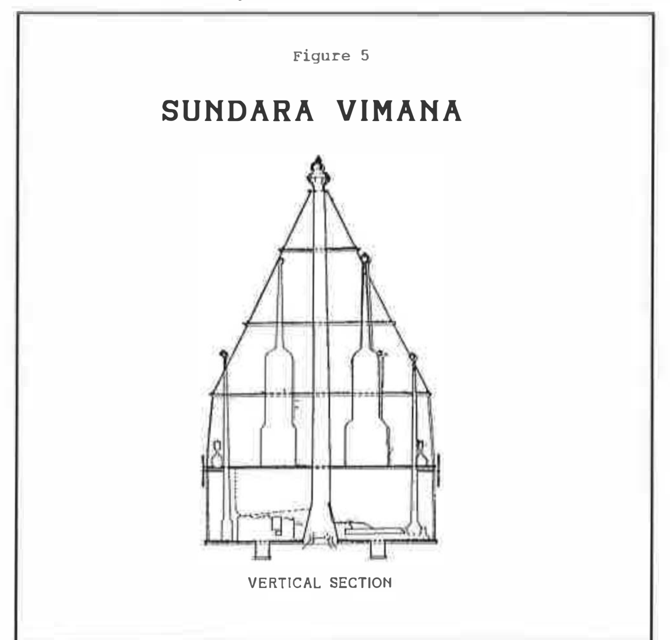
Prepared under instruction of Pandit SUBBARAYA SASTRY, of Anekal, Bangalore

Si nous jetons un dernier coup d'oeil à l'aérodynamique des ces Vimanas, tels qu'ils sont décrits dans le Vymaanika, nous pouvons constater parfaitement l'extraordinaire nature de ce document. Le texte fait la distinction entre quatre variétés de Vimanas : Rukma Vimana, Sundara Vimana, Tripura Vimana et Shakuna Vimana. Chacun d'eux est décrit avec des détails frappants, de sa construction extérieure jusqu'aux mécanismes de ses machines internes (Yantras). Les illustrations 4 à 7 représentent des schémas de ce à quoi ces vaisseaux pouvaient ressembler. Comme nous pouvons le constater les Rukma et Sundara ressemblent à un module lunaire moderne de type Apollo, avec leur forme conique.

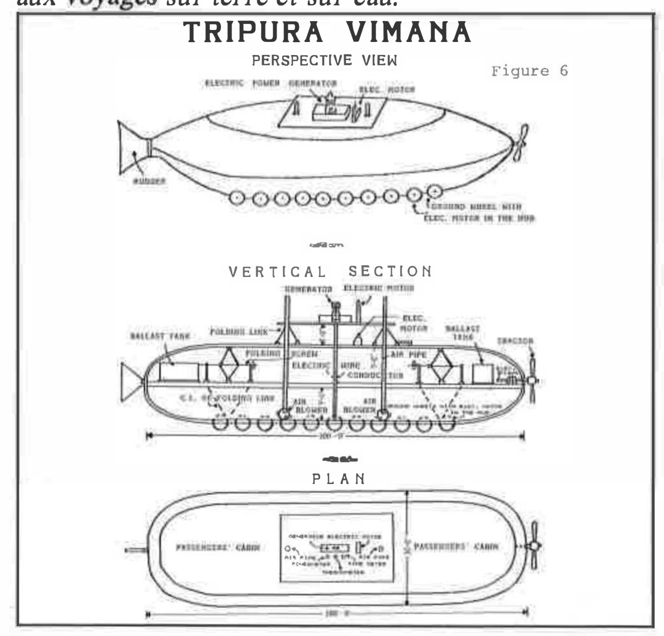
Le Rukma Vimana est composé de trois parties, avec des moteurs électriques dans le premier tiers, le second tiers étant l'habitacle des passagers et le troisième étant gouverné par l'électromagnétisme.



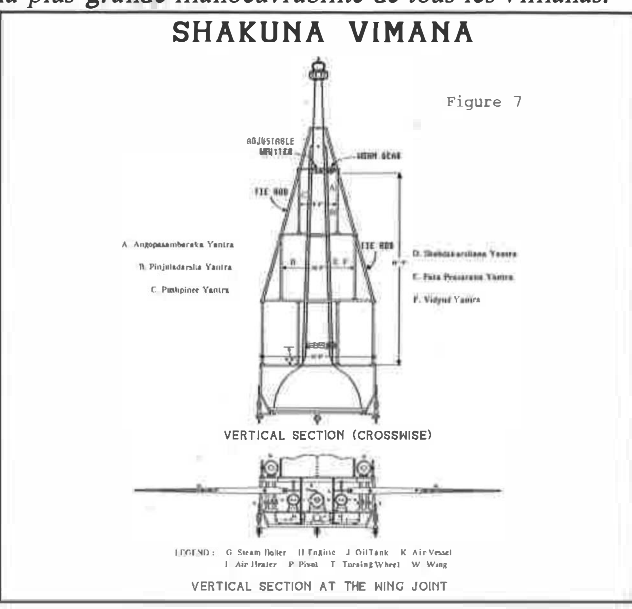
Le Sundara Vimana est de forme similaire quoique plus aérodynamique.



Le Tripura Vimana est un vaisseau plus grand et de forme différente. Comme les autres il opère grâce à la puissance générée par l'énergie solaire. Sa forme est plus grande que celle d'un petit dirigeable de reconnaissance. En tant que tel et sans aucun doute il devait se mouvoir plus lentement que les autres Vimanas. Le Tripura Vimana pouvait s'adapter aussi aux voyages sur terre et sur eau.



Le Shakuna Vimana ressemble à une croix à mi-chemin entre un aéroplane et une roquette. Un dessin qui pourrait nous rappeler celui d'une navette spatiale. Comme le schéma le montre, il semble avoir l'aspect aéronautique le plus complexe. Sa section verticale à la jointure de l'aile, par exemple, contient la chaudière, le moteur, le réservoir d'huile, les conduits aériens, l'air, le chauffage et la roue. Il avait la plus grande manoeuvrabilité de tous les Vimanas.



Source : *MUFON International UFO symposium proceedings*, p. 68 à 82..

***International symposium on unidentified aerial phenomena*, Washington D.C., juin 1987.**

LES UPANISHAD

«Traités relatifs aux équivalences» :
Commentaires des Veda, il existe traditionnellement 108 Upanishad.

Katha Upanishad :

- Sache que l'ātman (le soi) est le maître du char, que le corps est le char lui-même, que la raison, sache-le, est le cocher et que la pensée, ce sont les rênes.

- Les sens sont les chevaux, dit-on, les objets des sens, c'est leur carrière. Les experts appellent agent de jouissance ce qui est muni d'âme, de sens et de pensée.

- Celui qui est sans connaissance, avec une pensée jamais attelée, les sens ne lui sont pas soumis : ce sont comme de mauvais chevaux pour le cocher.

Traduit par Louis Renou, op. cit., p. 13.

LE BOITAL PACHIS
«Les vingt-cinq contes d'un lutin»

Et voici qu'une nuit de la saison chaude, alors qu'ils étaient tous deux endormis profondément sur le toit en terrasse de leur maison d'été, le voile de la jeune femme glissa de son visage. À ce moment, un demi-dieu traversait les airs dans son char. Son regard tomba tout à coup sur elle, il fit descendre son char, prit la femme à son bord, encore endormie et l'emporta...

Raymond Drake : *Astronautes de l'ancien Orient*, Albin Michel, p. 62.
Platts I. W. Allen, Londres, 1871.

PANCHATANTRA
«Les cinq livres»

Le plus ancien recueil de contes et de fables, qui a inspiré plusieurs textes de La Fontaine.

Cf. Drake (op. cit.) et Williams Alfred, Éd. Hertel, Cambridge, Mass., 1908.

VETALAPANCHAVIMSHATIKA
«Les vingt-cinq contes du Vampire»

Écrits par un auteur inconnu. Drake nous parle du Vetala avec comme référence :

«Vascelli Interplanetari nel passato», *Pianeta* n°1, 1964, Florence.

STANCES DE TZYAN

Livre mythique écrit dans une langue inconnue (le Senzar). Il nous parlerait des dynasties atlantes divines et évoque les rois du soleil qui occupaient des trônes célestes.

Cf. Héléna Blavatsly : *La Doctrine secrète*.
Jimmy Guieu : *Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde*, Omnium littéraire, p. 248.
Yves Naud : *OVNI et Extraterrestres*, Famot, 1977, vol. 1, p. 197 et suiv.

ANALYSE

Nous avons vu que l'orthographe «vimāna» convenait le mieux, mais le traducteur du Vymaanika Shaastra par exemple n'utilise pas d'accent et le texte décrit des engins sophistiqués (vimanas). D'autres textes, par contre, nous montrent des chars volants (vimāna).

Il y a donc deux phénomènes distincts en vimanalogie :

- Le vimana ou les vimanas, terme traduit par «avion» dans les purāna ainsi que de nos jours (Radio India, Association Ganga), qui ressemblent le plus à nos ovnis actuels.

- Le Vimāna ou les Vimāna, que les anciens nous décrivent comme des chars célestes, voire des chars créés par l'esprit, attelés de chevaux divins (Mahābhārata, livre V).

Qu'est-ce donc ? Sinon un char ! Pas une interprétation mais bel et bien la «vision» d'un char avec des chevaux, des roues et un cocher. Ces «Vimāna»-là n'ont rien à voir avec les engins incluant des moteurs à mercure et des fils électriques tels qu'ils sont décrits dans le Samarāngana-Sūtradhāra ou le Vymaanika Shaastra.

Nous devons garder à l'esprit l'ancienneté des textes, parfois leur description poétique d'abord orale puis écrite, et les différentes traductions au cours du temps.

Mais il suffit de lire les différents textes, tels qu'ils sont aujourd'hui, pour arriver à la conclusion que les chars aériens ne sont pas des engins mécaniques.

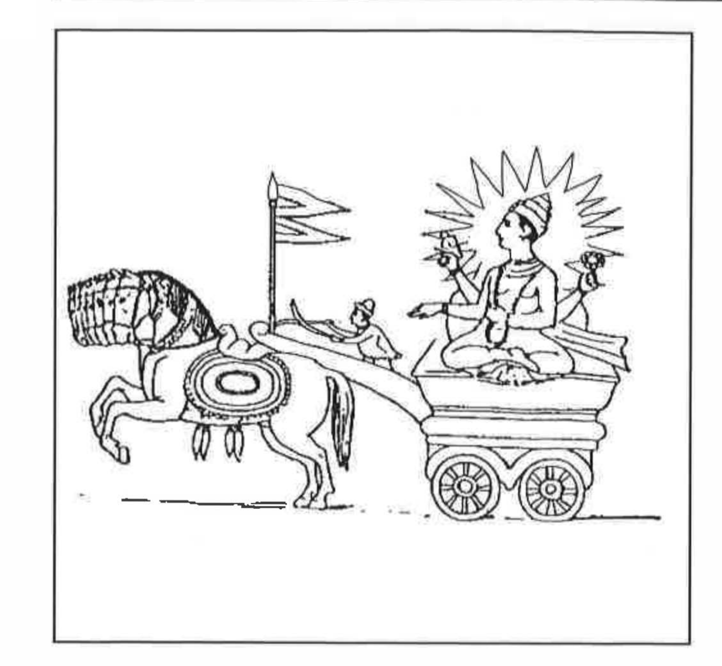
Les ufologues qui ont fait ou qui font encore le rapprochement entre les vimanas et nos modernes ovnis doivent être doublement vigilants.

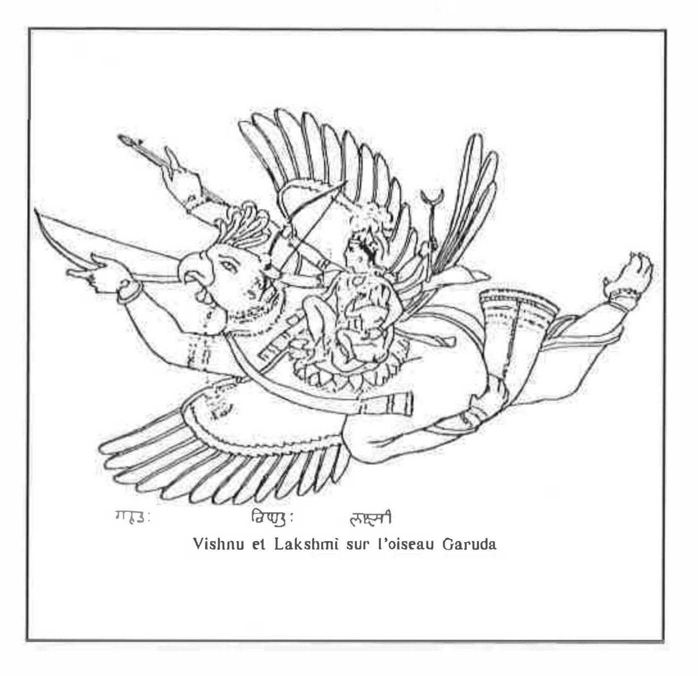
Nous le répétons encore une fois, un char volant avec des chevaux n'est pas un ovni.

Mais ceci implique un nouveau problème :

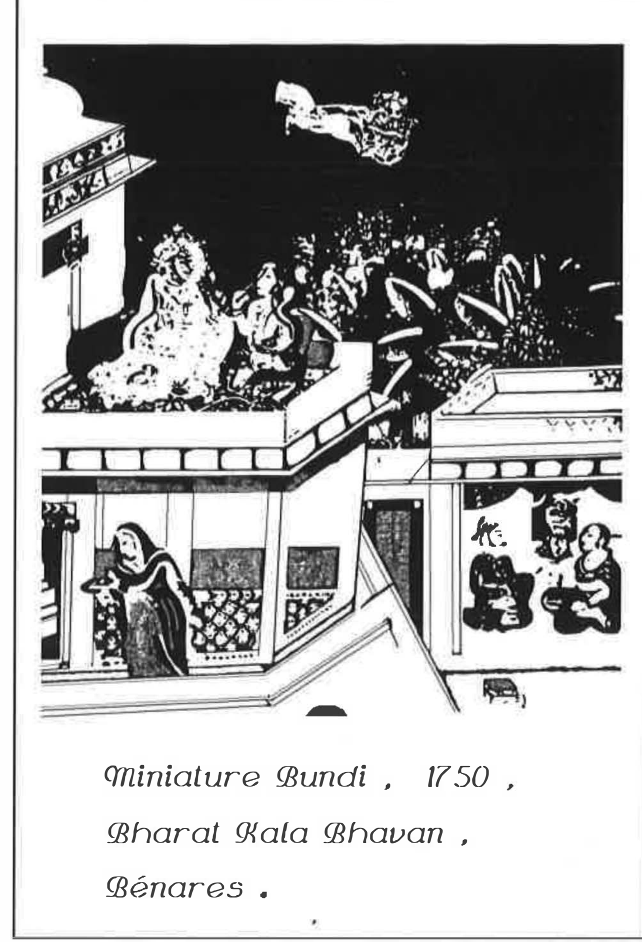
- Comment des gens ou des prêtres voyaient-ils des chevaux et des chars volants dans le ciel ? Imagination ? Visions mystiques ? Ou tout simplement un monde spirituel visible dans nos cieux à cette époque... Le ou les ciels étaien-ils ouverts aux anciens (Britatkthā, Veda, Upanishad) ?

Dans le fond, il y a peut-être encore des gens qui croient au père Noël... Des chevaux aux rennes, il n'y a qu'un pas.





Vishnu et Lakshmi sur l'oiseau Garuda



Miniature Bundi, 1750, Bharat Kala Bhavan, Bénares.

REMERCIEMENTS

Un grand merci à Kanishk Nathan (MUFON) et à ses correspondances : 16206 Eucalyptus Ave, suite 24, Bellflower, CA 90706, USA;

et à Michel Bougard qui m'a envoyé gracieusement de nombreux documents : SOBEPS, av. Paul Jansen, 74 B.1070 Bruxelles, Belgique.

Merci à *Radio India* pour son aide : French Unit, External services division, All India Radio PO BOX n°500, New Delhi, 110 001, INDIA;

et à l'Association *Ganga* (Marseille).

Les développements de fond sont tirés de l'excellent *Dictionnaire de la Civilisation indienne* de Louis Frédéric, Laffont 1987.

Jean-Louis Decanis

RÉFÉRENCES GÉNÉRALES

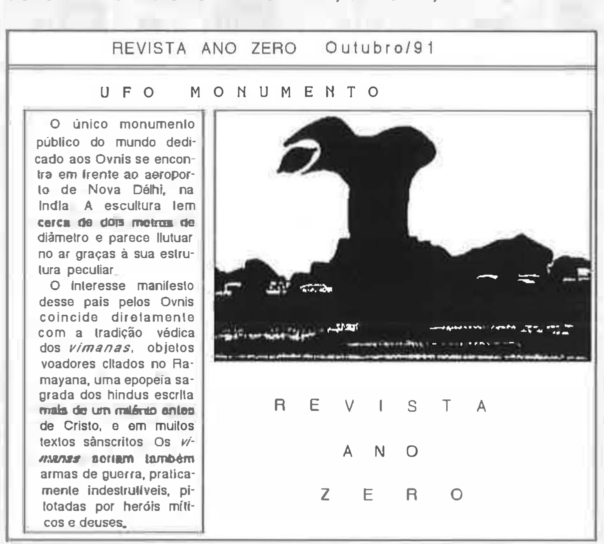
- Von Däniken : *Retour aux étoiles*, Laffont, 1971.
- Von Däniken : *Mes preuves*, J'ai lu.
- Peter Kolosimo : *Archéologie spatiale*, Albin Michel.
- Jacques Scornaux et Christiane Piens : *À la recherche des ovnis*, Marabout 1978.
- Guy Tarade : *Soucoupes volantes et civilisations d'outre-espace*, J'ai lu, 1969.
- Guy Tarade : *J'ai trouvé la piste des Extraterrestres*, Alain Lefeuvre 1980.
- Richard Nolane : *Autrefois les Extraterrestres, mythes et réalités*, Dossiers Vaugirard 1993.
H. Zimmer : *Mythes et symboles dans l'art et la civilisation de l'Inde*, Paris 1951.
- M. Maindron : *L'Art indien*, Paris 1898.
- J. Hackin : *La Sculpture indienne et tibétaine au musée Guimet*, Paris 1931.
- M. De Marles : *Histoire générale de l'Inde ancienne et moderne*, Paris 1828.
- C. Autran : *L'Épopée indoue*, Denoël.
- «Le plan d'un vimana», *Nostra* n°577, 30 juin au 6 juillet 1983.
- «Vimanalogie ou science des Vimanas», *Univers 21*, n°2.
- Chronique des OVNI, «au coeur de l'Asie», *Inforespace* n°14, p. 46.

MANIFESTATIONS D'OVNIS MODERNES EN INDE

Lorsqu'on élabore des dossiers de presse d'observations internationales, on est frappé par le nombre restreint de témoignages en Inde.

Cela signifie-t-il que les ovnis ne survolent pas les Indes ? Pourtant le contexte mythologique et socio-psychologique est en place depuis longtemps, nous l'avons vu avec les vimanas. Paradoxalement, le seul monument au monde représentant un ovni se trouve à l'aéroport de New Delhi, capitale du pays, comme pour dire aux voyageurs : «L'Inde est la terre des UFOs».

Grupo de estude de objetos nao identificados. Boletim informativo, São Paulo, setembro/ dezembro 1991, Ano IX, n°39.



REVISTA ANO ZERO Outubro/91

U F O M O N U M E N T O

O único monumento público do mundo dedicado aos Ovnis se encontra em frente ao aeroporto de Nova Délhi, na India. A escultura tem cerca de dois metros de diâmetro e parece flutuar no ar graças à sua estrutura peculiar.

O interesse manifesto desse pais pelos Ovnis coincide diretamente com a tradição védica dos *vimanas*, objetos voadores citados no Ramayana, uma epopeia sagrada dos hindus escrita mais de um milênio antes de Cristo, e em muitos textos sânscritos. Os *vimanas* seriam também armas de guerra, praticamente indestrutíveis, pilotadas por heróis míticos e deuses.

R E V I S T A A N O Z E R O

Traduction : MONUMENT UFO

Le seul monument public au monde dédié aux ovnis se trouve en face de l'aéroport de New Delhi en Inde. Cette sculpture a près de 2 m de diamètre et semble flotter dans l'air grâce à sa structure particulière.

L'intérêt que manifeste ce pays pour les ovnis correspond directement à la tradition védique des Vimanas, objets volants cités dans le Ramayana, une épopée sacrée des Hindous écrite plus d'un millénaire avant J.C., et dans plusieurs textes sanskrits.

Les Vimanas seraient des armes de guerre, pratiquement indestructibles, pilotées par des héros mythiques et des dieux.

Nous devons garder à l'esprit que l'Inde est un pays essentiellement religieux, un ensemble bien réglé (du moins pour l'hindouisme), socio-cosmique, éternel et qui est toujours vivant.

L'ovni encore aujourd'hui est la manifestation d'un dieu ou d'un héros; l'observation est donc sacrée. Le témoin peut garder pour lui sa vision, mais l'Hindou aime partager ses connaissances ou ses expériences spirituelles.

N'oublions pas non plus que l'illettrisme est énorme en Inde, le bouche à oreille demeure donc depuis les temps les plus reculés le principal moyen de communication. J'ai souvent vu en Inde des personnes lire les journaux pour les autres. Voilà pourquoi, pour une grande part, les observations d'ovnis ne sont pas rapportées.

Il existe dans ce pays quelques livres de science-fiction, quoique assez rares; j'ai trouvé un livre sur E.T. dans une librairie de Calcutta en 1988. La littérature est généralement mytho-religieuse; beaucoup de romans dessinés, des livres de philosophie... Des amas d'ouvrages, mais peu de lecteurs.

L'Inde est le plus grand producteur de films de cinéma au monde, ses spectateurs se comptent par centaines de millions. Ici, même chose, le bien contre le mal, la religion et à la fin, le héros qui l'emporte. Tout ceci entremêlé de chants, de danses et de poésies érotiques.

L'occidentalisation s'effectue surtout par le tourisme de plus en plus étendu, le cadre ufologique importé est quasi-inexistant; à part la pollution, le touriste n'amène pas grand chose.

Vous le constaterez, les détails des témoignages sont sommaires; aucune structure ufologique organisée pour récolter et analyser les témoignages. Comme nous le disait Kanishk Nathan, un noyau de communauté scientifique existant en Inde sera réceptif à l'étude objective du phénomène... Nous l'espérons, le dossier OVNI de l'Inde est loin d'être fermé.

Le 2 mai 1953 un nouveau Comet s'écrasa au décollage à Calcutta dans des conditions qui restèrent mystérieuses.

Frank Edward : *Les Soucoupes volantes, affaire sérieuse*, Laffont, p. 210.
***LDLN* n°247-248, janvier 1985.**

L'Inde n'est pas oubliée par les «soucoupes volantes».

Calcutta. Selon des informations en provenance de l'Assam, plusieurs personnes auraient vu, hier soir, dans le ciel, un objet qui ressemblait à une assiette lumineuse, avec une longue queue de feu. Une femme a déclaré avoir vu atterrir la soucoupe dans un champ, près de la ville de Dhubri, puis elle la vit décoller, après quoi, elle s'était évanouie. La police confirme ces rapports.

***Le Provençal*, 3 novembre 1954.**
Charles Bowen : *En quête des humanoïdes*, J'ai lu, cas n°31.

Soucoupe volante à Bombay.

Bombay (A.C.P. Reuter). Plusieurs membres du personnel de l'aérodrome de Bamrault ont vu, dans la nuit de mardi, un «mystérieux objet» se déplaçant à une très grande vitesse et émettant derrière lui une traînée lumineuse.

***Le Provençal*, 25 décembre 1954.**

Les 8 observations suivantes sont tirées de *l'international MUFON proceedings*, June 26, 27, 28, 1987, p. 73-75.

En février 1956, un objet en forme de cigare a fait un vol régulier de 20 mn au-dessus de Ludhiana en Inde, laissant une traînée de fumée. Son vol, dit-on, a été vu par des milliers de personnes.

Le 27 avril 1956, le révérend R.M. Barnett de Vuyyuru Krishna, a été témoin dans un cinéma en plein air de la formation de plusieurs objets en forme de cigare à environ 20 h 30. Il a estimé leur altitude à environ 3500 pieds. Ils voyageaient vers le sud, et disparurent à environ 2500 pieds. Le nombre d'objets volants était de 5, et leur formation était triangulaire. La manifestation a duré environ 20 secondes. Ainsi, en l'espace de 4 mois, trois groupes indépendants de témoins ont rapporté avoir vu des objets volants en forme de cigare dans différentes parties du pays.

Le 13 mai 1956, un autre objet en forme de cigare vole à vive allure au-dessus de Patna, Bihar en Inde, vers 22 h 15. Cette manifestation a duré 90 secondes et l'objet non identifié avait une queue faite d'un fil fin enflammé d'environ 45 cm.

En décembre 1978, un incident tragique mais intéressant a été signalé à Delhi. Une tornade a touché une partie du vieux Delhi. Les toits des maisons ont été arrachés et les arbres déracinés, 28 personnes ont été tuées. Tout à fait par hasard, quelques minutes avant l'accident, de nombreux témoins oculaires ont rapporté avoir vu une sphère de métal d'un orange brillant, bourdonnant au-dessus d'un quartier résidentiel, dans le voisinage de l'accident. Un physicien universitaire de Delhi, le professeur S.K. Trikha, a noté une augmentation de la radio-activité de 50 à 55% dans les limites exactes de la zone battue par les vents violents. Il en a conclu que la destruction était due à un ovni propulsé par énergie nucléaire et volant bas.

Le 21 mai 1979, A.R. Nalawadi de Dharwad prétend avoir vu un ovni qui ressemblait à une grosse étoile. La lumière était bleu-vert avec une queue blanche; venant du ciel sous un angle de 50°, l'objet a été entrevu pendant au moins 5 secondes.

Le 12 juin 1979, à deux miles de Islandpartown, un ovni a endommagé le toit d'une école. Les témoins ont d'abord supposé que l'objet était un gros morceau d'un Skylab tombant sur terre, mais l'objet s'est attardé sur le toit de l'école, puis il a aspiré vers lui de grandes parties du toit comme par magnétisme.

À Lucknow, le 23 juin 1979, B.N. Niyogi, directeur de l'engineering, division géologique en Inde, a rapporté la nouvelle au «service», disant qu'il avait vu un objet très brillant émettant une lumière blanche bleutée à environ 40° au-dessus de l'horizon. L'objet, indique-t-il, est resté stationnaire pendant 20 mn, avant un mouvement ascensionnel très rapide pour disparaître.

En novembre 1986 à Calcutta, un ovni brillant et comme enflammé est apparu dans le ciel pendant trois nuits. Il a été décrit comme étant aussi gros qu'un terrain de football et il a lentement traversé la ville du nord au sud. À chacune des trois occasions de son apparition des témoins oculaires ont dit qu'il était entouré de lumières brillantes qui étaient orange, rouges et vertes.

MA PHOTOGRAPHIE D'OVNI EN INDE



La photographie illustrant la couverture de cette revue, dont l'objet apparaît grossi sur l'illustration ci-dessus, a été prise par moi-même en avril 1988, lors de mon voyage en Inde.

Je n'avais rien remarqué dans le ciel en photographiant un Hindou à Jaïpur, en face du plus grand observatoire astrologique au monde. C'est sur la photographie que cet objet que je n'avais pas vu est apparu.

Les diverses personnes que j'ai consultées n'ont pu trouver aucune explication à ce phénomène, trop complexe pour être un «parasite» apparu au développement et ne pouvant pas être un reflet du soleil qui se trouvait dans mon dos comme le montrent les ombres sur le sol.

Notons que par un malheureux concours de circonstances, hélas courant en ce qui concerne les photos d'ovnis, le négatif a été perdu.

Jean-Louis Decanis

Un objet volant non identifié décrit hier par la presse indienne comme une «boule de feu» s'est abîmé en mer après avoir créé la panique au sein des populations du sud de l'Inde, dans l'état côtier du Kerala, au large de la ville de Trivandrum. L'ovni a été suivi par des scientifiques, selon eux il est impossible de déterminer s'il s'agit d'une météorite ou d'un objet fabriqué par l'homme, à moins que l'on ne retrouve des débris. Des patrouilles côtières ont dit avoir également vu l'ovni.

***Le Méridional*, *Presse Océan*, *Midi Libre* du 20 mars 1993.**

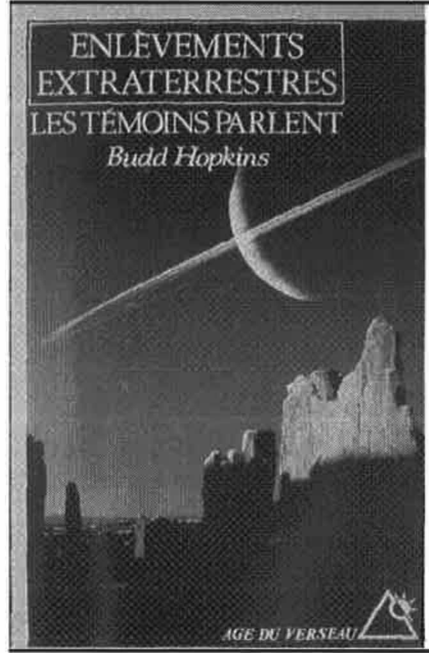
Références :
- *Terre de l'homme*, n°2, 1986.
- *Le Courrier de l'Unesco*, n°902, février 1989.

À titre d'information, une apparition mariale a eu lieu en Inde à Vadiakkadu, semblable au cas de Medjugorje. Voir *Chrétien magazine* n°53 de septembre 1992, n°57 de janvier 1993, n°59 de mars 1993, n°61 de mai 1993 et n°63 de septembre 1993.

Jean-Louis Decanis

NOUVEAUX LIVRES

(Analyses par Robert Alessandri)



Budd Hopkins : *Enlèvements extraterrestres, les témoins parlent*
Éditions du Rocher - 320 pages - Prix : 135 F.

Enfin la traduction française du premier livre écrit sur les enlèvements extraterrestres, les «abductions» (nos socio-psychologues qui font preuve de beaucoup d'imagination dès qu'il s'agit de déconsidérer le phénomène OVNI traduisent cela par «ravissement» !), par le spécialiste incontesté du domaine.

Dans ce premier livre, paru aux États-Unis en 1981 sous le titre *Missing Time*, Budd Hopkins raconte comment il est venu à s'intéresser aux ovnis après une observation personnelle en 1964, pour connaître les premières victimes d'enlèvements à partir de 1975.

Cinq de ces cas qui ont lancé la vague d'enlèvements sont ensuite détaillés.

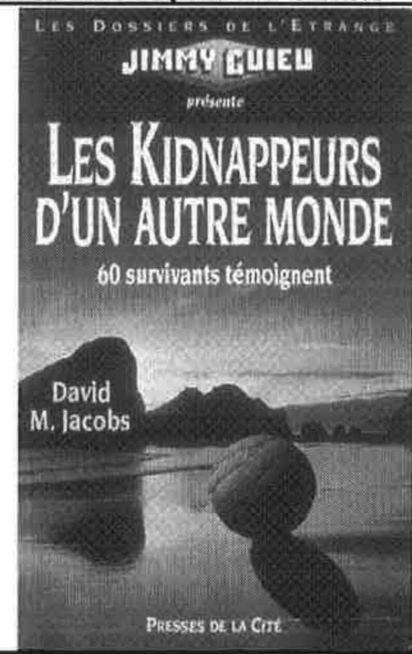
Bien sûr, ce livre date un peu et ne rend pas compte de l'incroyable ampleur qu'a pris ce phénomène aux États-Unis, mais on y trouve déjà tous les éléments qui intriguent tant les psychologues et sociologues confrontés à ce problème, comme les étonnantes similitudes entre des récits totalement indépendants.

Il se lit comme un roman, et permet de se familiariser avec ce phénomène étrange qui constitue sans doute l'événement le plus marquant en ufologie de ces dernières années. Que l'on considère les enlèvements comme réels ou imaginaires, ils posent un réel problème que Budd Hopkins a abordé avec beaucoup de sérieux.

On espère maintenant voir bientôt en français le second livre de Budd Hopkins, *Intruders*, tout aussi passionnant.

CE LIVRE EST EN VENTE À LA BOUTIQUE DU CERPA

David M. Jacobs : *Les Kidnappeurs d'un autre monde*
Presses de la Cité - 390 pages - Prix : 110 F.



Autre livre sur les enlèvements, abordé d'un point de vue beaucoup plus scientifique par un universitaire respecté. David Jacobs, historien de profession, s'intéresse depuis longtemps aux ovnis auxquels il a consacré sa thèse d'histoire (publiée ensuite sous le titre *the UFO Controversy in America*).

Comme beaucoup de chercheurs, il s'est intéressé au problème des enlèvements après une rencontre avec Budd Hopkins, pour lequel il a une grande considération (il n'y a décidément que les psycho-machins français pour critiquer le travail de Budd Hopkins en insistant lourdement sur le fait que sa profession d'artiste-peintre ne l'a guère préparé à des investigations psychologiques; les autres rendent tous hommage au sérieux de son étude et à l'importance de son oeuvre de pionnier).

Jacobs appuie son livre sur une soixantaine de récits d'enlèvement qu'il compare, recoupe, analyse, pour en arriver à la conclusion qu'il s'agit réellement d'enlèvements et d'expérimentations de la part d'extraterrestres peu soucieux du bien-être de leurs «cobayes»; cette interprétation «au premier degré» est discutable, mais elle s'appuie sur une argumentation très sérieuse et des méthodes d'investigation rigoureuses et clairement exposées.

Sa dernière phrase donne à réfléchir : *Je me suis souvent demandé comment je réagirais si on prouvait un jour que tous ces phénomènes d'enlèvement par ovni sont le pur produit de l'imagination humaine, s'il n'y avait ni enlèvements ni extraterrestres et s'il n'y en avait jamais eu. Si c'était vrai, je pleurerais de joie et de soulagement. Je souhaite réellement me tromper.*

Remercions enfin Jimmy Guieu de ne pas s'être trop immiscé dans la traduction française de cet ouvrage, parue sous sa direction... Bien sûr, on trouve toujours son nom en grosses lettres sur la couverture et une publicité pour ses cassettes vidéo, mais en dehors de cela il a fait preuve de beaucoup de retenue !



Gildas Bourdais : *Enquête sur l'existence d'êtres célestes et cosmiques*
Éditions Filipacchi - 410 pages - Prix : 129 F.

Un parallèle entre les ovnis et les visions religieuses, sur fond d'hypothèse extraterrestre...

Ce livre s'ouvre sur une discussion très objective sur les possibilités de vie dans l'univers et de contacts extraterrestre.

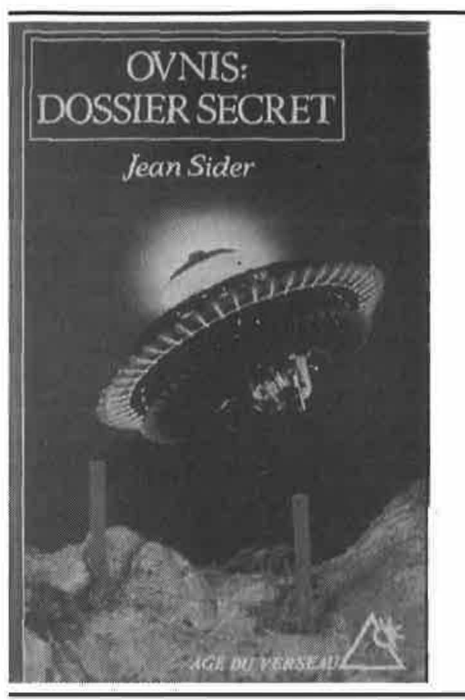
Vient ensuite la partie traitant des ovnis, résumant très bien toute l'histoire de l'ufologie et se terminant sur les aspects les plus récents et les plus déroutants, comme les histoires de crashes et d'enlèvements.

Enfin, après une subtile transition avec la «danse du soleil» de Fatima, vient un très important condensé des apparitions religieuses ou folkloriques de tous les temps et de toutes les cultures.

Pour terminer, l'auteur discute avec beaucoup de lucidité des différentes hypothèses avancées pour expliquer toutes ces visions célestes anciennes ou modernes; lui-même n'avance pas de théorie fumeuse pour expliquer tout cela, mais se contente de remarques générales qui montrent que l'hypothèse extraterrestre, s'il n'est pas sûr qu'elle soit suffisante, est loin d'être dépassée...

Gildas Bourdais, parfaitement à l'aise dans tous les domaines abordés, signe là un ouvrage magistral, remarquablement documenté et référencé...

À lire absolument !



Jean Sider : *Ovnis : dossier secret*
Éditions du Rocher - 315 pages - Prix : 120 F.

L'événement est d'importance : Jean Sider, que l'on connaissait pour être un des plus solides défenseur de l'hypothèse extraterrestre et des soucoupes «tôles et boulons» (voir son livre *Ultra top-secret, ces ovnis qui font peur*, aux éditions Axis Mundi), dévie vers des idées «magoniennes» proches de celles de Jacques Vallée (qui signe d'ailleurs la préface) : plus d'extraterrestres au sens réducteur du terme, mais une intelligence vaguement définie qui nous manipulerait et nous tromperait en se faisant passer pour ce qu'elle n'est pas.

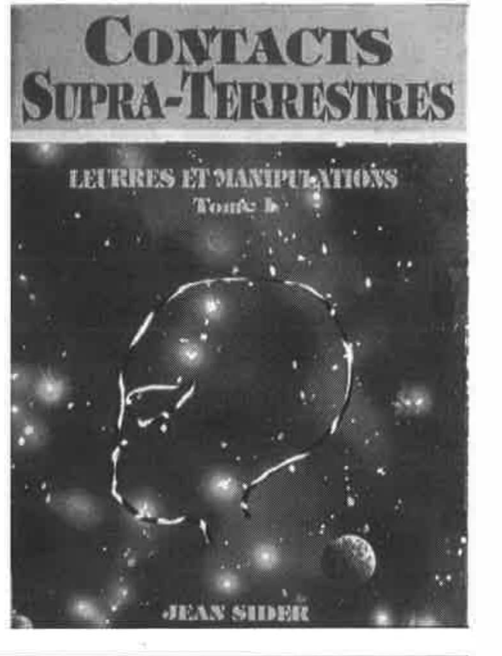
Cette idée est présentée à travers l'étude des deux problèmes ufologiques très populaires en ce moment : le crash de Roswell et le dossier des enlèvements. Comme d'habitude, Sider aborde ces deux sujets avec beaucoup de sérieux, proposant une interprétation assez originale des motivations du «crash de Roswell», et appuyant l'étude des enlèvements sur l'opinion d'un grand nombre de spécialistes de la régression hypnotique. Un très intéressant parallèle avec les récits folkloriques nous est ensuite proposé, avec de nombreux éléments nouveaux.

Les conclusions restent assez vagues mais donnent à réfléchir, et le livre est complété par un texte truculent de Michel Picard critiquant les hypothèses successives et creuses d'un des chefs de file de la socio-psychologie.

Un Jean Sider nouveau mais toujours aussi perspicace, à lire absolument...

CE LIVRE EST EN VENTE À LA BOUTIQUE DU CERPA

Jean Sider : *Contacts Supra-terrestres - leurres et manipulations*
Éditions Axis mundi - 265 pages - Prix : 159 F.



Autre livre de Jean Sider, l'auteur le plus prolifique du moment... Et personne ne s'en plaindra hormis les piètres défenseurs de la socio-psychologie !

L'auteur précise son point de vue sur l'origine des ovnis, en commençant encore par une analyse détaillée du crash de Roswell.

La suite de ce livre est consacrée aux liens entre les ovnis et divers phénomènes dits «paranormaux» tels que télépathie, lévitation, hantise et autres... Il est bien temps que les ufologues se rendent compte qu'ils ne doivent pas se cantonner aux seuls ovnis s'ils veulent comprendre l'origine du phénomène, et on espère que Jean Sider entraînera d'autres chercheurs sur cette voie encore trop marginale.

Sider continue dans les idées dérangeantes avec les mutilations de bétail et les «hommes en noir», et conclut encore par des attaques vindicatives et sans doute un peu excessives contre les socio-psychologues.

À noter aussi un étonnant texte de Michel Picard sur un voyage relativiste décrit avec force détails au Moyen Age.

Encore une fois, Jean Sider frappe fort, et on ne doute pas que la suite de ce livre soit tout aussi intéressante.

CE LIVRE EST EN VENTE À LA BOUTIQUE DU CERPA

ARMAND DELSEMME
LES ORIGINES COSMIQUES DE LA VIE
Du Big Bang à l'Homme
Nouvelle Bibliothèque Scientifique
Flammarion

Armand Delsemme : *les Origines cosmiques de la vie*
Éditions Flammarion - 380 pages - Prix : 150 F.

Le sous-titre de ce livre, *du Big Bang à l'Homme*, indique bien son sujet : il s'agit de résumer l'histoire de l'univers et celle de la vie.

La première partie est donc consacrée à la cosmologie et l'astronomie : big-bang, évolution des étoiles, formation des systèmes planétaires... Tout cela est passé en revue de façon claire et limpide, en tenant compte des dernières données observationnelles ou théoriques.

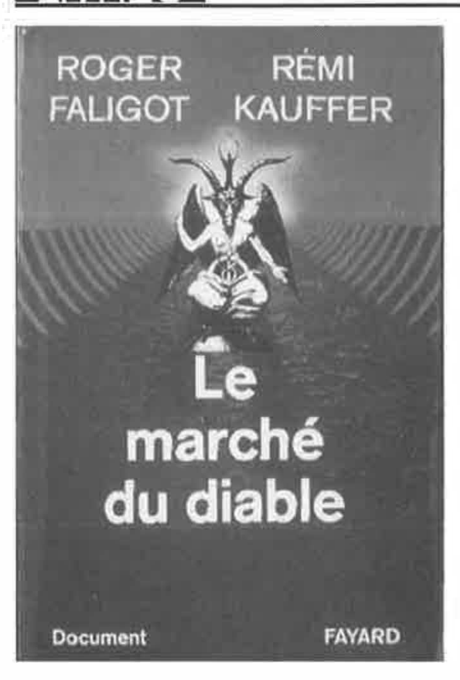
Tout aussi intéressante est la partie consacrée à l'évolution de la vie, depuis son apparition jusqu'à l'éveil de l'intelligence.

Enfin viennent les interrogations concernant l'éventualité de civilisations extraterrestres, l'avenir de l'humanité, la place de l'homme dans l'univers... Armand Delsemme évacue une peu rapidement à notre goût le problème des ovnis, qui visiblement ne l'intéresse pas, mais on trouvera dans son livre des bases de réflexion objectives sur la possibilité de visites extraterrestres : il aborde les problèmes sans *a priori*, au lieu d'imiter un nombre croissant d'astronomes qui cherchent de façon presque désespérée des raisons de douter de l'existence d'extraterrestres... parce que sinon on les verrait !

On peut juste regretter le peu de place accordé au problème du voyage interstellaire, un autre sujet qui suscite énormément de mauvaise foi dans les ouvrages et revues d'astronomie.

Astronome avant tout, Armand Delsemme est très à l'aise dans les différentes disciplines impliquées dans ce livre, ce qui lui a valu d'être choisi par la NASA comme «scientifique interdisciplinaire» pour préparer les missions spatiales. Mais il sait aussi présenter en termes clairs les théories les plus avancées de la cosmologie, de la physique ou de la biologie, et on le lit avec beaucoup de plaisir.

Un livre remarquable, à la fois très compréhensible et très sérieux, indispensable pour tous ceux qui se posent des questions sur l'origine de l'univers et de l'homme...



Roger Faligot et Rémi Kauffer : *Le Marché du Diable*
Éditions Fayard - 345 pages - Prix : 120 F.

Deux journalistes spécialistes de l'histoire des services secrets s'attaquent aux exploiteurs de l'irrationnel.

D'abord, les voyants et astrologues, qui dépouillent un nombre croissant de pauvres gens à la recherche d'espoir.

Puis, les sectes, qui prolifèrent et dont certaines prennent l'ampleur de multinationales... Au-delà de l'exploitation de la crédulité humaine, cela peut avoir des conséquences beaucoup plus inquiétantes avec les horreurs perpétrées par certaines sectes satanistes ou les suicides collectifs. Mais les «associations antisectes» ne sont pas à l'abri de la critique, notamment l'ADFI qui a reçu Rémi Kauffer en voulant contrôler tout ce qu'il écrirait !

Enfin, les sociétés secrètes et leur rôle dans l'histoire... Une influence qui est surtout présente maintenant dans les Pays de l'Est.

Un remarquable travail de journalisme, mais dans des domaines aussi sulfureux il est plus facile d'avoir des convictions que des certitudes, et celles des auteurs sont quelquefois discutables... On s'en rend compte lorsqu'ils abordent un sujet que nous connaissons bien, «l'Affaire Ummo», acceptant sans discussion l'idée à la mode d'une implication du KGB et présentant son auteur Renaud Marhic comme «un des meilleurs spécialistes de l'observation des ovnis en France» ! D'autre part, dans leur désir de lutter contre l'irrationnel, ils ne font guère la différence entre les escrocs du paranormal et les véritables parapsychologues, ceux qui étudient scientifiquement des phénomènes inexpliqués.

Mais dans l'ensemble, ce livre est une mine de renseignements, issu d'une investigation poussée... Tout le contraire des enquêtes bâclées ou des témoignages fantaisistes qui fleurissent chaque fois qu'un fait d'actualité relance le déchaînement médiatique contre les sectes. Un regret toutefois : l'absence d'index qui en ferait un véritable ouvrage de référence.

Alain Gillot-Pétré : *les Charlatans du Ciel*
Éditions Michel Lafon - 230 pages - Prix : 110 F.

Monsieur Météo se pique de rationalisme... Amoureux du ciel, il n'admet pas que l'on s'en serve pour exploiter la crédulité populaire, et il attaque trois catégories de «charlatans du ciel» : les astrologues ou «astrolâtres», les «soucoupitres» (c'est nous !), et les «météodrôles» qui font les «prédictions météorologiques» des almanachs.

Mais le pire des charlatans, c'est lui-même qui se permet d'écrire un livre sur des sujets auxquels il ne connait visiblement rien !

Qu'on en juge par deux affirmations du plus haut comique concernant les ovnis : «on n'avait pas repéré de soucoupes volantes sur terre antérieurement à leur création cinématographique», et «aucun astronome professionnel ou amateur n'a jamais vu un ovni» !

Passons sur le fait que pour lui il s'agit simplement de croire ou non à l'origine extraterrestre des ovnis. Pas un cas n'est étudié, le phénomène est complètement ignoré, et l'argumentation se résume à dire qu'il ne peut pas s'agir d'extraterrestres parce qu'ils ne se comportent pas comme Christophe Colomb ! Avec ça, Gillot-Pétré prétend nous livrer «quelques éléments de réflexion qu'on ne nous a jamais présentés»... Visiblement, ses capacités de réflexion sont à la hauteur de sa culture ufologique !

Il ne connait pas mieux l'astrologie, que je ne tiens pas à défendre mais qu'il critique de façon similaire : ça n'existe pas parce que ça ne peut pas exister !

Reste le domaine des prévisions météorologiques à long terme, qu'il connait bien sûr un peu mieux... Mais à quoi bon critiquer ces «prédictions» qui ne survivent guère que dans de vieux dictons populaires auxquels personne ne croit ?

Bref, le style est amusant mais l'argumentation absente. Je conseille à Gillot-Pétré de s'en tenir à des sujets qu'il connait, comme la météorologie ou la genèse de son cadogan... La Raison y gagnera !

Alain Gillot-Pétré

Les Charlatans du Ciel

Michel LAFON

AUTRES NOUVEAUX LIVRES :

En raison du retard pris dans la publication de cette revue, les livres présentés ici ne sont pas tout récents. Le regain d'intérêt pour l'ufologie ne se démentant pas, bien d'autres titres sont parus entre-temps; nous pouvons seulement les signaler pour l'instant, tant par manque de place que parce que des difficultés financières ne nous permettent pas de tous les acheter (et les éditeurs ne nous aident pas beaucoup), mais nous en parlerons en détail dans le prochain numéro :

Jean-Francis Crolard : *l'Énigme des extra-terrestres* (Guy Trédaniel, 120 F.)
Jean-Pierre Petit : *les Enfants du Diable* (Albin Michel, 125 F.).
Jean-Pierre Petit : *le Mystère des Ummites* (Albin Michel, 120 F.)
Tous les livres de Jean-Pierre Petit sont en vente à la Boutique du CERPA
Marie-Thérèse de Brosses : *Enquête sur les enlèvements extraterrestres* (Plon, 115 F.)
John E. Mack : *Dossier Extraterrestres* (Presses de la Cité, 130 F.)
Richard Nolane : *Extraterrestres : la vérité sur Roswell* (Plein Sud, 120 F.)
Gildas Bourdais : *Sont-ils déjà là ?* (Presses du Châtelet, 110 F.)
Jacques Carter : *Expériences du quatrième type* (à compte d'auteur, 125 F., en vente à la Boutique du CERPA)
Boris Chourinov : *les Ovnis en Russie/les deux faces de l'ufologie russe* (Guy Trédaniel, 120 F.)
Jean Sider : *Contacts supra-terrestres II : l'illusion cosmique* (Axis Mundi, 139 F.)

A signaler aussi la réédition en quantité limitée d'un autre livre de Jean Sider, datant de 1987 mais qui est resté très confidentiel : *l'Airship de 1897*. LE livre de référence sur la plus importante et la plus étonnante vague d'ovnis avant 1947; édition revue et augmentée en 1995, près de 400 pages grand format. A commander aux éditions Beaupré, 11 bis rue du Colisée, 75008 PARIS. Prix : 350 F. + 38 F. de frais d'envoi.

Tous les livres de Jean Sider, sauf ce dernier, sont en vente à la Boutique du CERPA.

TOUS LES NOUVEAUX LIVRES SONT A LA BIBLIOTHEQUE DU CERPA



Un numéro vert OVNI aux États-Unis !

Dans le magazine à sensation Nouvelles surprenantes de janvier 94, il nous est signalé l'existence d'une ligne téléphonique spécialisée aux États-Unis pour recueillir tous témoignages sur les ovnis.

C'est une association ufologique de Pennsylvanie qui a mis en place cette ligne.

Vous pouvez les contacter au 19.1.800 par la principale société privée américaine de télécommunication (A.T.T.)

● ● ●

Jimmy Guieu quitte la Provence.

Le célèbre écrivain de science-fiction et ufologue d'Aix-en-Provence a décidé de quitter la Provence, où il a séjourné presque toute sa vie, pour s'installer en région parisienne.

C'est un peu de notre patrimoine ufologique régional qui s'en va avec lui. Nous souhaitons encore à Jimmy Guieu de longues années à vivre et de nombreux livres que nous lirons toujours avec autant d'intérêt.

● ● ●

Le patron du Crazy Horse Saloon, témoin d'une observation, est décédé.

C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons appris la mort tragique de monsieur Bernardin, directeur du cabaret parisien célèbre pour ses belles danseuses.

Mari de Lova Moor, il avait été témoin avec cette dernière d'un phénomène OVNI en revenant d'un enterrement, il y a quelques années en Normandie.

Dernièrement, il avait été cité dans le livre du journaliste Zana au sujet des stars confontées au mystérieux.

● ● ●

La passion de Forrest Ackerman, dans *VSD* du 22 septembre 94.

A 78 ans, le Californien Forrest Ackerman a été l'auteur de nombreux effets spéciaux du cinéma, créateur notamment de maquettes et costumes qui nous intéressent particulièrement : petits hommes verts et modèles réduits d'ovnis. On lui doit entre autres une partie des effets spéciaux de la Guerre des Mondes (1953), ceux de Mutant extraterrestre (the Island Earth, 1955), de les Soucoupes volantes attaquent (Earth versus flying saucers).

Il est considéré comme le plus grand connaisseur de films de science-fiction aux États-Unis, et depuis 72 ans il guette le ciel en quête d'un ovni... à ce jour en vain.

Un homme vraiment extraordinaire.

● ● ●

Lundi 10 octobre 94, les ovnis étaient sur *France Inter*.

De 17 à 18 h sur notre radio nationale, une table ronde a réuni différents ufologues et écrivains représentant les différents courants de pensée de l'ufologie :

Jean-Gabriel Greslé, ancien pilote de chasse et auteur de deux livres; Gildas Bourdais, collaborateur de la revue *Lumières dans la nuit* et auteur lui aussi récemment de deux livres; Bertrand Méheust, ufologue de longue date et chef de file du courant socio-psychologique, auteur de plusieurs ouvrages dont *Soucoupes volantes et folklore*.

Un débat qu'il fallait absolument écouter.

Disparition de Perrin de Brichambaut et de Philippe Schneyder.

C'est avec beaucoup de tristesse que la communauté ufologique et scientifique française a appris le décès de ces deux chercheurs, à moins d'un mois d'intervalle, en octobre 95.

Perrin de Brichambaut, ingénieur général de la météorologie nationale, s'était fait remarquer en demandant avec son ami Jean-Pierre Petit la création du comité scientifique du GEPAN... Un comité qui ne naquit malheureusement jamais. On l'avait vu dernièrement à l'émission TV *l'Odyssée de l'étrange*, où il avait surpris beaucoup de monde par ses prises de position en faveur de l'existence des ovnis. Un hommage solennel lui a été rendu à l'église de la Madeleine à Paris.

Philippe Scheyder, qui dirigeait encore dernièrement la Commission nationale de recherche sur les ovnis à Saint Jean-de-Braye, vient de s'éteindre à l'âge de 70 ans. Il avait été l'auteur de *OVNI : premier bilan*, paru en 1983, et de nombreux articles ufologiques.

Il était également un ami du CERPA et nous le regrettons beaucoup, tout comme Perrin de Brichambaut qui est peut-être à l'origine de la participation de Jean-Pierre Petit au dernier congrès de Marseille.

Nous adressons toutes nos condoléances aux familles respectives.



Conférence de Monseigneur William Schaffner à Marseille.

Invité par le CERPA le 10 novembre 94, William Schaffner a fait une très intéressante conférence sur le thème ovnis et religions.



Les ovnis évoqués sur *France 3* le samedi 19 novembre 94.

La productrice et présentatrice Miquela Bramerie a accueilli sur son plateau de télévision après le journal de midi l'ufologue provençal Jean-Pierre Tennevin.

L'émission, intitulée Vaqui, avait également comme invités les ufologues Michel Figuet et Henri Julien, auteurs de *OVNI en Provence*.

Chose originale, cette émission qui dure 35 minutes est présentée en provençal. Précisons qu'il s'agit d'un décrochage régional de France 3 que les autres téléspectateurs français n'ont pas pu suivre.



Jean-Gabriel Greslé en conférence à Paris.

L'auteur de *Objets volants non identifiés - un pilote de ligne parle* et de *Hypothèse Extraterrestre* a donné une conférence publique dans la capitale française le 11 décembre 94 à l'hôtel Frantour Suffren.

Précisons que monsieur Greslé, qui a participé aux troisièmes Journées sur les ovnis à Marseille en octobre 93, est un ancien commandant de bord de la compagnie Air-France et pilote de chasse militaire, habitué à faire la différence entre un mirage, un ballon-sonde et un véritable ovni.

Bernard Hugues

OBSERVATIONS DANS LE MONDE

Quatre ovnis observés par 300 personnes au Mexique

C'est sur la place d'Ahacatlan (État de Nayarit, dans le nord du Mexique) que plusieurs centaines de témoins ont observé quatre ovnis le jeudi 23 mars 1995.

L'information a été donnée par le maire de la ville. Les témoins amassés sur la place au cours d'une festivité ont vu pendant près de dix minutes des formes rondes et lumineuses qui restaient immobiles dans le ciel.

D'après une journaliste, trois des ovnis sont partis à une vitesse impressionnante, suivis de près par le quatrième.

Source : dépêche AFP du 23 mars 1995

Un avion rencontre un ovni dans le ciel de Chine

Alors qu'un avion des lignes intérieures chinoises allait atterrir sur la piste de l'aéroport du Guizhou (sud-ouest de la Chine), son pilote a été obligé de remonter pour éviter la collision avec un ovni qui n'était sûrement pas un aéronef classique. C'est ce qu'a relaté dans ses nouvelles le quotidien chinois *Nanfang Daily*, le mardi 14 mars 1995.

Le Boeing 737 qui volait à 24000 mètres d'altitude et abordait la phase descendante a détecté par son système anti-collision un objet inconnu à une altitude de deux milles nautiques (environ 3700 mètres), évoluant tout droit dans dans sa direction.

En forme de losange alors qu'il se trouvait à 2000 mètres de l'avion, il s'est transformé sous les yeux médusés de son commandant de bord en une forme circulaire jaune virant au rouge, déclenchant le système anti-collision.

L'avion a aussitôt changé de cap et a atterri plus tard sans dommage, tandis que le phénomène est resté observable pendant une heure sur la console radar de l'avion pour disparaître vers les montagnes de Dushan au sud de la Chine, à la frontière des provinces de Guizhou et de Guangxi.

Les autorités de l'aviation civile n'avaient remarqué aucun autre aéronef au moment crucial et avaient conclu à un ovni. Les faits se seraient déroulés au mois de février 1995.

Déjà en novembre 94, un ovni avait été observé dans une forêt au nord de Guiyang selon le journal.

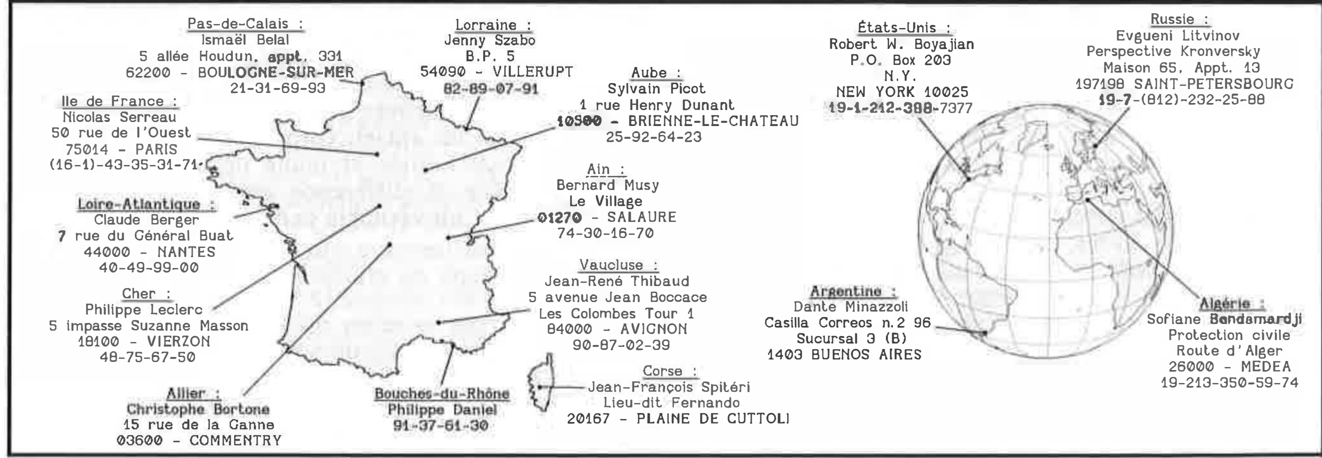
Les observations d'ovnis (plus de 5000) de ce grand pays représenteraient un huitième de celles recensées dans le monde entier.

Source : Dépêche AFP du 14 mars 1995.

(Ndlr : les incohérences de ce texte ne sont pas de notre fait).

Bernard Hugues

LE RÉSEAU DE CORRESPONDANTS DU CERPA : confiez-leur vos témoignages et informations



NOUVELLE OBSERVATION AU COL DE VENCE

Cinq adhérents du CERPA ont fait une observation au Col de Vence au cours d'une veillée, dans la nuit du 4 au 5 avril 1995. L'équipe était composée de Henri Olzierski et son fils André, Raymond Spinosi, Sylvain Nardielo et une cinquième personne qui désire garder l'anonymat. Laissons Raymond Spinosi raconter les faits :

Suite aux observations ufologiques faites au mois d'octobre 94 sur le site de Saint Mayme (Canjuers, Haut-Var), là où récemment s'est encore manifesté «l'Égorgeur des agneaux», et sur le site de la chapelle Sainte Thyrse (Haut-Var), première chapelle templière construite en Europe (1189), quelque chose, peut-être un contact, nous invitait à faire une veillée sur le Col de Vence (06), au lieu-dit «Village des Idoles», site extrêmement insolite, lieu cosmo-tellurique très important où des observations d'ovnis ont été relevées au cours de l'été 94 (articles dans Nice Matin, Ici Paris, l'Inconnu...)

C'est ainsi que le mercredi 5 avril vers 1 h, alors que l'équipe était sur le terrain, notre attention fut attirée par une étoile filante qui traversait l'horizon tout étoilé. Cette apparition ne nous a pas surpris outre mesure, mais nous avons vu ensuite un nuage opaque de couleur bleuâtre qui stationnait au-dessus du sol, à environ 800 mètres du lieu où nous nous trouvions. Nous rapprochant jusqu'à environ 200 mètres de cette source de lumière, nous vîmes qu'il s'agissait d'une sphère d'une quinzaine de mètres de diamètre évoluant à environ quatre mètres du sol; elle tournait sur elle-même de gauche à droite, sans bruit, sans odeur...

Mais ce qui nous a le plus fascinés c'est que par rapport à son mouvement de rotation de gauche à droite des ombres se déplaçaient à l'intérieur de cette sphère, et ce horizontalement...

L'observation a duré trois minutes environ et soudain tout s'est éteint. Ensuite la sphère s'est élevée verticalement à une vitesse prodigieuse, et sans bruit.

Dès le jour levé, nous nous sommes rendus sur les lieux et à notre grande surprise nous y avons trouvé des pierres de plusieurs centaines de kilos qui étaient déplacées, et la terre était comme labourée par le soc d'une charrue géante. Impossible d'y accéder avec un véhicule. D'autre part, cet endroit étant un cirque naturel, il s'avérait que la shère évoluait en réalité plus haut que nous ne l'avions pensé. Le plus important c'est que dans ce cirque des pierres étaient disposées en forme de spirale. Pour mémoire, la tradition templière impliquait qu'à proximité d'une sépulture templière une spirale devait être mise en évidence. Encore une fois la relation templiers, force cosmo-tellurique et ovnis semble se confirmer.

Cette observation a fait l'objet d'une déposition à la brigade de gendarmerie de Vence (Alpes-Maritimes).



Les lieux de l'observation (photo V. Tondut)

L'enquête du CERPA

Informés rapidement de cette observation, nous prenions contact avec la gendarmerie de Vence pour connaître l'évolution d'une éventuelle enquête diligentée par les autorités locales.

On nous indiqua que le SEPRA (Service d'expertise des phénomènes de rentrées atmosphériques) du CNES avait été alerté mais ne jugeait pas bon de se déplacer.

Dans le journal Nice-matin du 8 avril, un lecteur émettait l'hypothèse d'émanations de méthane provenant du sol, mais cela ne paraît pas très réaliste compte tenu de la dimension du phénomène.

Une information importante nous a été donnée le week-end suivant, lorsque trois de nos adhérents (Victor Tondut, Dominique Bau et Robert Alessandri) qui s'étaient rendus dans la région ont trouvé un autre témoin ayant observé un phénomène étrange la même nuit. Ce témoin demeurant à proximité du CERGA (observatoire astronomique du plateau de Caussols) avait observé vers 23 h une forme vaporeuse bizarre de grande dimension, rougeâtre, qui évoluait lentement dans la direction de Nice. Rappelons que le phénomène vu au Col de Vence était quant à lui bleuâtre, et il avait été observé **deux heures plus tard à une vingtaine de kilomètres de là. S'agit-il du même phénomène ayant évolué, ou d'un autre totalement indépendant ? L'enquête n'a pas pu lever le doute...**

Quelques semaines plus tard, nous nous rendions au Col de Vence pour une grande veillée de surveillance du ciel et d'initiation à l'astronomie, en présence de l'équipe de l'émission de *TF1* «Coucou» animée par Christophe Dechavanne, qui filma notre soirée en prévision d'une future émission.

Le lendemain, nous avons visité les lieux de l'observation en présence des principaux témoins. Dans la doline que l'objet survolait, près du «Village nègre» (zone cahotique où des pierres façonnés par l'érosion ont pris la forme de mégalithes), de gros blocs de pierre avaient été déplacés et surtout enlevés, arrachés, laissant dans le sol de nombreux trous béants. Les témoins supposaient que ces pierres avaient disparu à l'occasion de leur observation, mais notre ami niçois Pierre Beake, qui sillonne en long et en large le site depuis de nombreuses années (voir à la Boutique du CERPA les cassettes video qu'il y a tournées), nous a affirmé que ces pierres avaient été arrachées depuis de nombreux mois et n'avaient donc rien à voir avec l'observation. D'autre part, la doline est accessible à un véhicule, comme en témoignaient des traces de pneus dans l'herbe, et on peut supposer que les pierres ont été enlevées avec un camion-grue.



Raymond Spinosi dans le trou laissé par une pierre disparue (photo V. Tondut)

Par contre, un détail qui n'avait pas été mentionné est que nos témoins avaient laissé à tout hasard un magnétophone en marche en pleine nature; à l'écoute, on entend des bruits bizarres, des sortes de craquements forts et assez réguliers, dont l'origine n'a pas été élucidée.

Ces derniers événements nous incitent naturellement à pratiquer une étroite surveillance du site, où de nombreuses manifestations étranges sont signalées depuis plusieurs mois par des enquêteurs indépendants, notamment des jets de pierre d'origine inexpliquée.

Bernard Hugues

VOYAGE AU PAYS DES SOVIETS ET DES COSAQUES

C'est à titre privé que quelques membres du CERPA et du GEFRU[1] avaient décidé de faire un voyage en Russie durant l'été 94.

Lors de la création du groupe franco-russe d'ufologie, nous avions rêvé de faire un jour ce grand périple afin de rencontrer nos amis russes, dont certains étaient déjà venus en France; nous ne pensions pas que cela allait se faire aussi rapidement. Boris Chourinov, ufologue moscovite maintenant bien connu en Europe, nous avait déjà fait l'amitié de participer plusieurs fois à nos *Journées internationales sur les ovnis* à Marseille, avec des communications toutes aussi brillantes les unes que les autres. Une dame d'origine russe qui avait adhéré au GEFRU nous avait également fascinés en nous parlant de ce grand pays à la fois occidental et oriental. Ces deux personnes nous laissaient entrevoir l'accueil chaleureux, malgré le froid, que réserve le peuple russe aux étrangers. Elles nous ont tellement fait rêver que nous avons très vite pojeté ce voyage.

Six mois de préparation nous auront tout de même été nécessaires pour nous retrouver enfin sur les «autobahn» de l'Europe de l'Est, à la fin d'un mois de juillet caniculaire en France.

Voyage touristique mais également à caractère ufologique quand on connaît les cas d'ovnis et affaires d'extraterrestres survenus en Russie ou pouvant être liés à ce pays (les vagues du 5 novembre 1990 et du 31 mars 1993, l'affaire Ummo, la rencontre rapprochée de Voronej, le survol de Petrozavodsk...) C'était pour nous l'occasion de faire quelques investigations de ce côté-là, dont nous reparlerons.

Nous partions malgré tout avec une certaine appréhension en raison de certains préjugés parfois faux façonnés par les médias occidentaux sur l'ancien régime de l'Union soviétique. Certains de ceux-ci allaient s'effondrer à la suite de notre propre expérience de la réalité russe vécue pendant près d'un mois.

La Pologne nous apparut en premier lieu avec sa capitale Varsovie, sur la voie du modernisme mais n'ayant malheureusement pas grand intérêt du point de vue ufologique. L'ufologue le plus réputé du pays, Bronislaw Rzepecki, se trouve quant à lui à Bialystok et signe quelquefois des articles sur son pays dans la revue *Lumières dans la nuit*. Néanmoins, on peut trouver la principale revue polonaise d'ufologie, *UFO, Magazyn ufologiezny*, dans les kiosques à journaux.

Après avoir parcouru les plaines céréalières et forestières de l'Europe de l'Est et vu des multitudes de gens agglutinés sur les quais des gares ferroviaires de Biélorussie avec d'énormes ballots, nous atteignions Moscou, notre premier contact avec la C.E.I. À l'origine petite bourgade au bord de la Moskova, Moscou se trouve au centre de l'histoire de la Russie : centre de la Sainte Russie affirmé par Yvan le Terrible au XVIIe siècle, puis berceau des tsars, détrônée par Pierre le Grand au profit de Saint-Pétersbourg, elle redevient capitale de l'Union soviétique en 1918 et de la République de Russie depuis 1991.

Moscou présente l'image d'une grande métropole, à la fois principal centre économique et culturel du pays et étonnante composition de contrastes architecturaux. Nous sommes partis à la découverte de la rue Tverskaïa, principale avenue de la ville et ancienne rue Gorki, de l'avenue Arbat, entièrement piétonnière, qui est l'ancienne rue des marchands, de la célèbre Place Rouge, avec le Kremlin dominé par ses coupoles dorées et argentées.



La Place Rouge et le Kremlin (photo Victor Tondut)

Joignant l'agréable à l'utile, notre périple ufologique allait commencer par la rencontre de Boris Chourinov et de l'ancien physicien Anatoli Listratov, les principaux dirigeants de la Société ufologique de Moscou. Listratov, spécialiste de l'espace, a travaillé dans le passé sur des cas intéressants en collaboration avec des organismes d'État (entre autres le K.G.B.) Sa recherche, précisons-le privée, consiste à analyser et répertorier des observations accompagnées de déflagrations. Quant à Boris Chourinov, que les Français et surtout les Marseillais connaissent bien[2], il est inutile de vous le présenter : il nous avait reçus avec son épouse chez lui, un lieu que l'on peut considérer comme le centre névralgique de la recherche ufologique moscovite.

1) GEFRU : Groupement d'Études Franco-Russe d'Ufologie. 22 rue de Bruys, 13005 MARSEILLE.

2) Boris Chourinov est passé à l'émission TV *Coucou c'est nous* de Christophe Dechavanne en octobre 1993; son livre en français sur l'ufologie en Russie vient de paraître aux éditions Guy Trédaniel.

Nous devions ensuite rencontrer l'équipe d'Aura-Z[3], qui diffuse en plusieurs langues à travers le monde une revue d'ufologie et de parapsychologie, sans doute la plus prestigieuse du pays avec des articles très bien documentés et riches en informations.

Alexandre Avchaloumov et son épouse, les éditeurs, possèdent un local spacieux à deux pas de la Place Rouge, où toute une équipe de traducteurs s'attardent sur les derniers documents qui composeront les prochains numéros de la revue. Là encore, un très bon accueil nous fut réservé autour du pot de l'amitié.

Le rédacteur en chef, A. Avchaloumov, nous fit part en avant-première des propos qu'avait tenus au cours d'une audience privée l'ancien numéro 1 du K.G.B., Leonid Tcherbachine, concernant la possibilité d'implication de cette agence de renseignement dans l'affaire Ummo.

Notre entrevue déboucha également sur le projet d'une collaboration technique (expertise de photographies d'ovnis) avec la police scientifique de Moscou, avec laquelle Aura-Z entretient des relations privilégiées.

Par la suite, nos pérégrinations allaient nous mener à l'ancienne capitale des tsars de toutes les Russies : Saint-Pétersbourg (anciennement Leningrad). Cette ville qui est la deuxième de Russie est certainement une des plus belles du monde. Édifiée par Pierre le Grand sur les îles du Delta de la Neva (Là où Raspoutine, éminence grise et guérisseur du tsar Nicolas II, a fini par être noyé). Saint-Pétersbourg, la «Venise du Nord», est un véritable enchantement : son «charme slave», l'harmonie de son architecture, la grandeur de ses perspectives et la douceur de ses teintes pastel en font une somptueuse ville d'eau et de pierres.

Si vous vous rendez dans cette ville magnifique, ne manquez pas la Perspective Nevski (l'artère principale), les forteresses Saint-Pierre et Saint-Paul, la cathédrale Saint-Isaac qui est la plus haute bâtisse à coupole du monde, et surtout l'un des plus beaux musées de la planète, celui de l'Hermitage, palais de style baroque italien datant de la seconde moitié du XVIIe siècle, où des milliers de toiles sont présentées.

À quelques dizaines de kilomètres de la ville se trouve également l'ancienne résidence des tsars, Peterhof, véritable Versailles russe où les jardins et pièces d'eau nous ont littéralement enchantés.



Peterhof, le palais des Tsars (photo V. Tondut)

En ce qui concerne l'ufologie dans cette région, nous faisions connaissance avec le groupe Cosmos[4], animé par le couple Litvinov qui entretiendra avec le CERPA des relations privilégiées : Evgueni est devenu notre correspondant à Saint-Pétersbourg et en Russie.



Evgueni et Larissa Litvinov (photo B. Hugues)

Cosmos est un petit groupe parmi la centaine existant dans la partie occidentale de l'Oural, avec une nette tendance en faveur de l'hypothèse extraterrestre.

Nous avons constaté lors de notre voyage que la Fédération de Russie souffre actuellement d'une explosion de groupuscules se disant ufologiques, ne faisant preuve d'aucun sérieux[5] et animés par des personnes peu scrupuleuses.

De même la collaboration ufologique avec l'étranger souffre du peu de dialogue international en raison d'un manque évident d'argent (coût élevé des communications).

Un monde en pleine expansion, où le retour tant attendu de la liberté d'expression nous fera sans doute découvrir dans un proche avenir des histoires extraordinaires relatant des faits réels.

Bernard Hugues

3) Centre de recherche Aura-Z, B.P. 224, MOSCOU 117463, RUSSIE.

4) Centre ufologique Cosmos, Perspective Kronvérsky, Maison 65, appartement 13, SAINT-PETERSBOURG 197198, RUSSIE.

5) Voir *les Deux faces de l'ufologie en Russie* de Boris Chourinov (éditions GEFRU, 1994); disponible à la Boutique du CERPA.

ON PARLE DES OVNIS

Aperçu d'une Conférence sur les ovnis le 13 mars 1995 à la FNAC de Toulouse

Invités :
Yves Lignon (assistant à l'Université de Toulouse-Mirail, animateur d'un laboratoire de parapsychologie depuis plusieurs années);
Jean-Jacques Velasco (ingénieur opticien, responsable du Service d'Expertises des Phénomènes de Rentrées Atmosphériques au sein du Centre National d'Études Spatiales)

Diverses facettes de la recherche ufologique officielle ont été abordées, vues au prisme du SEPRA et avec les moyens dont il dispose.

Si la définition du problème OVNI (le SEPRA préfère le terme de PANI, Phénomènes aérospatiaux non identifiés) et les données qui le composent ont été clairement établies, certains détails diffèrent de l'enquête privée. Il y a une réelle divergence entre la recherche d'État et celle des groupes ufologiques relativement hors-contraintes. Les exemples suivants le prouvent.

Sur la vague du 5 novembre 1990[1], le SEPRA s'en tient à l'explication officielle d'une fusée russe qui aurait traversé le territoire national d'ouest en est. Cela sans faire cas des centaines de témoins affirmant avoir vu des formes différentes (pas nécessairement triangulaires) se déplaçant sur des trajectoires diverses; sans faire cas non plus des affirmations des pilotes civils et militaires. Cette affaire semble avoir été vite éludée par le SEPRA qui rejette les témoignages en déclarant : «... ils ont cru voir quelque chose comme des triangles lumineux, mais ils n'avaient pas de cadre de référence depuis le sol et perdaient la vision stéréoscopique».

De même pour les professionnels de la navigation aérienne : «Les pilotes civils et militaires pensaient qu'il s'agissait d'une escadrille d'avions de chasse en post-combustion»[2].

Et d'ajouter dans le cadre de l'existence officielle des ovnis :

«Si les militaires s'intéressent aux ovnis, c'est parce qu'ils ne peuvent accepter que l'espace aérien soit violé par des engins inconnus, contrairement à ce que croient certains avec une certaine paranoïa». Si le mot «certains» s'applique aux ufologues, merci pour tous ceux qui veulent faire éclater la vérité honnêtement ! Merci aussi de dire que les «réponses des groupes privés sont souvent partiales et biaisées.»

Mais au fait, si nous sommes les paranos, pourquoi avoir voulu cacher la vérité au monde sur cette vague du 5 novembre ? Voudrait-on nous faire croire que des officiels aient tenté de faire admettre à d'autres officiels - en l'occurence les susdits militaires inquiétés par ce qui se passe au-dessus de leurs têtes - que ce qui volait ce jour-là n'était qu'une chose très ordinaire ? Pour les rassurer, sans doute...

Au sujet des photos, nous avons eu la surprise d'entendre «qu'en France il n'en existe aucune qui confirme les témoignages». C'est faire preuve d'une mauvaise foi évidente, et jeter l'opprobre sur des personnes qui ne relatent que ce qu'elles ont vu. C'est aussi remettre en cause l'existence de l'ufologie. Une manière comme une autre de dénigrer les associations ufologiques qui de leur côté ont parfois la chance d'obtenir des photos.

Il y a plus de deux ans, nous avons donné en mains propres à M. Velasco un négatif pour analyse. Peut-être n'était-il pas assez net pour crier au trucage ? Est-ce parce qu'il a «égaré» ce négatif que M. Velasco prétend qu'il n'existe pas de photos liées aux témoignages ? Si tant est qu'elles ne soient pas systématiquement «expliquées»[3]

Toujours dans le domaine de l'image, il a été précisé que les échos d'ovnis détectés par radar sont rejetés (en raison sûrement des traitements informatiques), car assimilés à des parasites.

En ce qui concerne les traces au sol, l'affaire désormais classique de Trans-en-Provence[4] a été évoquée, avec la mention de la présence de quantités anormales de fer et de zinc et d'une élévation de température produite par effet mécanique.

Les transformations chimiques sur les végétaux ont révélé un traumatisme ayant modifié la photosynthèse des plantes. Cet effet diminuait en fonction de l'éloignement de la trace. Un an après il n'en subsistait plus rien. Des tests effectués dans un laboratoire de l'Institut National de la Recherche Agronomique ont exclu toute autre origine que des champs électromagnétiques puissants.

Les empreintes au sol proviennent bien d'un engin inconnu et non d'un appareil de chantier de type bétonnière. Jean-Jacques Velasco souligna ce détail, balayant ainsi cette idée émise par certains ufologues.

Au chapitre du matériel d'investigation utilisé par le SEPRA, Jean-Jacques Velasco a mentionné le «Simovni», appareil de sa conception servant à simuler les observations de phénomènes lumineux.

Sur le plan statistique, il y aurait 30% de confusions avec des choses explicables, et 30 % de cas non exploitables. Les 30% des cas les plus énigmatiques se seraient produits entre 1974 et 1978. Les plus extrêmes d'entre eux (apparitions de petits êtres, interférences radio, etc.) seraient en proportion de deux pour mille.

Sur le plan socio-psychologique, J.-J. Velasco confirme que le problème OVNI n'est lié à aucune considération événementielle politique ou sociale... On s'en doutait !

Enfin, après quelques réflexions sur la science et le futur (pour faire rêver l'auditoire), il sera conclu qu'il n'y a pas de preuves scientifiques de la relation OVNI/E.T...

Gérard Roméo

Notes :

1) Ce jour-là, à 19 h, une série de phénomènes étranges ont traversé toute la France et les territoires frontaliers (voir *AMA* n°4 et 7). La revue *Lumières dans la nuit* a recensé dans son numéro 304 cent soixante observations différentes. La liste n'est pas limitative.

2) Des officiers de police, des gendarmes, des C.R.S., des pilotes ont pourtant mentionné des formes lumineuses aussi multiples que variées. Selon Franck Marie, le fondateur de la Banque internationale de données ufologiques, le CNES aurait recueilli 1200 témoignages gardés secrets.

3) Lors d'une émission sur *TF1* le 28 avril 1992, Jean-Jacques Velasco présenta cette photo comme une méprise avec la planète Vénus, qui aurait été photographiée au 400 mm équipé d'un doubleur de focale. Cette silhouette outrageusement symétrique rappelle plus des formes courantes d'ovnis que les lois du «bougé» et de l'optique !



4) Le 8 janvier 1981 à 17 h, à Trans-en-Provence, Renato Nicolaï aperçoit à 30 m de lui un engin métallique rond, qui atterrit dans son jardin et repart après moins d'une minute. Les empreintes au sol dessinent deux cercles concentriques de 2,20 m et 2,40 m : une trace de ripage y est visible ainsi que sur le mur voisin. Le 12 janvier, les gendarmes effectuent les premiers prélèvements qui seront envoyés au GEPAN. Celui-ci se déplacera 40 jours plus tard...

La «science», la vie et les ovnis



Dans son numéro de mai 1995, quelques mois avant que l'affaire de «l'autopsie de Roswell» ne lui donne l'occasion d'exploiter à nouveau ce filon, la revue *Science & Vie* a consacré un dossier de dix pages aux ovnis, sous le titre «Ovnis, enquête sur une nouvelle piste».

En trois articles, Philippe Chambon s'attache à nous faire croire que les observations d'ovnis se résumeraient à des hallucinations.

La «nouvelle piste», censée apporter «enfin une explication rationnelle aux observations d'objets volants non identifiés», c'est la théorie de Michael Persinger : ce neurologue canadien a constaté que des champs magnétiques faibles aux caractéristiques bien précises pouvaient déclencher chez des sujets normaux des crises d'épilepsie du lobe temporal, génératrices de phénomènes hallucinatoires; il suppose donc que des phénomènes naturels, des «boules de plasma» produites notamment à l'approche de tremblements de terre, pourraient générer de tels champs magnétiques et induire des observations d'ovnis. Une idée intéressante, mais qui n'a rien d'une «nouvelle piste» puisque Persinger la défend depuis plus de quinze ans, sans beaucoup avancer et sans convaincre personne ! Il n'y a guère que Kenneth Ring qui ait accordé une place importante à cette théorie[1], laquelle se heurte à bien trop d'objections pour pouvoir prétendre expliquer une part non négligeable des observations : la relation entre tremblements de terre et observations d'ovnis est loin d'être évidente; l'idée qu'un phénomène naturel puisse engendrer de tels champs magnétiques de fréquence très particulière est difficile à défendre; et les hallucinations induites en laboratoire par une telle stimulation des lobes temporaux évoquent bien peu les observations d'ovnis.

Le deuxième article s'inspire d'un livre de la psychothérapeute Catherine Lemaire, qui associe les observations d'ovnis et les transes mystiques à des «rêves éveillés»[2]. Notons que Catherine Lemaire connaît très bien les états oniriques, mais ne semble pas s'être beaucoup intéressée aux ovnis... Ses affirmations apparaissent donc quelque peu péremptoires.

Enfin, le troisième résume deux livres écrits par des ufologues français adeptes de l'hypothèse socio-psychologique, Bertrand Méheust[3] et Michel Meurger[4]; pour eux, le phénomène des «enlèvements extraterrestres» serait un simple mythe en train de naître.

Notons que ces trois articles ne prennent en considération pratiquement QUE les enlèvements, un phénomène qui frappe par son ampleur mais qui est tout de même loin de constituer l'intégralité du phénomène OVNI... Il faut être vraiment ignare en matière d'ufologie pour déclarer «qu'on ne voit presque plus de ces vulgaires ovnis qui égayaient le ciel des pays industrialisés (mis à part en Belgique, il y a cinq ans)» ! Du reste, ces enlèvements sont loin de toujours se résumer comme voudrait le faire croire l'auteur de ces articles à des récits invérifiables faits sous hypnose par des témoins uniques ! Bref, on ne s'intéresse qu'aux récits les plus fantastiques et les moins crédibles, et on prétend que l'on a expliqué les ovnis. Oubliées les traces physiques ou physiologiques, les objets vus par des témoins multiples, les observations confirmées par des instruments (radars, photographies...)

Lorque Jung, le pionnier, écrivait *un Mythe moderne*[5], il avait l'honnêteté de déclarer : «en tant que psychologue, je ne dispose pas des moyens qui me permettraient de contribuer utilement à trancher le problème de la réalité physique des soucoupes volantes. Je peux uniquement me pencher sur l'aspect psychique indéniable du phénomène»... Nos socio-psychologues modernes ont oublié cette retenue.

Bref, comme on pouvait s'y attendre, *Science & Vie* n'a fait que reprendre des thèses socio-psychologiques qui n'ont rien de nouveau, en évitant soigneusement d'entrer dans un débat sur la possible matérialité des ovnis.

Robert Alessandri

Références :

1) Kenneth Ring : *Projet Oméga*; éditions du Rocher, 1994.
2) Catherine Lemaire : *Rêves éveillés*; Synthélabo, 1993.
3) Bertrand Méheust : *En soucoupes volantes*; Imago, 1993.
4) Michel Meurger : *Alien abduction - l'Enlèvement extraterrestre, de la fiction à la croyance*; Encrage, 1995.
5) C. G. Jung : *un Mythe moderne*; Gallimard, 1961.

Désinformation : suite mais pas fin

Vu dans *Astronomia* n°1, mars 1995 :

«Pourquoi ne viennent-ils pas nous voir ? Pourquoi ne voyons-nous pas leurs cosmonefs voler ?» De tels propos tenus alors par Fermi auraient de nos jours déclenché chez les scientifiques ***«des polémiques dans lesquelles des ovniologistes bornés auraient profité de l'occasion pour agresser les scientifiques accusés de cacher l'évidence.»***

Et de continuer en écrivant que les aéronefs venus d'ailleurs ne sont qu'avions, satellites artificiels, etc. Tout en reconnaissant avec un soupçon d'objectivité que 5% des cas demeurent inexpliqués. Ce sont les statistiques du CNES. Inexpliqués... mais jusqu'à quand ?

Gérard Roméo

Les Envahisseurs sont de retour

À défaut nous l'espérons d'une réelle invasion par les «Petits Gris», l'année 1996 va voir un retour en force des méchants extraterrestres au cinéma et à la télévision.

D'abord, *les Envahisseurs* de notre enfance reviennent sous forme de deux téléfilms, d'ores et déjà disponibles en vidéo aux U.S.A... Roy Thinnes, l'inoubliable «David Vincent», est toujours là, mais c'est Scott Bakula (*Code Quantum*) qui a le premier rôle.

Toujours pour le petit écran, la prochaine grande série télévisée de SF mettra en scène un groupe de *Marines* menant une guerre sans merci contre des extraterrestres agressifs. *Space : Above and beyond*, par les scénaristes et producteurs d'*Aux frontières du réel*.

Pour ce qui est du grand écran (le vrai, quoi !), la grande superproduction SF de l'année promet d'être ***Independance Day***, où des Aliens aux pouvoirs terrifiants se mettent en tête d'éliminer méthodiquement l'humanité afin de prendre possession de la planète. Un film de Roland Emmerich (***Stargate***), avec Jeff Goldblum (*la Mouche*) en tête des «résistants»; sortie le 3 juillet aux U.S.A.

Robert Alessandri

LA BOUTIQUE DU CERPA

Commandes à adresser au CERPA - B.P. 114 - 13363 MARSEILLE Cedex 10
Pour les commandes de plusieurs articles, frais de port plafonnés à 50 F.

LES LIVRES (port 20 F. en sus)

Jean Sider : *Ultra top-secret* - 150 F.
Ovnis : dossier secret - 120 F.
Contacts supra-terrestres - 159 F.
L'illusion cosmique - 159 F.
Jean-Pierre Petit : *Enquête sur les ovnis* - 120 F.
Enquête sur des extraterrestres - 95 F.
Les Enfants du Diable - 125 F.
Le Mystère des Ummites - 120 F.
Antonio Ribera : *Les Extra-terrestres sont-ils parmi nous ?* 99F.
Budd Hopkins : *Enlèvements extraterrestres* - 135 F.
Jacques Vallée : *Autres dimensions* - 98 F.
Confrontations - 110F.
Révélations - 118 F.
Robert Roussel : *OVNI - les vérités cachées de l'enquête officielle* - 98 F.
Timothy Good : *E.T. Connection* - 120 F.
David M. Jacobs : *Les Kidnappeurs d'un autre monde* - 115 F.
Bertrand Méheust : *Science-fiction et soucoupes volantes* - 95 F.
J.-C. Bourret et J.-J. Velasco : *Ovnis - la science avance* - 110 F.
Franck Marie : *OVNI contact* - 150 F.
Jean-Michel Lesage : *Le Secret des ovnis* - 80 F. (port 15 F.)
Jimmy Guieu : *E.B.E. 2, l'entité noire d'Andamooka* - 100 F.
Whitley Strieber : *Communion* - 27 F. (port 10 F.)
Jean Miguères : *J'ai été le cobaye des extraterrestres* - 160 F.
Le Cobaye face aux scientifiques - 160 F.
1996 la Révélation - 160 F.
Jacques Carter : *Expériences du quatrième type* - 125 F.
Jeannine Derel : *Aurena vit sur le Sentier de la Lumière* - 130 F.

LIVRES PRODUITS PAR LE CERPA :

Robert Alessandri : *5 novembre 1990 : le creux de la vague* - 80 F. (port 15 F.)
Boris Chourinov : *Les Deux faces de l'ufologie en Russie* - 35 F. (port 5 F.)
Philip Mantle : *The Roswell film footage/les Bobines de film de Roswell* - 25 F. (port 10 F.)
Raymond Spinosi : *Confidences métaphysiques* (4 volumes) - Chacun : 50 F. + port 10 F.
1 : *Plus que ne recouvre le temps* 2 : *De poussière et d'infini*
3 : *Sur les chemins d'une infinie Lumière* 4 : *De toute éternité*

LES CASSETTES VIDÉO (port 20 F. en sus)

Collection CERPA :
Conférence des contactés (3 h) - 130 F.
En cassettes audio - 40 F.
Le CERPA enquête (60 mn) - 130 F.
OVNI - l'Énigme (90 mn) - 170 F.
(résumé des deux premiers congrès d'ufologie à Marseille)

Collection Sites Énigmatiques :
(par Pierre Beake)
Le Col de Vence (24 mn) - 150F.
Saint-Barnabé (24 mn) - 150 F.

Collection «Les portes du futur» :
(Création Dimension 7, présentées par Jimmy Guieu)
1) *OVNI - E.B.E.*
2) *Les Vies antérieures*
3) *Les Cathares*
4) *Rennes-le-Château 1*
5) *Les Lieux hantés*
6) *Gouvernants secrets 1*
7) *Gouvernants secrets 2*
8) *Gouvernants secrets 3*
9) *Contacts espace-temps*
10) *OVNI-USA*
11) *Les Vortex*
12) *Rennes-le-Château 2*
13) *Theopolis*
14) *OVNI en France*
Chaque cassette : 180 F.

LES PIN'S (prix 25 F. franco, en recommandé 40 F.

- Pin's OVNI avec répondeur du CERPA
- Pin's de l'ovni belge (grand format) : 50 F. ou 65 F. en recommandé




- Pin's deuxièmes Journées internationales du CERPA (N.-D. de la Garde survolée par un phénomène)
- Épinglette russe à la mémoire de Félix Ziguel
- Épinglette de l'Association Ufologique de Moscou

UNIQUE
LE PORTE-CLÉS DÉTECTEUR !

Fonctionne avec un I.L.S. En présence d'un champ magnétique d'environ 200 gauss, le détecteur émet un signal sonore assez puissant pour être entendu d'une pièce voisine, et un voyant lumineux clignote pendant quelques secondes. Peu sensible, il n'y a pas de risque de fausse détection, et il n'use pas la pile tant qu'il ne détecte rien.

Prix : 150 F, adhérents 120 F.
Plus frais d'envoi :
normal 10 F, recommandé 25 F.

LES ACTES DES JOURNÉES INTERNATIONALES D'UFOLOGIE À MARSEILLE

Avec plus de 80 pages grand format de texte serré, chacun de ces recueils est une véritable compilation d'idées et de travaux les plus divers, écrite par des auteurs de nombreux pays et représentant tous les courants de l'ufologie.
Prix : 70 F. + 15 F. de frais d'envoi chacun.

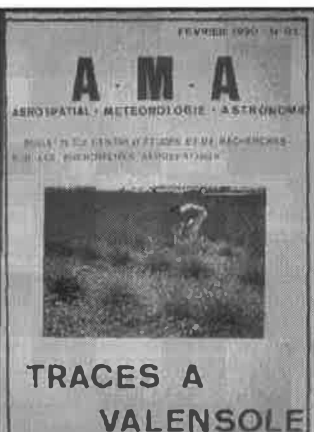
PREMIERES JOURNEES (1991)
J.-S. Lévy : *la Force lumineuse obscure*
S. Bendamardji : *Observations d'ovnis dans le Maghreb*
V. Tondut et B. Hugues : *Qu'est-ce que le CERPA ?*
M. Cavallo : *Ovnis sur les gravures rupestres boliviennes*
D. Minazzoli : *Pourquoi l'hypothèse extraterrestre ?*
R. Pinotti : *le Vrai visage de l'ufologie*
C. Malanga : *Une nouvelle approche des matériaux contaminés*
B. Chourinov : *la Sociopsychologie des extraterrestres*
A. Ribera : *Histoire résumée du groupe «Ummo»*
L. Estival : *Une attente toujours insatisfaite*
G. C. Andrews : *Amis et ennemis extraterrestres*
J.-F. Gille : *A propos d'une observation faite à Dulce*
D. Alarcon et J.-P. Calmel : *le Projet Licorne*
F. Marie : *la Vague du 5 novembre 1990 en France*
M. Monnerie : *l'Evolution de l'ufologie*

DEUXIEMES JOURNEES (1992)
G. Pattera : *Deux projecteurs éblouissants à Parme*
M. Figuet et E. Maillol : *Étude comparative de deux RR3*
S. Bendamardji : *les Ovnis et l'Islam*
B. Chourinov : *le Miracle de Petrozavodsk*
J.-M. Raoux : *la Propulsion des vaisseaux interstellaires*
M. Cavallo : *la parapsychologie clé du phénomène ?*
D. Minazzoli : *Un problème éminemment politique*
S. Freixedo : *Pour une prise de conscience des actions extraterrestres*
V. Poli : *Lettre ouverte aux organisateurs*
G. C. Andrews : *d'Autres mondes dans celui-ci*
J. Derel : *Un destin hors du commun*

TROISIEMES JOURNEES (1993)
G. Pattera : *Un ballet vraiment bizarre à Parme*
J.-M. Raoux : *«l'Univers superlumineux» et l'H.E.T.*
F. Couten : *Aventure dans une vallée perdue de Chine*
J. Mesnard : *Quelques motifs de perplexité*
J.-G. Greslé : *l'Hypothèse extraterrestre*
B. Olmos : *le Dossier OVNI des forces aériennes espagnoles*
G. Vanquelef : *l'Invasion silencieuse*
P. Beake : *Observations d'ovnis autour de Rennes-le-Château*
F. Fouéré : *Hommage à René Fouéré, un chercheur*
A. Ribera : *Lumières et ombres sur UMMO*
B. Chourinov : *les Humanistes s'affairent autour de l'affaire Ummo*
D. Minazzoli : *Ovnis et pluralité des mondes habités*
G. Pattera : *Phénomènes inaccoutumés chez les animaux*
F. Marie : *5 novembre 1990, phase de «pré-contact»*
J. Maniez : *Déclaration du G.A.C.*

ANCIENS NUMÉROS

Univers OVNI a pour ancêtre la revue *AMA* : tirage par photocopies, environ 30 pages, mais déjà une mine d'informations sur le phénomène OVNI...
Les huit numéros parus en 5 ans sont encore disponibles auprès du CERPA.
Prix unitaire : 20 F. (envoi compris)
La collection complète : 130 F.



AMA n°1 - février 1990
Réflexion sur les ovnis (J.L. Garcia Venturini)
Avalanche de phénomènes aérospatiaux non identifiés en Belgique (B. Hugues)
Quand le phénomène «OVNI» dérange (M. Seyer)
Les OVNI sont-ils de retour à Valensole? (B. Hugues)
Contes et légendes du Pérou (G. Romeo)
Flashes



AMA n°2 - mai 1990
«L'affaire» UMMO (G. Romeo)
Un objet volant bien identifié : L'U.L.M. «soucoupe volante» avec ailes à faible allongement (B. Hugues)
Les OVNI sont-ils de retour à Valensole? (suite)
Flashes



AMA n°3 - août 1990
Visite d'un ufologue soviétique à Marseille (B. Hugues)
Pourquoi les extraterrestres ne prennent-ils pas contact publiquement? (D. Minazzoli)
L'ufologie, science de demain? (J.L. Decanis)
Les nuages nocturnes lumineux (B. Hugues)
Ovni en Belgique (J.P. Gendrau)
Observation à Gréasque (B. Hugues)
Le CERPA à la Foire de Marseille (B. Hugues)
Flashes - Courrier (D. Bourbon)



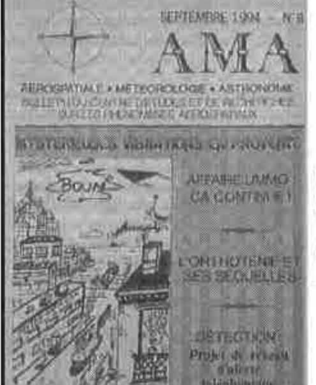
AMA N°4 - novembre 1990
Un triangle lumineux dans le ciel de Pertuis (M. Seyer)
La vague du 5 novembre 1990 :
Cas inédits (B. Hugues)
Revue de presse (G. Romeo)
Un objet volant bien identifié : l'A 12 «Avenger II» (B. Hugues)
Livres : *Mon ami l'extraterrestre* (E. Murru-Paput)
Phénomènes atmosphériques résultant d'effets optiques ou photométéores (B. Hugues)
Pourquoi une théorie mystique du phénomène OVNI? (J.L. Decanis)
Pétition du GESTO (J.P. Petit)
Flashes

AMA n°5 - décembre 1992
Le premier congrès international sur les ovnis à Marseille (B. Hugues)
Observation ariégeoise en 1974 (G. Romeo)
UMMO ou les analogues frauduleux (G. Tarade)
Dictionnaire des idées reçues ufologiques (M. Monnerie)
Aérospatiale : Les voiles solaires (R. Alessandri)
Météorologie : Les aurores polaires (B. Hugues)
Observations - Flashes



AMA n°6 - avril 1993
Souvenirs à la mémoire d'Aimé Michel (D. Minazzoli)
UMMO et l'astronomie (R. Alessandri)
Étude ufo-picturale (J.L. Decanis)
Les extraterrestres de Reagan et Gorbatchev (D. Minazzoli)
Censure et exclusion de la part de SOS-OVNI (R. Alessandri)
Aérospatiale : Znamia (B. Hugues)
Livres : *Intelligences extraterrestres* (J. Heidman)
Rendez-vous avec les extraterrestres (P. Picard)
Enquête sur un mystère (S. Charlier)
le Racisme religieux (Roël)
Les Grandes énigmes (Collectif Larousse)
Autrefois les extraterrestres (R. Nolone)
Flashes - Observations - Courrier

AMA n°7 - décembre 1993
A quoi jouent-ils? (G. Pfauwadel)
Les E.T. de Reagan et Gorbatchev (suite)
Deuxièmes Journées internationales d'ufologie (B. Hugues)
De Mars à Vénus et de Vénus à Mars (J.L. Decanis)
Météorites : la menace se précise (R. Alessandri)
Le 31 mars 93, réplique du 5 novembre 90 (B. Hugues)
Espace : Mars-Observer ne répond plus, Mega-SETI c'est fini, Hubble (R. Alessandri)
Livres : *le Nouveau Golem* (R. Chouvin)
Ovnis, la science avance (Bourret/Velasco)
Ovnis : un pilote de ligne parle (J.G. Greslé)
OVNI vers une anthropologie (T. Pinvidic)
Vidéo : *Intruders, les Portes du futur*
Courrier : *Les Survivants*, le groupe SCEAU, à propos de Roël, une dictée ufologique
Flashes - Vie des associations

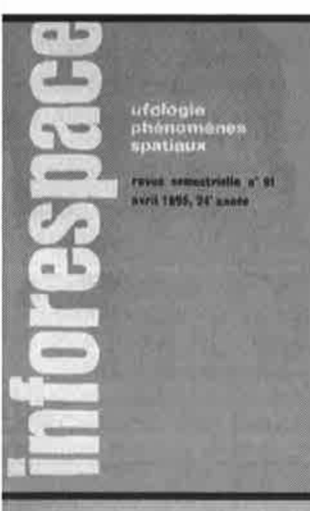


AMA n°8 - septembre 1994
OVNI : Feu à volonté (F. Couten)
Lettre ouverte aux extra-terrestres (J.L. Decanis)
La Lune était-elle nécessaire à la vie? (R. Alessandri)
Nouvelles données dans l'affaire UMMO
Mystérieuses vibrations en Provence (B. Hugues)
Orthoténie et Cie (R. Alessandri)
Le point sur le projet RADAT
Nouvelles scientifiques : Supraconducteurs, Jupiter et la comète (R. Alessandri)
Livres : *Projet Oméga* (K. Ring)
Et si l'homme était seul dans l'univers? (M. Felden)
Vague d'OVNI sur la Belgique II (SOBEPS)
Hypothèse extraterrestre (J.G. Greslé)
Les Vérités cachées de l'enquête officielle (R. Roussel)
Observations - Flashes - Courrier - La revue des revues - La vie des associations

LA REVUE DES REVUES

Cette rubrique présentera le contenu de tous les bulletins ufologiques français qui nous seront parvenus entre deux numéros. Si vous éditez un bulletin, n'oubliez pas de nous le faire parvenir; le problème de l'échange des revues ne se pose pas, puisque le CERPA envoie un exemplaire d'*Univers OVNI* à TOUTES les associations ufologiques françaises (et pas mal d'étrangères).

Toutes nos excuses si nous en avons oublié pour ce premier numéro.



INFORESPACE n°91
avril 1995

L'Ufologie va (de nouveau) mal (Michel Bougard)
Enquêtes
Area 51 - Un exemple de dérive en ufologie (André Canizares)
Interview de Christophe Campiglia (Franck Boitte; suite et fin)
Que reste-t-il de nos OVNI ? (Claude Thomas)
Crop-Circles à Lierneux (André Counotte)
Livres : Jean Sider : *Contacts supra-terrestres* (Franck Boitte)

SOBEPS
avenue Paul Janson 74
B-1070 Bruxelles/BELGIQUE



LA LIGNE BLEUE SURVOLÉE ?
n°30 - 1994

«Crop-circle» à Novéant-sur-Moselle (Isabelle Dumas)
La Sauvegarde du patrimoine ufologique (Gilles Durand)
La Bibliothèque Nationale et ses trésors (Raoul Robé)
Ombre d'ovni (Jean-Louis Peyraut)
Un bienfait n'est jamais perdu... (Gilles Munsch)
Visite à la SOBEPS

C.V.L.D.L.N.
6 avenue Salvador Allende
Centre d'activités Léo Lagrange
88000 ÉPINAL



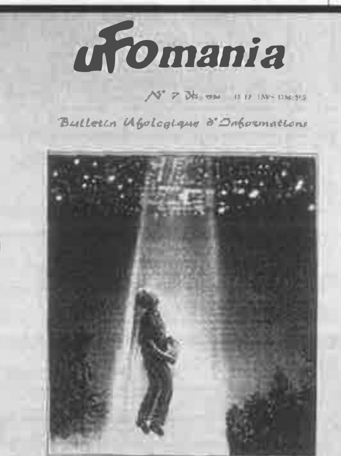
RECHERCHE UFOLOGIQUE
n°16, février 1995

Observations : Lille, Henin-Beaumont, Esquerchin, Dunkerque/Gravelines.

Les Parasitages des sky-trackers : Informons-nous (Jocelyn Morel)

Alerte à Malibu (Jocelyn Morel)

GNEOVNI
242 rue du Faubourg de Roubaix
59800 - LILLE



UFOMANIA n°7
décembre 1994

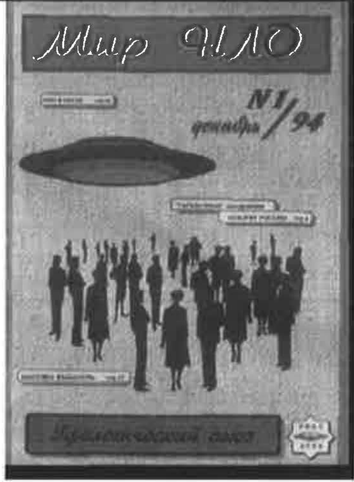
Articles de presse : Villegouin - Enlèvements - Gué d'Hossus - Wavrin - Banque OVNI.
Observations
Exposé sur les possibles connexions du phénomène OVNI avec les plantes, minéraux et les mutilations animales (Christian Macé, C.F.R.U.)
5 novembre 1990, l'enquête continue !
Publications

Ufomania
c/o Didier Gomez - B.P. 300
260 rue des Pyrénées
75960 PARIS Cedex 20

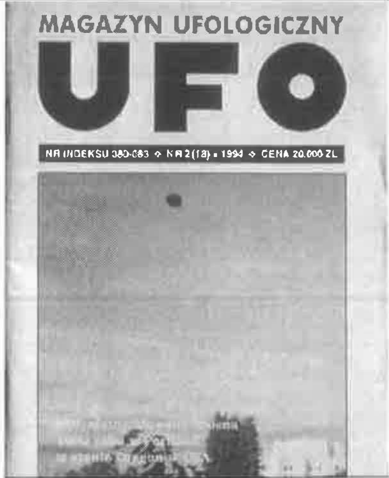
LES REVUES ETRANGERES



UFO décembre 1994
C.I.S.U.
Casella postale 82
10100 Torino
ITALIE
Tél. (19.39)011.329.02.79



UFOS : Mir NLO no1 - 1994
Мир НЛО / УФОС
127412, МОСКВА, а/я 26
RUSSIE
Tél : (19.7)095.292.65.11



UFO n°18 - 1994
NOLPRESS
Skrytka pocztowa 41
15-900 Bialystok-2
POLOGNE

TOUTES CES REVUES SONT A LA BIBLIOTHEQUE DU CERPA





La saga des Ummites continue pour Jean-Pierre Petit

Que de remous autour de cette affaire Ummo ! J'ai lu avec amusement, dans votre revue *AMA* n°8, l'évocation de la déclaration faite en 1988, à l'hôtel Sandvy, par un groupe de contactés espagnols, lors d'une réunion où nous étions présents, Jean-Jacques Pastor et moi.

Décidément, Ummo, c'est 1/3 Einstein, 1/3 Spielberg et 1/3 Marx Brothers. Là, nous nagions en pleine soupe aux canards. En effet, avant que les contactés n'aient lu devant de nombreux invités cette déclaration, où ils affirmaient n'avoir jamais cru un instant que ce dossier fût d'origine extraterrestre, Rafael Farriols et Hiltrud Franz nous avaient dit :

- Ne faites pas attention, ce sont les Ummites qui nous ont demandé de dire ça...

À Pâques 93, après lui avoir envoyé une lettre où il déclarait qu'il était l'auteur unique de la manipulation Ummo, Peña disait à Farriols : «Ne te fâche pas, Rafael, ce sont les Ummites qui m'ont demandé de prendre cette position». Ça s'est fait devant moi. Comprenne qui pourra.

Si les Ummites sont des extraterrestres, ils appliquent le principe Shaddock : «pourquoi faire simple, quand on peut faire compliqué».

De toute façon, nous, on continue à marquer des points sur le terrain «science». «The missing mass problem» a été publié en juillet 94 au *Nuovo Cimento*. Quarante pages à paraître dans *Astrophysics and Space Science* : «Twin Universe cosmology». Ce jour, je suis en train de corriger les épreuves de ce papier, accepté en février dernier. Il y en aura d'autres.

À paraître, chez Albin Michel [ils sont maintenant sortis, et en vente à la Boutique du CERPA] :

- *Les Enfants du Diable* (sur les rapports entre les militaires et les scientifiques).
- *Le Mystère des Ummites* : suite de la «saga».

Sincèrement vôtre,

Jean-Pierre Petit

À propos du livre *5 novembre 1990 : le creux de la vague*

Ayant eu entre les mains, par l'intermédiaire d'une amie ufologue, votre ouvrage concernant la «vague» d'observations du 05.11.1990, je me permets de vous écrire à ce sujet.

Tout d'abord je tiens à vous féliciter pour ce travail fastidieux mais très intéressant et ô combien utile.

Il est vrai que par les temps qui courent, les travaux ufologiques dignes de ce nom ne sont pas légion et l'on voit davantage de divagations de tout poil que de véritables investigations.

[.../...]

F. Marie pratique une «ufologie» qui fait frémir tant le manque de rigueur y est omniprésent et les interprétations du moindre accident y sont caricaturales et orientées. La théorie des alignements en latitude et longitude est un monument à elle seule et celle des influences mentales sur les pauvres témoins n'a rien à lui envier ! Malheureusement, il y a peu d'espoir, à voir les réponses de F. Marie, pour que «Banque-Ovni» rectifie le tir et fasse un effort de sérieux.

La conviction l'emporte sur la raison, à moins que ça ne soit l'exploitation d'un certain «filon» qui justifie cette attitude ?

Je pense que la réaction de «Banque-Ovni» à votre ouvrage ne devrait pas tarder et vous êtes, à mon avis, condamné à entrer dans la famille grandissante des «debunkers» (à nos côtés), car tel est le sort de celui qui ose mettre en doute certaines observations.

Avant de conclure, permettez-moi de vous signaler quelques erreurs qui se sont glissées dans votre ouvrage, au cas où personne ne vous les aurait signalées :

- **Page 96** : «...Soudain j'ai vu dans le ciel, allant d'est en ouest, suivant...» (cas 74K); vous avez inversé la direction indiquée dans le livre : ouest-est.
- **Page 123** : dernier mot : «diffraction atmosphérique»; vous avez sans doute voulu dire «réfraction» !
- **Page 126** : (légende du dessin) vous avez recopié l'erreur de F. Marie : 30 cm/km au lieu de 30 cm BDB.

Il y aurait encore bien des remarques à faire sur tous ces cas, comme par exemple :

- Page 113 : Cas 69N (KP) Il semble bien que le témoin (ou F. Marie) se trompe d'heure, tout simplement !
- Page 122 : Lognes : «la lune à demi-pleine» : dans l'esprit du témoin cela ne veut pas dire premier quartier comme on serait tenté de le penser. Certaines personnes entendent par là «à mi-chemin» entre permier quartier et pleine lune ! C'est a l'enquêteur de bien faire préciser ce que veut dire le témoin (mais c'est trop demander à F.M.)
- Page 97 : Comme à beaucoup d'endroits, il est question de «structure métallique» mais celle-ci n'est jamais détaillée. S'agit-il d'une structure en treillis (charpente) ou plutôt l'aspect de surface ferait-il penser à du métal (ce qui serait assez subjectif sans que cela ne heurte F.M. !)
- Page 126 : Il est toujours difficile de savoir (et pire encore de mémoriser) si un phénomène passe devant ou derrière un nuage, si celui-ci est très ténu et *a fortiori* de nuit.

... Et l'on peut en trouver beaucoup ! Vous avez tout de même bien «épluché» le texte d'un livre qui mériterait pratiquement un ouvrage critique... du même volume !

Gilles Munsch (CNEGU)

Merci à Gilles Munsch pour ces commentaires, que nous publions ici non pas parce qu'ils vont dans notre sens mais parce que nous n'en avons reçu aucun autre ! Visiblement, ce livre dérange et personne ne veut en parler... Sauf bien sûr ceux qui le jugent sans en avoir lu une seule ligne, comme l'a fait le président de l'association Ovni-futur dans un article dirigé contre le CERPA fait d'insultes, de calomnies, de contre-vérités et de rumeurs infondées (lire à ce sujet la lettre ouverte que nous avons diffusée en guise de réponse, à demander au CERPA si vous ne l'avez pas reçue).

R. Alessandri

Robert ALESSANDRI

5 NOVEMBRE 1990 :
LE CREUX DE LA VAGUE
le mimétisme des rentrées atmosphériques

Centre d'Etudes et de Recherches sur les Phénomènes Aérospatiaux

Qu'est-ce qui a survolé la France le soir du 5 novembre 1990 ?

Le SEPRA, en s'appuyant sur des indications de la NASA, a fourni une réponse officielle : cette multitude de lumières en formation triangulaire était le produit de la désintégration dans l'atmosphère d'un étage de fusée russe Proton.

Beaucoup d'ufologues qui ont accumulé des centaines de témoignages sur cet événement exceptionnel rejettent cette explication, ayant relevé de nombreuses contradictions et imprécisions dans les déclarations du SEPRA.

Mais ces erreurs reflètent-elles une volonté de cacher la «vérité» au public, ou une simple incompétence de la part d'un organisme au personnel très restreint et n'ayant plus depuis longtemps une réelle fonction de recherche ?

Les phénomènes de rentrées atmosphériques ne semblent hélas pas mieux connus du SEPRA que des ufologues, et personne depuis cinq ans ne s'est vraiment renseigné sur ces phénomènes.

Il était temps de combler cette lacune et de savoir vraiment à quoi ressemble une rentrée atmosphérique et en particulier celle du 5 novembre 1990. Sa trajectoire, son aspect, son heure de passage sont enfin clairement déterminés et expliqués.

L'étude statistique des témoignages recueillis par les associations ufologiques démontre sans l'ombre d'un doute que cette rentrée explique la plupart des observations.

Reste-t-il quelques cas vraiment inexplicables, d'authentiques ovnis qui auraient «parasité» la rentrée atmosphérique ? La question reste encore à débattre, mais cela pourra maintenant se faire sur des bases saines et solides.

Un livre indispensable pour savoir ce qu'est une rentrée atmosphérique, faire toute la lumière sur cette «vague d'ovnis» très particulière, et ne plus recommencer les mêmes errements qui discréditent la recherche ufologique.

ÉDITÉ ET DISTRIBUÉ EXCLUSIVEMENT PAR LE CERPA
180 PAGES - PRIX : 80 F. + 15 F. DE FRAIS D'ENVOI.

ADHESION, ABONNEMENT

Des problèmes pour trouver *Univers OVNI* ? ABONNEZ VOUS !

Nous avons voulu faire d'*Univers OVNI* la plus ouverte et la plus objective des revues d'ufologie françaises... Avec l'aide de tous, nous sommes certains qu'elle deviendra rapidement la plus diffusée et la mieux informée.

Prix de l'abonnement pour 4 numéros : 120 F.

DISTRIBUEZ *UNIVERS OVNI* !

Le CERPA est une association sans but lucratif ne bénéficiant d'aucun soutien financier, qui vit uniquement des cotisations de ses adhérents et de ses petites activités commerciales gérées par des bénévoles. Tout le travail de conception et de rédaction de la revue *Univers OVNI* est aussi entièrement bénévole, mais il reste les frais d'impression qui sont déjà une lourde charge à supporter.

Le coût de ce premier numéro nous a causé d'énormes difficultés financières, qui nous interdisent dans l'immédiat de faire distribuer la revue par le canal habituel des messageries de presse. Nous avons donc pensé à la faire diffuser par nos adhérents, nos lecteurs, nos amis et sympathisants, tous ceux qui voudront bien consacrer un peu de temps pour nous aider dans cette tâche.

Vous pouvez distribuer *Univers OVNI* !

Pour cela, c'est très simple : vous achetez un minimum de 10 numéros au prix réduit de 25 F (un paiement différé peut être consenti exceptionnellement à nos adhérents), et vous pouvez les revendre autour de vous au prix normal de 35 F ou considérer cela comme une réduction pour un achat en groupe...

Dépôt-vente : le meilleur moyen de faire connaître *Univers OVNI* est de le proposer en dépôt-vente aux kiosques, marchands de journaux, librairies ésotériques... Ils vous reverseront ensuite 28 F sur les exemplaires qu'ils auront vendus.

Tous les détails pour le dépôt-vente vous seront donnés avec votre commande ou sur demande.

S'il vous reste des exemplaires invendus, nous vous les rachèterons, mais les frais de réexpédition seront à votre charge.

Nous avons besoin de votre aide pour faire connaître *Univers OVNI* !

Vous voulez participer à nos activités, nous soutenir ? ADHEREZ AU CERPA !

Le CERPA, ce n'est pas seulement une revue, mais aussi une association aux activités multiples :

- Réunions d'information, repas d'amitié, veillées d'observation du ciel et d'initiation à l'astronomie.
- Organisation de conférences, de projections, de dîners-débats, et tous les deux ans du plus important congrès d'ufologie en France : les *Journées internationales d'ufologie* à Marseille.
- Visites d'organismes scientifiques (observatoires, centres météorologiques, centres de navigation aérienne, laboratoires...)
- Prêt de livres de notre bibliothèque (plus de 400 titres).
- Enquêtes, investigations sur le terrain avec la collaboration de divers organismes et laboratoires scientifiques.
- Conception et fabrication de matériel pour la détection ou les mesures physiques.
- Gestion d'un centre serveur minitel (3615 OVNITEL) pour diffuser des informations et témoignages, échanger des idées sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés.

Pour développer ces activités et d'autres encore, nous avons besoin de l'aide de tous.

Que vous puissiez participer activement à nos activités ou que vous nous souteniez simplement par votre cotisation annuelle, votre aide nous sera précieuse.

L'adhésion au CERPA comprend un abonnement à *Univers OVNI*, et donne droit à des réductions sur les diverses manifestations organisées par le CERPA.

Prix d'une adhésion simple : 230 F; de soutien : 350 F.

Bulletin d'adhésion/d'abonnement à découper ou à recopier et à renvoyer au :
CERPA - B.P. 114 - 13363 MARSEILLE Cedex 10.

Nom : .... Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : .... Ville : .... Pays : ....

Je souhaite :

☐ M'abonner à la revue *Univers OVNI* à partir du numéro ..... , au prix de 120 F pour quatre numéros.

☐ Distribuer la revue, dont je commande .... exemplaires (10 minimum) au prix unitaire de 25 F.

☐ Recevoir une note d'information sur la distribution par dépôt-vente.

☐ Adhérer au CERPA : ☐ adhésion simple (230 F) ☐ de soutien (350 F).

(l'adhésion comprend un an d'abonnement à la revue *Univers OVNI*)

Règlement par chèque ou mandat-lettre à l'ordre du CERPA.

LA VIE DES ASSOCIATIONS

Nous annoncerons dans cette rubrique les activités des diverses associations ufologiques dont nous aurons connaissance, à commencer bien sûr par celles du CERPA... Si vous voulez annoncer des conférences, réunions, sorties, ou la création d'une nouvelle association, n'oubliez pas de nous en informer... Chez nous il n'y aura pas de censure !

Le CERPA : joies et malheurs de l'année 95

Parlons donc d'abord du CERPA, qui a organisé en octobre de cette année à Marseille un congrès international comme on n'en a jamais vu en France : Outre Philip Mantle de la BUFORA qui présentait le film étonnant de l'extraterrestre autopsié, de nombreux participants étaient venus exposer leurs idées, recherches ou témoignages, certains venant de fort loin : Budd Hopkins (USA), Derrel Sims (USA), François Bourbeau (Canada), Giorgio Pattera (Italie), Josef Guijaros (Espagne); les Français étaient aussi très nombreux et non moins intéressants : Jean-Pierre Petit, Robert Roussel, Marie-Thérèse de Brosses, François Couten, Pierre Delval, André Darcheville, Jean-Michel Raoux, Jacques Carter, Pierre Beake, Louis Estival, Odile Miguères, Vincent Viana; enfin, quelques membres du CERPA ont apporté leur contribution : Michel Dupont-Cazon, Robert Alessandri, Jenny Szabo, Jean-Louis Decanis (*in absentia* pour des raisons évoquées plus loin)... Compte-rendu complet de ces quatrièmes *Journées internationales sur les ovnis* dans le prochain numéro; et publication des Actes et des cassettes vidéo très bientôt (en attendant, n'oubliez pas que les actes des trois premières Journées sont disponibles). On regrettera la quasi-absence d'annonces de ce congrès dans la presse ufologique française, et le peu de représentation de la communauté ufologique : même des associations marseillaises, le CEOF et OVNI-Futur, n'ont pas fait le moindre acte de présence à cet événement exceptionnel ! Saluons donc ceux qui étaient présents : l'IMSA, le GAC, Ouranos-Suisse, les Amis de Jean Miguères, le groupe Orion, Denis Alarcon du groupe Magonia, Jean-Pierre Troadec de SOS-OVNI, Francine Fouéré... Pardon si on en a oublié.

Mais le CERPA a aussi eu la tristesse de perdre au cours de cette année trois de ses adhérents : D'abord, Jacqueline Bau, qui nous avait accompagnés pendant de longues années dans toutes nos activités, et qui a été emportée bien trop tôt par la maladie; nous n'oublierons jamais sa présence chaleureuse. Gilles Pfauwadel, lui aussi très jeune, qui venait de quitter notre ville pour devenir notre correspondant à Toulon, a pour sa part été victime d'un accident. Enfin, Sylvain Nardielo, membre tout récent mais très sympathique qui avait déjà participé avec enthousiasme à beaucoup de nos sorties, a succombé à une longue maladie. Nous adressons toute notre sympathie et nos sincères condoléances à leurs familles et amis, et en particulier à ceux qui restent nos fidèles compagnons : Dominique Bau, qui a fait beaucoup pour le CERPA avec sa femme Jacqueline, et Raymond Spinosi, frère de Sylvain, qui ne ménage pas ses efforts pour faire connaître notre association.

Dans un registre beaucoup moins triste, un autre adhérent nous a quittés, mais nous espérons bien le revoir un jour : Jean-Louis Decanis, auteur du gros dossier sur les vimanas et les ovnis en Inde, encore jeune mais déjà vieux baroudeur de l'ufologie et qui est parti en juillet avec un sac à dos sur les routes du monde !

La réunion annuelle de Francine Fouéré

Francine Fouéré, veuve du très regretté secrétaire général du G.E.P.A., est toujours aussi dynamique et organise à chaque printemps à l'hôtel parisien Paris-Lyon-Palace une très intéressante journée de rencontres. En mars 95, le principal orateur était Robert Roussel qui nous a parlé de la recherche officielle et de ses démêlés personnels avec le SEPRA, et il y a eu ensuite comme d'habitude un grand nombre d'intervenants, indépendants ou représentants d'associations diverses, qui ont pu faire part de leurs activités ou opinions... Des rencontres très ouvertes comme on aimerait en voir plus souvent, et nous remercions Francine pour son accueil chaleureux et pour la collection de *Phénomènes spatiaux* qu'elle nous a offerte (avec les actes du vieux Congrès de Morlaix, dont nous avons extrait le texte de Brian Jeffery)

Cette réunion aura lieu cette année encore, le 23 mars et toujours à l'hôtel P.L.P.

G.E.P.A., 69 rue de la Tombe-Issoire, 75014 PARIS. Tél. (1).43.27.56.24.

L'Heure de vérité du CEOF

Le CEOF (Centre d'Études OVNI-France) organise régulièrement à Marseille une «Heure de vérité ufologique» censée reprendre la formule de l'émission télévisée du même nom, avec des journalistes qui interrogent un ufologue invité pour l'occasion... Mais on imagine sans mal qu'il soit difficile de trouver des journalistes acceptant de se déplacer gratuitement pour mener un débat devant une assemblée très limitée et sur un sujet qui ne les intéresse pas forcément... Donc, des journalistes, il n'y en a pas (leur présence supposée sert surtout à attirer les «gros poissons» de l'ufologie), et c'est le président du CEOF, René Voarino, qui pose des questions préparées à l'avance, avant qu'il y ait un vrai débat avec le public.

Quoi qu'il en soit, c'est intéressant et assez sympathique, et le CEOF a fait venir ainsi quelques ufologues de renom.

Au cours de l'année 1995, trois de ces «heures de vérité» ont été organisées à notre connaissance.

La première, en mars, avait pour invité Joël Mesnard, directeur de la revue *Lumières dans la nuit*. Après avoir éludé les questions sur l'affaire Ummo, qui intéressaient bien plus René Voarino que lui-même, il a abordé des sujets divers, allant des «Hommes en noir» à la vague du 5 novembre en passant par des cas nouveaux ou anciens; il a aussi évoqué une nouvelle méthode pour faire ressurgir des souvenirs inconscients, expérimentée par le fils d'Aimé Michel, qui ne présenterait pas les inconvénients de l'hypnose... On attend avec impatience d'en savoir plus... Bref, le débat était varié et passionnant, comme toujours avec cette grande sommité de l'ufologie de terrain, de constat.

En juillet, c'était notre ami américain Georges Andrew, qui a participé à deux reprises à nos *Journées internationales sur les ovnis*, qui profitait d'un séjour en France pour venir à cette manifestation. Malheureusement, nous ne savons pas ce qui s'y est dit : notre président Bernard Hugues était le seul à avoir pu s'y rendre, et René Voarino a refusé de le laisser entrer, en raison de vieilles querelles qu'il semble faire passer bien avant l'intérêt de l'ufologie...

En septembre, enfin, l'invité était Guy Tarade, mais une réunion du CERPA avait lieu en même temps et aucun membre de notre association n'a souhaité la rater pour risquer d'être excludeà cette «heure de vérité»...

Nous souhaitons un franc succès à cette intéressante initiative, et nous ne manquerons pas d'annoncer ici les prochaines «heures de vérité» si l'on veut bien nous en informer à l'avance, et d'en rendre compte si l'on veut bien nous laisser y assister !

CEOF, B.P. 21, 13170 LA GAVOTTE. Tél. 91.51.51.99.

Les Amis de Jean Miguères

Le contacté Jean Miguères, bien connu du CERPA, est mort il y a deux ans dans des circonstances tragiques, mais sa veuve Odile et quelques-uns de ses amis ont décidé de perpétuer son oeuvre en créant l'association «les Amis de Jean Miguères». Outre de classiques activités associatives (bibliothèque, participation a diverses manifestations), l'association distribue de jolis tee-shirts et les trois livres de Jean Miguères (également en vente à la Boutique du CERPA).

Notons que les responsables de cette association sont très sympathiques, n'ont rien d'illuminés et s'intéressent sérieusement aux ovnis (ils ont même adhéré au CERPA !)... On comprend décidément très mal pourquoi l'ADFI s'est autant acharnée contre un homme qui avait sûrement ses défauts mais qui n'a jamais cherché à rassembler autour de lui quelque chose qui ressemble de près ou de loin à une secte !

Les Amis de Jean Miguères, 32 rue de la Glacière, Bât. B1, 69600 OULLINS. Tél. 78.86.99.88.

Ufomania déménage

Nouvelle adresse : Didier Gomez, B.P. 300, 260 rue des Pyrénées, 75960 PARIS Cedex 20.

Le CVLDLN n'existe plus

Le Cercle vosgien Lumières dans la nuit disparait pour fusionner avec le CNEGU (Comité nord-est des groupes ufologiques); la revue *la Ligne bleue survolée* continuera sous un nouveau nom : *les Mystères de l'Est*.

CNEGU, c/o Patrice Vachon, 9 rue des Templiers, 21121 FONTAINE-LES-DIJON.

UNE SOUCOUPE VOLANTE DANS VOTRE SALON !



Magnifique objet de décoration, cette soucoupe très réaliste de grande taille (25 cm de diamètre) produit divers effets lumineux : projecteur, lumières clignotantes au-dessous, lumières tournantes sur le pourtour, partie inférieure escamotable luminescente, fentes lumineuses réglables autour du dôme.

Les trois pieds sont télescopiques, et une tige coudée en inox permet de la surélever pour la présenter «en vol».

La soucoupe Urane est livrée dans un emballage antichoc avec un socle et un petit historique de l'ufologie. Le CERPA ajoute une pile alcaline (9 V).

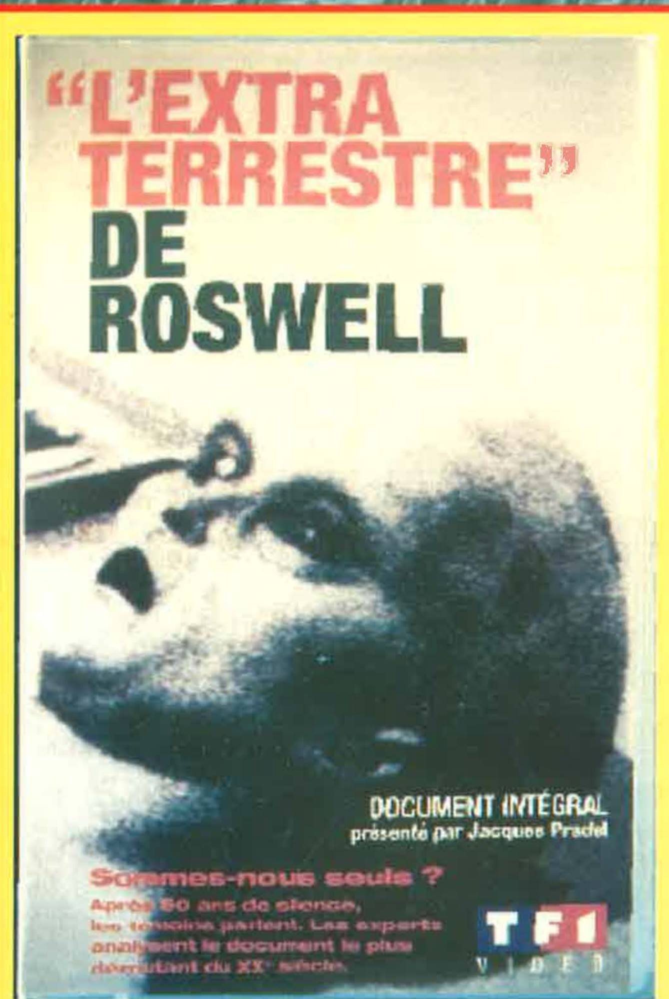
Une alimentation secteur est disponible en option.

Prix de la soucoupe «Urane» : 360 F + 35 F de frais d'envoi en recommandé.

Étranger : + 25 F (service économique), + 45 F (service prioritaire).

Avec alimentation secteur : + 40 F (prix de l'alimentation seule : 50 F + 20 F de port).

COMMANDE ET REGLEMENT AU CERPA - B.P. 114 - 13363 MARSEILLE CEDEX 10



L'AUTOPSIE D'UN EXTRATERRESTRE EN VIDÉO ! Avec une enquête menée par Jacques Pradel.

En 1947, à quelques kilomètres de la base américaine de Roswell, un objet volant non identifié s'écrase avec ses occupants. L'armée boucle le périmètre, fait pression sur les témoins et explique finalement qu'il s'agit d'un ballon météorologique.

Près de cinquante ans plus tard, des témoins parlent et cette «affaire de Roswell» commence à déchaîner les passions.

Finalement, un homme qui se présente comme le cameraman ayant été engagé par l'Armée pour filmer l'autopsie d'un des humanoïdes trouvés dans l'épave dévoile ce film qu'il aurait récupéré.

Alors, supercherie ou réalité ? A vous de juger en prenant connaissance de ce document époustouflant qui a déclenché une bataille d'experts...

Cette vidéocassette comprend :

- Le film intégral de l'autopsie d'un corps d'humanoïde (en noir et blanc sans bande sonore).
- Les analyses du Dr Patrick Braun, chirurgien international, et de Josiane Pujol, expert judiciaire en odontologie légale et anthropologie médico-légale.
- Les hypothèses de Jean-Pierre Petit, astrophysicien.
- Les réflexions de Monseigneur Di Falco, porte-parole des évêques de France, et du rabbin Daniel Fahri, du Mouvement juif libéral de France.
- Les témoignages de Ray Santilli, l'homme par qui le film est arrivé en Europe, et de Jesse Marcel Jr, le fils d'un des principaux témoins militaires de l'époque.

Attention : ce document inédit risque de choquer les personnes sensibles. Pour cette raison, il ne sera jamais diffusé intégralement à la télévision.

Durée totale : 105 mn. Édité par TF1 Vidéo.
Prix : 135 F + 20 F de frais d'expédition.
Commande et règlement à adresser au CERPA, B.P. 114 13363 MARSEILLE Cedex 10.